ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, UNIVERSITÉ D'EUROPE

DIGITHÈQUE
Université libre de Bruxelles

Le Théâtre, 3ème année, partie 5 (n° 13-16), Gand, 16 avril 1904-3 septembre 1904.

En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.

S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation **(email : bibdir(at)ulb.ac.be)**

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron, à partir d'un exemplaire prêté par la Bibliothèque royale de Belgique.

Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site http://digitheque.ulb.ac.be/

3e année n° 13 Le numéro : 10 centimes

BIBLIOGRAPHIE DE BELGIQUE
1128

Samedi 16 Avril 1904

Téléphone 420. Abonnement : 2,50 fr.

LE THÉATRE

ARTISTIQUE - LITTÉRAIRE

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 66, RUE DE FLANDRE, GAND

GRAND THÉATRE DE GAND

M. ROBERTS, RÉGISSEUR GÉNÉRAL

GAND F. MEYER-VAN LOO

J. DEROUBAIX & L. DEBUY ET Cie

38, Quai des Moines, 38, GAND

Massage en tous genres
Mécanothérapie, Hydrothérapie
Bains de lumière et Rayons X

GUÉRISON des maladies nerveuses, rhumatismes, rhumatismes goutteux, goutte sciatique, maladies de foie, névralgies, crampes de toutes espèces, entorses, foulures, arthrites, ankyloses, etc.

UNE EXCELLENTE MASSEUSE SERA A LA DISPOSITION DES DAMES

Des chambres seront à la disposition des personnes étrangères.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

J. HALLER, Teinturier-Dégraisseur, Rue Basse des Champs, 53, Téléphone 921.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

PHARMACIE VETÉRINAIRE

Embrocations. Liniments. Bols. Onguent de pied.
Maladie des chiens et de la volaille
Exécution spéciale des prescriptions vétérinaires.

Pharmacie RENNEBOOG

Gand, Rue courte du Jour, 3 — Téléphone **780**

A LOUER

Lavanderie J. HALLER, Lavage et batage de tapis et matelas.

A LOUER

Merceries, Bonnetertes, Laines Anglaises

Maison C. CRUYT

AUX TROIS DIAMANTS

Rue des Foulons, 27, GAND

(Coin de la Rue des Champs)

A LOUER

CASE LOUÉE PAR

M. NICAISE

A LOUER

LA MAISON

L. DUVILERS

Rue de Flandre, 45

Connue depuis tant d'années pour ses excellentes machines à coudre, se recommande pour des lampes qui s'adaptent sur tous les systèmes. Réparations de machines à coudre.

Ve L. DUVILERS.

A LOUER

GRANDE CARROSSERIE MÉCANIQUE - RÉPARATIONS - PRIX MODÉRÉS

H. VAN BOEKEL

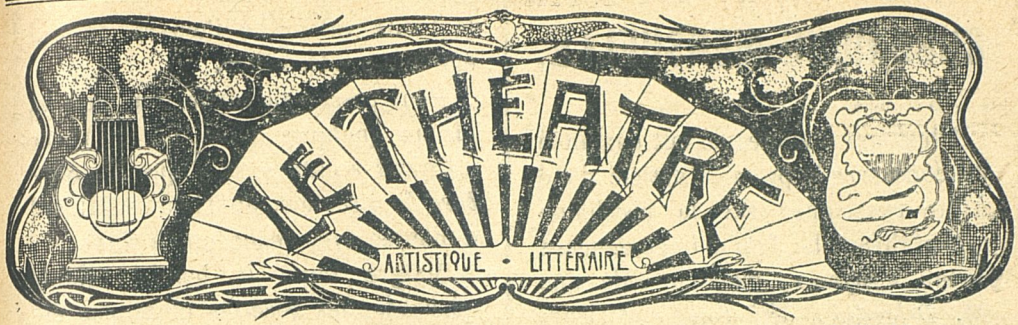
Vente et achat de voitures et harnais neufs et d'occasion.

RUE DU ROGER, 85, (près la plaine St-Pierre) **GAND** (Belgique)

A LOUER

J. HALLER, Lavage, Nettoyage, Teinture d'habillements.

3me Année N° 13 — Gand, Samedi 16 Avril 1904



Journal hebdomadaire paraissant à Gand tous les Samedis pendant la saison théâtrale.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés à la rédaction.

Administration et rédaction :
66, RUE DE FLANDRE
Téléphone 420

Abonnements pour l'année :
2,50 francs

Le présent numéro est envoyé gratuitement à tous nos anciens abonnés. Nous prions les personnes qui renoncent au journal « **Le Théâtre** » *de nous renvoyer ce numéro en déans la huitaine, faute de quoi elles seront inscrites pour un nouvel abonnement.*

Les quittances d'abonnement seront perçues vers la fin du mois.

Prix de l'abonnement actuel 2,5o fr.

AVIS IMPORTANT.

Le succès inespéré que le « Théâtre » a obtenu nous est un sûr garant que sa publication répond à un besoin. Seul organe s'occupant essentiellement des théâtres et festivités musicales de notre ville, il croit avoir rempli scrupuleusement ses promesses. La rédaction s'est, en effet, inspirée de sa devise : « La vérité, rien que la vérité » et jamais, elle n'a manqué de redresser les abus tout en signalant les efforts produits.

A partir du 1er avril le journal paraîtra une fois par mois jusqu'au moment de la réouverture de la saison théâtrale, époque à laquelle le service hebdomadaire sera repris.

Le nouvel abonnement prendra donc cours à partir du 1er avril jusqu'à la fin de l'année théâtrale 1904–1905, soit jusque fin mars 1905.

Le prix de cet abonnement sera augmenté de 50 centimes, pour l'abonnement supplémentaire aux six numéros d'été plus les frais d'envoi par la poste.

Toute personne désirant prendre un abonnement à l'année à partir du 1r avril prochain au prix de 2,50 fr. est priée de remplir le bulletin imprimé à la fin du journal et de l'envoyer au bureau de la rédaction, 66 rue de Flandre.

Comme cette année, la maison Beyer offrira à chaque souscripteur un morceau de musique de la valeur du montant de l'abonnement.

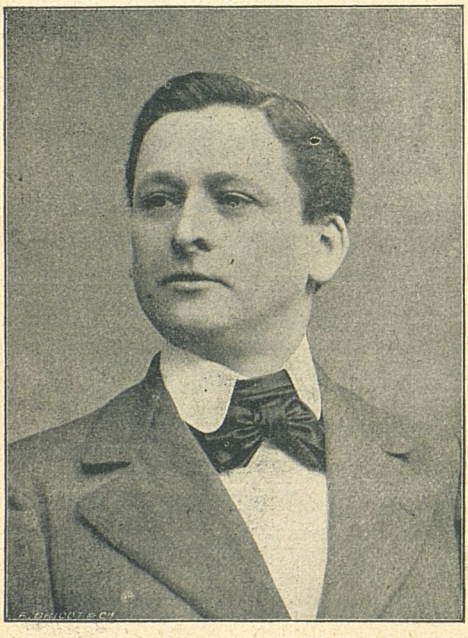
L'ADMINISTRATION.

Me BEYER, 14, rue digue de Brabant, Gand
PIANOS — ORGUES — MUSIQUE — LUTHERIE

CHRONIQUE MENSUELLE.

—

Plusieurs abonnés m'ont demandé de consacrer le premier article d'été à les renseigner sur la prochaine saison théâtrale. Je n'ai en ce moment aucun « tuyau », mais je sais que M. *Dejardin* a déjà conclu plusieurs engagements et que, dès la saison qu'il fait à Angoulème terminée, il se rendra à Paris pour compléter sa troupe. J'espère donc pouvoir donner, dans le prochain numéro, le nom et, peut être, les antécédents de nos futurs rossignols et fauvettes.



M. ROBERTS, RÉGISSEUR-GÉNÉRAL.

Depuis la clôture de la saison lyrique, le seul événement artistique a été la reprise, au Conservatoire, du « CHRISTUS » d'*Adolphe Samuel*.

Cette entreprise, menée à bonne fin, fut un honneur pour M. *Mathieu* qui n'a épargné aucune peine pour obtenir une interprétation digne de la haute valeur de l'œuvre de son éminent prédécesseur.

Pour passer du sévère au plaisant disons quelques mots de la revue « CHÈRE BONNE AMIE » que M. *Sarborg* le directeur du Théâtre Minard a montée avec beaucoup de soins.

Malgré toute la bonne volonté dépensée, les recettes n'ont pas été brillantes et, le bilan se clôture par un déficit.

Cependant, tous ceux qui ont assisté aux représentations ont semblé satisfaits.

C'est à mon avis une erreur de donner des représentations pendant la foire annuelle.

Je ne connais point l'autre revue intitulée « TREZE KEIREMELLE » qui se donne au Nouveau Cirque mais, si ce qu'on m'a rapporté est exact, elle a fait un « four » de dimension.

Dès que les représentations de celle-ci auront pris fin, la troisième commencera.

Décidément c'est une maladie..... Attendons la fin ! V. RITÉ.

RESTAURANT RUBENS
AUG. CLAEYS
Rue Neuve St-Pierre, 12, GAND
(En face de l'entrée principale du Nouveau Cirque)
Diners à la carte et à prix fixe. — Plats du Jour à 75 centimes. — Salle de Banquets et Diners de Noces. — Cuisine bourgeoise et bonne cave.

MÉNAGERIE BOSTOCK.

—

La grande ménagerie Bostock arrivera à Gand samedi 16 avril. Le même jour elle donnera ses premières représentations à 4 heures et le soir à 8 heures.

Tous les journaux de Paris ne font que des éloges de cet établissement

J. HALLER, Spécialité de noir pour deuil en 24 heures.

pour sa collection variée et pour son travail.

Bostock, le roi des animaux, possède plusieurs ménageries. Un de ses établissements viendra à Gand et, à ce qu'il paraît, mérite d'être vu.

Parmi ses nombreux animaux on admire de beaux lions et lionnes de toutes les races et de tout âge. Il y en a même trois âgés seulement de trois semaines qui font le charme des visiteurs.

Les enfants seront ravis, car Bostock leur donne le plaisir de se promener sur ses éléphants et ses chameaux.

La ménagerie sera ouverte au public le dimanche à 11 heures pour les visiteurs. Dans la journée plusieurs représentations seront données, à 3 h., 4 h. 1/2, 8 h. et 9 1/2. Des spectacles auront lieu aux mêmes heures le lundi.

Épouse FRANÇOIS DE VLAEMINCK
ROBES & CONFECTIONS
Rue Nassau, 14, Gand

LE « THÉATRE » A BRUXELLES

MONNAIE.

La Tosca, *opéra en 3 actes, d'après le drame de Victorien Sardou de MM. Felica et Giascosa, traduction française de M. Paul Ferrier, musique de Puccini.*

Samedi 2 avril a été donnée au Théâtre de la Monnaie la première réprésentation de « La Tosca ».

Dans ces colonnes mêmes, lors de la première de l'œuvre de Puccini à l'Opéra comique de Paris, a paru un compte rendu très rapide emprunté au correspondant parisien du journal *Le Petit Bleu*. Ce compte rendu, d'une sévérité à outrance est, à mon humble avis, des plus injuste.

Certes, « La Tosca » n'est pas un chef-d'œuvre que l'on puisse comparer aux productions géniales de Wagner mais, elle l'emporte de cent coudées sur « Cavalleria Rusticana » au succès insolent, et sur l'insipide « Navarraise » ces deux types de musique « vériste » qui ont l'heure de faire partie du répertoire courant.

« La Tosca » ne nous donne pas cette émotion sereine que l'on éprouve invinciblement à l'audition de la Tétralogie, des « Maîtres Chanteurs » ou de « Tristan et Isolde » mais telle quelle, avec ses nombreuses qualités, elle a droit à une place honorable dans les productions musicales modernes Puccini s'était révelé dans « La Vie de Bohême » ; il a confirmé dans « La Tosca » l'excellente impression qu'il avait produite avec sa première œuvre. Si celle-ci mérite pourtant la préférence, la raison en est que les situations y sont plus chantantes et devaient par conséquent mieux inspirer un musicien de l'école italienne dans l'œuvre duquel on retrouve modernisées les formules de Verdi et italianisées celles de Massenet.

Le sujet de « La Tosca » est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en donner une analyse. Les librettistes italiens ont dû cependant faire subir au drame original des modifications propices à l'adoptation musicale. Ils ont dû laisser de côté certains personnages secondaires, certains épisodes étrangers à l'intrigue principale et ils sont parvenus à condenser en trois actes rapides, les cinq actes du drame.

Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER, La plus importante de la Belgique.

La musique de Puccini, à part quelques hors d'œuvre délicieux — tels l'éveil de la ville et la sonnerie des cloches, au troisième acte — ne fait guère que souligner les situations horribles du drame qui se succèdent quasi sans interruption, ne laissant que fort peu de place aux développements psychologiques. Mais le musicien a mis dans son travail une telle ingéniosité, une telle expression, une telle originalité d'instrumentation ; il s'est trouvé si intimement en communion d'idées avec le librettiste ; il est parvenu à produire chez l'auditeur une émotion si intense et si poignante qu'il a remporté une victoire éclatante qui s'est traduite, après chaque acte, en quadruples rappels.

Il faut dire aussi que l'interprétation a contribué pour une large part au succès triomphal de la soirée. Madame Paquot-d'Assy a soutenu avec une rare vaillance et un merveilleux talent le rôle écrasant de Floria Tosca. Sans s'efforcer d'imiter Sarah Bernhardt, qui a immortalisé le rôle, elle s'est montrée éminemment personnelle et sincère. Sa voix superbe et son tempérament dramatique ont donné ce qu'on était en droit d'attendre d'elle et, de pareille artiste, on peut attendre beaucoup.

M. Albers a été admirable dans le rôle de l'infâme Scarpia. Il serait impossible de donner à ce personnage une physionomie plus saisissante et plus terrifiante. Le chant large et soutenu de l'impeccable baryton est parvenu, dans bien des scènes, a élever la musique de Puccini à la hauteur des plus sublimes drames lyriques. M. Albers a, en quelque sorte, ennobli le scélérat immonde qu'il avait à représenter. Sa déclaration du deuxième acte « Tes pleurs comme une lave brulaient mon âme » a produit une impression inoubliable. M. Dalmorès, dans le rôle de Marie Caravadossi a été à la hauteur de ses deux partenaires. Sa voix solide et généreuse vibre délicieusement dans les scènes d'amour des premier et troisième actes. Dans sa mélodie « O douces mains si blanches et si pures » il nous a révélé une demi teinte ravissante dont on voudrait le voir user moins parcimonieusement.

Signalons encore M. Belhomme dans le rôle du sacristain ; M. Cotreuil dans celui d'Angelotti; M. Austin, dans celui du chef des Sbires complétaient cette remarquable interprétation. Mise en scène somptueuse, très beaux décors de M. Dubosc, chœurs et orchestre bien stylés par M. Sylvain Dupuis, tout a concouru à l'éclatant succès remporté.

* * *

Quelques jours avant la première de « La Tosca » avait eu lieu une reprise sensationnelle du « Toréador » d'Adolphe Adam, interprété par MM. Belhomme et Forgeur et exécuté par Mme Simoni. Cette dernière a néanmoins droit à nos plus chaleureux remerciements car, grâce à elle, nous avons des chances de ne plus voir le « Toréador » à l'affiche, tout au moins cette année.

Mercredi 6 avril reprise de « La Walkyrie »

Le souvenir des triomphales représentations de la Tétralogie, la saison dernière, était resté vivace dans tous les cœurs. La direction de la Monnaie a eu l'heureuse idée d'engager pour quelques représentations de « La Walkyrie » et du « Crépuscule des dieux » — pourquoi faut-il, hélas ! qu'elles

Demandez prix-courant à la Lavanderie J. HALLER, Boulevard

soient si peu nombreuses — la remarquable interprète des héroïnes wagnériennes, Félia Litvinne. Elle nous est revenue plus grande et plus belle que jamais dans sa superbe incarnation de la Vierge guerrière.

L'interprétation du reste, à part le rôle d'Hounding et quelques unes des Walkyries est la même que l'an dernier. Siegmund est toujours le vaillant ténor Imbart de la Tour qui, par la perfection de son chant et le charme toujours croissant de sa voix, semble prendre à tâche d'aviver les regrets que va nous causer son prochain départ. M. Albers donne encore à Wotan ce cachet de majesté grandiose et de style impeccable qu'il imprime d'ailleurs à tous ses rôles. Mme Paquot, dont il devient oiseux de chanter les louanges, a perfectionné encore, si possible, sa belle interprétation de Sieglinde. La voix creuse de M. Vallier convient parfaitement à l'imposant Hounding ; Mme Bastien enfin rend intéressante pour tous sa longue scène du deuxième acte, rétablie aujourd'hui sans la moindre coupure. Cet excellent ensemble est bien fait pour augmenter encore l'impression d'art qui se dégage de pareil chef-d'œuvre.

Rentrée de Mme Landouzy, annoncée dans « Manon ». MM. Kufferath et Guidé ont décidé de remettre à la scène pour les représentations de Mme Landouzy « Les Contes d'Hoffmann » d'Offenbach. Ils avaient en outre l'occasion de faire entendre cette artiste dans « Le Barbier de Séville » dont la Rosine demeurera sans conteste le meilleur rôle et qui n'eut que quelques représentations avec Mme Merey au commencement de la saison. Mais en ne produisant Mme Landouzy que dans ces deux ouvrages, ils n'infligeaient aucune humiliation à Mme Bréjean-Silver et pareille délicatesse leur est chose absolument étrangère. Dame ! ce n'est pas avec de la délicatesse que l'on fait de grosses recettes. Aussi ont-ils prié Mme Landouzy de faire sa rentrée dans le rôle de Manon, qu'ils ont de la sorte enlevé à leur excellente pensionnaire. Je ne critique, bien entendu, que le procédé de ces Messieurs, car, en fait, si l'une des deux interprètes doit souffrir de la comparaison, ce n'est certes point Mme Bréjean qui joue ce rôle de Manon en grande artiste et non pas en poupée, jolie et mélodieuse, si l'on veut, mais incapable de tout sentiment vrai et de toute émotion profonde.

—

THÉATRE ROYAL DU PARC.

Conte d'Avril, *comédie en 6 tableaux en vers de M. Auguste Dorchain, musique de Charles-Marie Widor.*

Pour fêter la saison nouvelle et surtout pour qui, durant les vacances pascales, Bruxelles ait au moins une scène donnant un spectacle auquel la jeune fille puisse assister sans rougir, la direction du Parc nous a donné « Conte d'Avril », la délicieuse fantaisie du poète Auguste Dorchain.

« Conte d'Avril » est l'histoire invraisemblable, dans un pays imaginaire, de deux jumeaux, Silvio et Viola, tous deux épris d'un ardent amour : Silvio brûle de mille feux pour la belle Olivia qui le paie de retour et qu'aiment aussi le duc Orsino, le matamore Quinapalus et l'intendant Malvolio ; Viola aime sans espoir le duc Orsino, déjà nommé. Silvio et Viola qui arrivent de Sicile ont été

Rooigem, 72, Téléphone, 976. Service de prise et remise à domicile.

victimes d'un affreux naufrage dont chacun se croit le seul survivant.

Viola qui s'est travestie en homme est attachée en qualité de page à la personne du duc.

Celui-ci l'envoie comme messager galant chez Olivia qui, trompée par la ressemblance de Viola avec son frère Silvio, lui déclare sa flamme, déclaration très froidement accueillie comme bien on pense. De là un imbroglio dont un auteur genre Feydeau eût fait un touffu vaudeville et dont M. Dorchain a fait une idylle charmante, pleine d'élégance, de sourires, de fleurs et de soleil. M. Widor a agrémenté le poëme de quelques pages délicates et gracieuses qui, avec la fraîcheur des costumes et la joliesse des décors font de « Conte d'Avril » un vrai régal d'amateur.

L'interprétation, à part M. Laguiche, épouvantablement mauvais, dans le rôle, d'ailleurs fort difficile, de Malvalio, est excellente. Mlle Renée Parny qui s'était révélée artiste sincère et probe dans un tout autre répertoire, a joué avec beaucoup de crânerie le rôle de Viola. Sous le travesti qu'elle porte à ravir, elle demeure délicieusement féminine et sa façon de dire le vers est expressive et colorée.

Mme Franquet a la beauté majestueuse qui convient au rôle, hélas trop court d'Olivia. Mlle Simonet est séduisante à souhait sous la costume de la soubrette Jacintha. M. Jaffre a fait de l'ivrogne Quinapalus une création des plus réussie ; M. Rouger a de la chaleur, peut être un peu déclamatoire, dans le rôle du duc, M. Teste, de la distinction dans celui d'Andrès, M. Coizeau, de l'élan dans celui de Silvis.

Le public, charmé, a fait à la pièce, à l'auteur et aux interprètes un chaleureux succès.

* * *

Aux triomphantes soirées de « Conte d'Avril » a succédé, au Théâtre du Parc, pour la continuation des spectacles de famille qui font salle comble tous les jours, « l'Enfant prodigue », pantomime en 3 actes de M. Michel Carré fils, musique de M. André Wormser qui fut représentée pour la première fois au Cercle Fanambulesque, le 14 juin 1890 et au théâtre des Bouffes parisiens, le 21 juin 1890.

Les directeurs du Parc ont engagé spécialement Mlle Félicia Mallet, créatrice du rôle de Pierrot ; Mme Rosine Maurel, des Variétés (Mme Pierrot) ; M. Cueille (le Baron) ; M. Joffre jouera le rôle de M. Pierrot, créé par feu Courtès et Mlle Manette Simonet celui de Phrynette qu'elle joua au Gymnase, de Paris.

Comme pour « Conte d'Avril », l'orchestre sera conduit par M. Van Dam, professeur de la classe d'ensemble instrumental au Conservatoire Royal de Bruxelles ; le piano sera tenu par M. Bouserez.

Le premier acte (Départ du fils) se passe dans l'intérieur de M. et Mme Pierrot ; le deuxième (Pierrot abandonné) dans le boudoir de Phrynette et le troisième (Le Retour et le Pardon) dans l'intérieur de M. et Mme Pierrot.

Toutes les dispositions ont été prises en vue d'une exécution des plus soignées.

Le spectacle commencera par Jean-Marie, l'acte émouvant d'André Theuriet. Les places peuvent être retenues par téléphone n° 339.

—

Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER. Lavage de linge.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

J. HALLER, Teinture de soieries au tendeur.

CHEVAUX MALADES
Spécialité : ordonnances vétérinaires
PHARMACIE PAUL BUSS
38, Rue du Nord, GAND

Maison SPINNOCK-DANGOTTE
GAND, 30, RUE DIGUE DE BRABANT, 30, GAND
Confiserie, Chocolaterie. — Spécialité d'articles Baptême. — Grand choix de Boites riches, dernière création.
SALON DE CONSOMMATION — FIVE O'CLOCK TEA

A LOUER

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Grande chemiserie « A L'IDÉAL »
9, RUE DES CHAMPS, 9, GAND
ÉLÉGANCE — BON MARCHÉ — SOLIDITÉ
Dernières nouveautés de Londres, Vienne, Paris.

GRAND THÉATRE DE GAND
TOURNÉE MARTINI

DIMANCHE 17 AVRIL 1904
à 8 1/2 heures

LA BONNE A TOUT FAIRE
Pièce en 4 actes, de O. Métenier et Dubut de Laforêt.

Félicie	Mlle Delahoche
Madame Voussanges	Mmes Guercy
Madame Mercœur	Bréval
Madame Bagois	P. Barbe
Voussanges	MM. Guercy
Le baron Luzard	Aubert
Barba	Valorsay
Léonce	Collet
Victor	Chevrier
Bagois	Catilon

on commencera par :
ENTOLEUR PAR AMOUR
Par MM. Métenier et Delphin Fabrice.

FABRIQUE DE PIANOS
MAISON
B. Van Hyfte
32, Rue Basse-des Champs, 32, Gand
(vis-à-vis la Rue des Baguettes)
FONDÉE EN 1835
LA PLUS ANCIENNE ET UNE DES PLUS IMPORTANTES DU PAYS

Les pianos VAN HYFTE se recommandent par leurs SONORITÉ SOLIDITÉ & PRIX AVANTAGEUX

Harmoniums et orgues Américaines pour Chapelles, etc.
ÉCHANGE-RÉPARATIONS-ACCORDAGES
PIANOS D'OCCASION A TOUS PRIX

Location de pianos à des prix modérés
Pianos neufs ayant fait quelques mois de location, avec un rabais considérable.

N.B. — La Maison n'a pas de Succursales

GRAND THÉATRE DE GAND

MARDI 26 AVRIL 1904
à 8 heures

Concert des Artistes-Musiciens

PREMIÈRE PARTIE

1. Athalie, ouverture ; Mendelsohn.
2. Concerto pour alto de S. Lonque, exécuté par l'auteur, soliste de l'orchestre du Conservatoire.
3. Air de Freischütz, chanté par Mme Jane Bathori ; Weber.
4. Allegro vivace ; Largo. Finale de la symphonie en fa de Joseph Lefebure, sous la direction de l'auteur.

DEUXIÈME PARTIE

5. Rapsodie norvégienne ; Svendsen.
6. Jeux d'Enfants ; Bizet.
7. *a*) Marguerite au rouet ; Schubert.
   b) L'absence ; Berlioz, lieder chantés par Mme Bathori.
8. Kaiser-marsch ; Wagner.

Hæmorrhoïdes
Spécific Américain. — Le meilleur remède pour soulager et guérir les Hémorrhoïdes.
3 FR. LE POT
Pharmacie TH. VANDEVELD
RUE DE LA COLLINE, 88
EMULSION VANDEVELD
Fortifie les enfants, guérit les bronchites, rhumes et catarrhes.
FR. 2,50 LE FLACON

PRODUITS CHIMIQUES ET CORPS GRAS
VASELINES ET CIRES
Huile parfaite pour Moteurs et Motooline 680
Marque P. L. C.
Usine : RUE DU VANNEAU, 21, Gand-St-Pierre

BRASSERIE POL DU PONT
Spécialité de Vieille Bière Triple en bouteilles
MÉDAILLE D'OR PARIS 1900

A LOUER

FABRIQUE DE PIANOS & D'HARMONIUMS
MAISON FONDÉE EN 1846
par **V. Sevaert, Succr Me S. Beyer**
14, Rue digue de Brabant, à GAND

Vente. — Echange. — Réparation. — Location.
Accordage de Pianos et Harmoniums.

MUSIQUE & LUTHERIE — CHOIX IMMENSE

DROGUERIE DU MORTIER D'OR
Maison A. Ceuterick -- Jean Vergaelen, Droguiste-Successeur
Produits chimiques — Eaux minérales
Essences fines — Herboresteries
59, RUE DES CHAMPS, GAND, Téléphone 700

A LOUER

LAVANDERIE-BLANCHISSERIE J. HALLER, Lavage de linge de corps et de mais n, Boulevard de Rooigem, 72 — Téléphone 979

A LOUER

Importation directe de chêne et bois d'ébénisterie

E. MAES & Cie

95, Rue du Jambon, GAND

Fabrique spéciale de moulures droites et cintrées, Travaux à façon pour entrepreneurs de menuiseries et fabricants de meubles. Système perfectionné pour le séchage des bois.

Photographies en tous genres

D. VEECKMAN

RUE DU PHÉNIX, 70, GAND

SPÉCIALITÉ D'AGRANDISSEMENT, PRIX TRÈS MODÉRÉS

A LOUER

A LOUER

AU VOYAGE

Fabrique de Maroquinerie et Articles de Voyage

V. DASSONVILLE

Rue des Champs, 45, GAND

A LOUER

A LOUER

A LOUER

Pour avoir du linge bien blanc, bien lavé et bien repassé adressez

GALERIES.

LA MAIN PASSE, *comédie en 4 actes de Georges Feydeau.*

Fidèle à la tradition qui, depuis de nombreuses années s'est implantée au théâtre des Galeries, Mme Veuve Maugé termine sa saison théâtrale par une comédie dont la plupart des rôles sont joués par des artistes étrangers à la maison. Elle a choisi cette année « La Main Passe » qui triomphe encore actuellement à Paris, aux Nouveautés.

Au risque de passer pour un critique au goût fort critiquable, j'avoue que je ne comprends guère l'engouement des Parisiens. Il est vrai que le deuxième acte nous montre deux amants au lit et un pochard qui se déculotte « pour ne point rester couvert devant une dame » (*sic*). Ce sont là, certes, de sérieux éléments de succès pour le public friand de délicates émotions. « La Main Passe » est l'histoire de la mésaventure conjugale d'un brave et philosophique garçon, nommé Chanal. De même qu'un joueur, au baccara, passe la main quand la chance cesse de lui sourire, Chanal passe sa femme à son vieil ami Massenay quand il apprend que celui-ci a des relations par trop intimes avec elle. Mais Massenay est marié : peu importe, il divorcera pour épouser Francine Chanal. Le nouveau ménage ne reste pas longtemps uni. Massenay regrette sa première femme et il attend avec impatience le moment très prochain où il sera trompé à son tour pour passer Francine à son nouvel amant en perspective, le député Coustouillu. La main passe.

La pièce de M. Feydeau est défendue aux Galeries par une interprétation excellente dans son ensemble et que conduit l'incomparable artiste Félix Huguenet parfait en tous points dans le rôle de Massenay. A ses côtés, M. Regnard est plein de bonhomie dans la rôle de Chanal; M. Soyer a fait du député Coustouillu un type très réussi et fort réjouissant; Mme Piernold déploie un entrain endiablé dans le rôle de Francine; Mme Fontenay est touchante dans celui de Mme Massenay. M. Ambreville, dans le rôle d'Hubertin, un ami de Chanal, fait de louables efforts, malheureusement infructueux, pour que son accent ne trahisse pas trop sa prédilection, bien compréhensible, pour les rôles de terroir des revues bruxelloises. Je dois reconnaître cependant qu'il est, au deuxième acte, dans sa scène d'ivresse, d'une drôlerie irrésistible. Les rôles accessoires sont tous tenus avec un soin extrême et complètent cette interprétation excellente, je le répète et qui assurera peut être à « La Main Passe » le succès que ses qualités intrinsèques sont loin de lui mériter.

—

MOLIÈRE.

J'ai dit, ici même, lors de la première représentation, tout le bien que je pensais de la charmante revue de MM. Théo Hannon et Clem qui, depuis un mois, fait salle comble tous les soirs au théâtre Molière. Les auteurs d' « Ixelles qui chante » ont eu la coquetterie de faire mieux encore. Supprimant de leur œuvre les scènes que le public paraissait moins goûter, ils ont condensé leur ancienne revue en deux actes et l'ont enrichie d'un acte absolument nouveau où foisonnent l'esprit, la fine satire et la franche gaîté Le nouveau ballet intercalé dans cet acte, « La danse

vous à la Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER, Boulevard Rooigem.

des pantins politiques » est vraiment ravissant à voir. L'exquise commère, Mlle Montbuon, mène le jeu avec la même ardeur qu'au premier jour et je ne puis que réitérer les éloges que j'ai décernés à tous les interprètes. Que ceux qui n'ont pas été applaudir encore cette joyeuse fantaisie se hâtent : M. Munié va l'arrêter en plein succès. Il annonce la dernière représentation pour le mardi 18 courant. Dimanche, à deux heures sera donc donnée la dernière matinée.

—

ALHAMBRA.

M. Lemonnier a repris pour une quinzaine de jours, à l'occasion des Fêtes de Pâques, « Napoléon », le grand drame historique de MM Meynet et Didieu. En une suite de tableaux rapides, on voit s'y succéder les principales étapes de la grande épopée, reliées entre elles par une touchante histoire d'amour : celui qu'avait voué à l'empereur notre vaillante compatriote Marie Lazare.

Le succès de cette reprise a été très vif : succès de pièce et succès d'interprétation. M. Fabre a fort bien rendu le rôle écrasant du héros, Mlle Jeanne Kosta, dans celui de Marie Lazare a fait verser bien de larmes; Mme Barnoll a personnifié avec la rondeur voulue la Maréchale Lefèbvre, Mlle Nadia D'Angely a attiré sur la pauvre Joséphine, toutes les sympathies. M. Blanchard a été très divertissant dans un rôle de vieux grognard : tous, en un mot ont mérité une large part des applaudissements décernés par le public.

—

ALCAZAR

Comme la valeur de l'œuvre interprétée, l'excellence des artistes et les soins de la mise en scène le pouvaient faire prévoir, « Le Prince Consort » poursuit à l'Alcazar le cours de son triomphal succès. La pièce en est à peu près à la cinquantième représentation et la salle ne désemplit pas Et pourtant, les étudiants de Corconie ne sont pas venus! D. M.

A LA VILLE DE LONDRES

Julien VAN SLAMBROUCK

58, Rue des Champs, GAND

Choix extraordinaire de Nouveautés en cols, cravates foulards, chemises,
Gilets de cérémonie et d'usage, Blouses pour Dames

Bonneterie et Ganterie Anglaises — Maillots de Théâtre

Spécialité de tricots de Santé et pure Laine normale

"Le Théâtre„ à Anvers

—

THÉATRE ROYAL.

Les oiseaux se sont envolés. La cage est déserte !

Pour les adieux de la troupe on a encore une fois redonné L'*Attaque du Moulin* de Bruneau, qui a été si artistiquement interprêté par Mmes Charpantier et Dhumon et MM. Boulogne, Flachat, Ramieux et Sarpe.

Pour permettre au public de manifester ses sympathies à MM. Ansaldy, Malherbe et Van Laer on a également joué le 1re acte des *Huguenots*.

Et voilà la première année de gestion de M. Bruni finie. Somme toute elle a été satisfaisante, si on tient compte que le nouveau directeur avait été nommé à la fin de la saison alors que la plupart des artistes de renom étaient déjà placés.

Espérons que l'année prochaine le succès sera complet et que nous pourrons nous réjouir alors d'avoir une troupe homogène de premier ordre.

Succursales de la maison J. HALLER · Rue de Bruges, 83; Rue des

M. Bruni est capable d'exécuter les desiderata de la population anversoise et nous sommes persuadé qu'il n'y fallira pas?

—

THÉATRE LYRIQUE FLAMAND.

On ne pouvait mieux clôturer la saison qu'en fêtant avec éclat notre grande artiste néerlandaise Mme Judels-Kamphuyzen. On donnait à cette occasion à « *Cléopatre* » et « *Hansje et Grietje* ».

On sait avec quel art infini la brillante artiste incarne Cléopatre et quel caractère personnel intense elle donne à la fée Grignotte.

Son succès, est-il besoin de le dire, a été délirant. On a fêté royalement Mme Judels et c'était justice. Personne, plus qu'elle, n'a mérité l'idolatrie du public et par son art et par sa vaillance. Toujours sur la brèche, toujours vaillante et courageuse, sa devise semble être : *Repos ailleurs*.

On a comblé la charmante bénéficiaire de fort beaux cadeaux, d'une vingtaine de bouquets, gerbes et corbeilles et on l'a rappelée une demi douzaine de fois avec frénésie.

—

THÉATRE DES VARIÉTÉS.

Samedi dernier ou nous a offert la primeur à Anvers ou *Père Lebonnard*, drame en vers en 4 actes de Jean Aicard, qui a été créé avec grand succès au Théâtre Antoine en 1889.

Cette pièce passera à la Comédie française en mai prochain.

Le *Père Lebonnard* est un drame bien charpanté d'un intérêt intense et l'interprétation qu'on nous en a donnée est parfaite.

M. Silvain qui jouait Lebonnard, rôle qu'il créera à la Comédie française a été admirable de naturel, il a vraiment transporté la salle et a été applaudi avec enthousiasme. Mme Silvain a fait une excellente Mme Lebonnard qu'on a associée au succès de son mari.

Englobons dans un même éloge MMmes Bellenger, Robinne, une bien jolie personne, Delia et MM. Gordes, Desplanques et Castelli, qui ont tous joué en artistes consommés.

Le succès qu'on a fait à la pièce et aux interprètes, était très enthousiaste.

Pour finir la soirée, qui avait si bien commencée, on a applaudi également la comédie si pittoresque de Théodore de Banville, qui a nom *Gringoire*.

Samedi et Dimanche : *La Souris*, comédie en 3 actes de Pailleron avec le concours de Mlle Blanche Fontain du Théâtre du Vaudeville de Paris.

—

CONCERTS POPULAIRES.

Le dernier concert organisé par *l'Orkestvereeniging* a obtenu le même succès que ses devanciers.

Il était exclusivement symphonique et consacré aux trois maîtres du genre, Haydn, Mozart et Beethoven.

L'exécution a été, comme toujours du reste impeccable, et fait le plus grand honneur à l'excellente phalange d'artistes si habilement dirigée par Constant Lenaerts.

—

THÉATRE DE LA SCALA.

Cocorico ! l'amusante revue va bientôt atteindre la cinquantaine et son succès est loin d'être épuisé, on vient d'y intercaler plusieurs scènes nouvelles, du plus joyeux effet.

C. DE WAES.

Remouleurs, 67; Rue d'Anvers, 74; Chaussée de Bruxelles, 5, Ledeberg.

A LOUER

UN PEU DE TOUT.

Richard Wagner et l'Interprétation. — Il est convenu que l'art d'interprétation est inférieur à l'art créateur et il serait puéril de ne pas admettre cette classification.

Ceci posé, rien n'empêchera de constater qu'il y a de grands artistes interprètes et qu'il y a des compositeurs médiocres. On doit admettre que l'interprète est le collaborateur indispensable du dramaturge ; car, sans interprète, les plus beaux poèmes et les plus nobles mélodies ne seraient que des œuvres muettes.

L'art créateur n'est en fait supérieur à l'art d'interprétation que par l'influence que celui-ci exerce sur celui-là. Lorsqu'une époque est en pleine décadence dramatique, l'interprète subit les effets de cette misère, et son art, n'ayant à s'exercer que d'après des œuvres fausses et médiocres, s'altère et s'amoindrit.

Lorsqu'au contraire apparaît un génie comme Richard Wagner, qui, pour la première fois, a su donner à l'art lyrique sa haute signification, l'interprète se trouvera du coup grandi et ennobli

Dans sa « Lettre sur la musique » Wagner nous a dit les considérations qui l'amenèrent à réformer les poèmes du drame musical. Son génie inspiré et logique ne pouvait en effet se contenter longtemps de la pauvreté et du ridicule de ce triste genre littéraire qu'on avait baptisé *livret d'opéra*. Un livret d'opéra n'avait vraiment plus rien à faire avec le drame véritable ; il n'était plus qu'un prétexte à musique, prêtant un temps et un lien à des exhibitions de virtuoses.

Wagner nous a raconté comment il s'était déterminé à rendre à l'opéra sa signification idéale. Il nous a dit « comment il avait voulu la remettre en sa conception naturelle, contenant une action dramatique développée avec suite dans une fusion infiniment plus intime du poème et de la musique. »

Richard Wagner a mis la musique au service du drame. Le geste illustre, la mélodie, la parole commande au geste. Toute attitude conventionnelle est désormais choquante et impossible. Nous n'avons plus devant nous un ténor, une basse, un soprano, une falcon ou une galli-marié — dénominations de « genres immuables ! » — mais des personnages qui doivent vivre le poème et qui sont obligés d'être au même titre que le décor qui l'encadre, que l'orchestre dont la symphonie l'illustre et l'accompagne, les interprètes d'une action dramatique, et non plus des chanteurs donnant un concert en costume.

D'ailleurs, l'influence du maître de Bayreuth ne s'est pas seulement fait sentir dans ses propres œuvres, mais aussi dans l'interprétation des chefs-d'œuvres antérieurs à la réforme du drame musical.

J'oserais même dire que les artistes du drame parlé ont subi sa bienfaisante empreinte. La recherche de la vérité dans l'attitude, dans le geste, dans le décor, dans le costume est due en grande partie à Richard Wagner.

La « mode » et ses exigences aura désormais moins de prise sur l'art

J. HALLER, Lavage hygiénique de flanelles et couvertures.

d'interprétation, qui devra être à l'avenir un collaborateur probe, respectueux et intelligent de l'art créateur.

ERNEST VAN DYCK.

—

Paderewski renvoyé de St-Pétersbourg. — Nous lisons dans le *Neueste Nachrichten* paraissant en Suisse, la nouvelle suivante :

Le célèbre pianiste et musicien polonais, Paderewski, s'étant fait entendre en présence de l'empereur de Russie, le Tzar très enthousiasmé par le jeu magistral de Paderewski a félicité l'artiste en ces termes : « Je me réjouis de pouvoir admirer tant de perfection chez un artiste *russe.* »

Paderewski répondit aussitôt, avec toute la dignité qui le caractérise : « Que Votre Majesté impériale me pardonne, mais je suis *Polonais.* »

Comme suite à cette réponse Paderewski reçut le jour même l'ordre de s'éloigner immédiatement de Pétersbourg et de n'y plus jamais revenir; on ordonna en même temps à la presse d'informer le public que Paderewski... interrompait le série de ses concerts annoncés à Pétersbourg.

—

Le sifflet au théâtre. — La question du sifflet au théâtre semble désormais tranchée, à Paris, par un ordre du jour du colonel de la Garde républicaine à ses hommes. On sait que, dans la plupart des théâtres, ce sont les gardes républicains qui sont chargés d'assurer l'ordre. Or, le colonel leur ordonne de ne jamais intervenir pour expluser un siffleur pendant les entr'actes.

Cela revient à dire qu'on a le droit de siffler dès que le rideau est baissé

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné.....

.....*déclare souscrire*

à un abonnement d'un an au journal « Le Théâtre » *au prix de* **2,50 francs.**

Gand, le..... *190* .

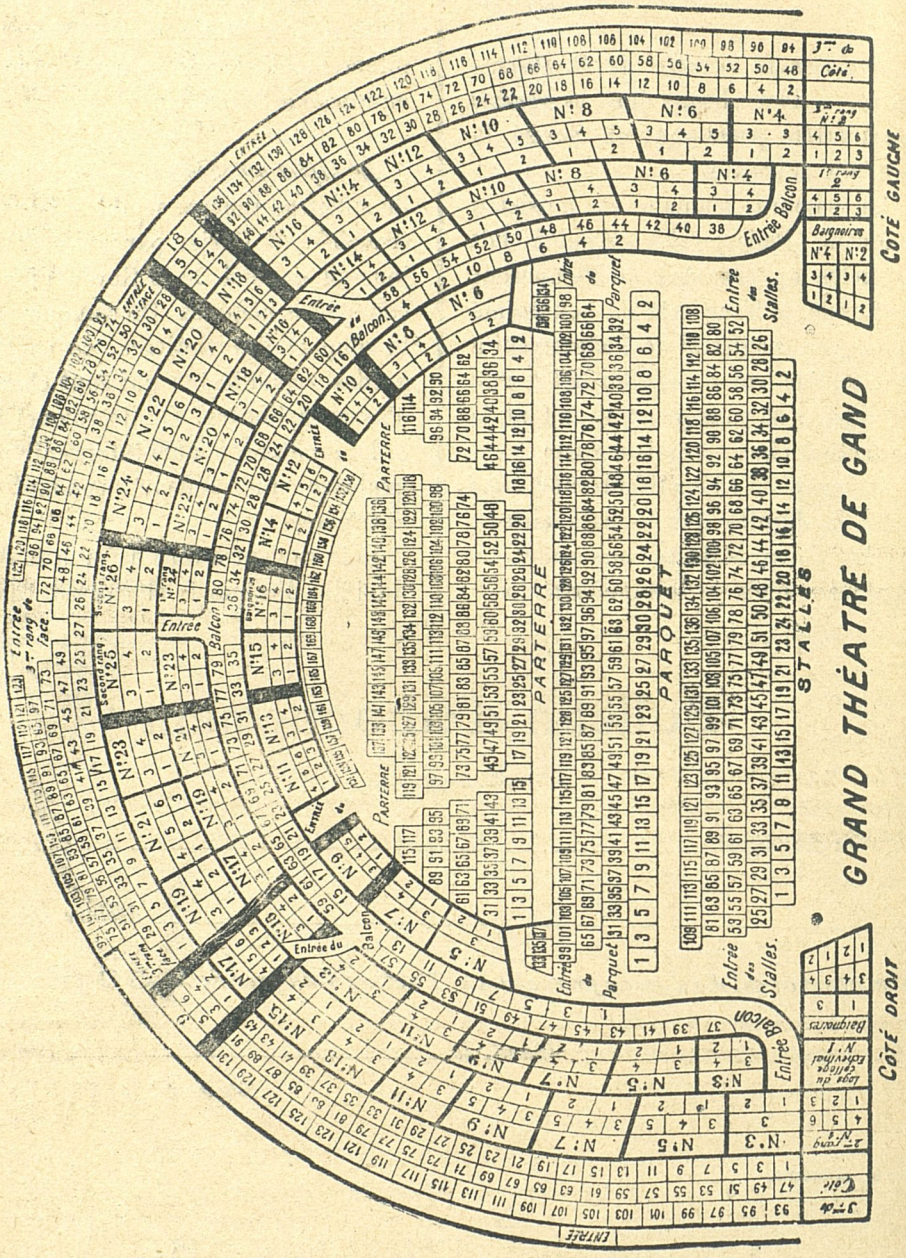
Signature,

Nom, prénoms,

Adresse,

Sur le vu de la quittance l'abonnement est remboursé par un morceau de musique qu'on peut se procurer à la Maison BEYER, digue de Brabant, Gand.

J. HALLER, Atelier spécial pour nettoyage à sec des toilettes.


GRAND THÉATRE DE GAND
PARTERRE
PARQUET
STALLES
CÔTÉ GAUCHE
CÔTÉ DROIT
Entrée Balcon
Entrée des Stalles
Entrée du Parquet
Entrée du Balcon
Entrée
Baignoires
Loge du collège Echevinal N° 1
Côté
3me de Côté
2me rang N° 4
1er rang N° 2
Secondes loges
N° 8
N° 6
N° 4
N° 10
N° 12
N° 14
N° 16
N° 18
N° 20
N° 22
N° 24
N° 26
N° 23
N° 25
N° 15
N° 13
N° 11
N° 9
N° 7
N° 5
N° 3
N° 2

A LOUER

A LOUER

A LOUER

P^re^ BERTIN & VENNEMAN
rue Neuve St-Jacques, 15, GAND
MAISON DE CONFIANCE
Seul vendeur des machines à coudre PEAFF de tout système
Spécialité d'installation pour fabriques
Réparations et accessoires en tous genres. Catalogue gratis

A LOUER

A LOUER

FONDERIES DE FER ET DE CUIVRE

Ancienne firme Ve CHOISY-EYCKHOLT

W. SMEETS & Cie, Successeur

108, ALLÉE VERTE, GAND

Pièce mécanique en fonte jusqu'à 10,000 kilos.
Moulage en terre et au trousseau.
Spécialités de Cylindres, Pompes à air, Valves, Turbines, etc.
Colonnes pour constructions, Grilles, Regards, Tuyaux, etc.
Spécialités de pièces en fonte et en cuivre pour Filatures et Tissages.

J. HALLER, Demandez prix-courant.

A LOUER

J. HALLER, Nettoyage de chaises, fauteuils et toutes sortes d'ameublements.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

Gme VAN HOOREBEKE

Rue des Remouleurs, 100, GAND

AMER SPÉCIAL ET ORANJE BITTER

Ces amers se recommandent par leurs propriétés hygiéniques et toniques. — Mélangés d'eau ils facilitent les fonctions digestives.

RIDEAUX, STORES

Papiers peints, Tapis, Toiles cirées, Laine, Crin

DEVIS SUR DEMANDE

VEUVE CRISTEL

TAPISSIER-GARNISSEUR

Rue des Annonciades, 26, GAND

J. HALLER, Spécialité pour nettoyage de costumes de Théâtre.

MODÈLE A 39 FR.

EXPOSITION PERMANENTE AU SALON DU PREMIER

A L'AMAZONE

95, Rue des Champs

GAND

MAISON SPÉCIALE ET DE 1er ORDRE

pour la Confection pour Dames

GRAND CHOIX

DE MODÈLES DE CONFECTIONS

Blouses, Jupons, Peignoirs, etc.

Maison sans rivale pour le choix et le bon goût de ses vêtements et la bonne exécution de son travail.

Exposition permanente au salon du premier

PRIX MODÉRÉS

A. J. Urbin Allegaert

Même maison à Courtrai

A LOUER

3e année n° 14 — Le numéro : 10 centimes

BIBLIOGRAPHIE DE BELGIQUE
BIBLIOGRAPHIE DE BELGIQUE 1129

Samedi 21 Mai 1904

Téléphone 420. Abonnement : 2,50 fr.

LE THÉATRE

ARTISTIQUE • LITTÉRAIRE

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 66, RUE DE FLANDRE, GAND

Mlle EUGÉNIE NAU

GAND, IMP F. MEYER-VAN LOO

J. DEROUBAIX & L. DEBUY ET Cie

38, Quai des Moines, 38, GAND

Massage en tous genres
Mécanothérapie, Hydrothérapie
Bains de lumière et Rayons X

GUÉRISON des maladies nerveuses, rhumatismes, rhumatismes goutteux, goutte sciatique, maladies de foie, névralgies, crampes de toutes espèces, entorses, foulures, arthrites, ankyloses, etc.

UNE EXCELLENTE MASSEUSE SERA A LA DISPOSITION DES DAMES

Des chambres seront à la disposition des personnes étrangères.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

J. HALLER, Teinturier-Dégraisseur, Rue Basse des Champs, 53, Téléphone 921.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

PHARMACIE VETÉRINAIRE

Embrocations. Liniments. Bols. Onguent de pied.
Maladie des chiens et de la volaille
Exécution spéciale des prescriptions vétérinaires.

Pharmacie RENNEBOOG

Gand, Rue courte du Jour, 3 — Téléphone **780**

A LOUER

Lavanderie J. HALLER, Lavage et batage de tapis et matelas.

A LOUER

Merceries, Bonneteries, Laines Anglaises

Maison C. CRUYT

AUX TROIS DIAMANTS

Rue des Foulons, 27, GAND

(Coin de la Rue des Champs)

A LOUER

CASE LOUÉE PAR

M. NICAISE

A LOUER

LA MAISON

L. DUVILERS

Rue de Flandre, 45

Connue depuis tant d'années pour ses excellentes machines à coudre, se recommande pour des lampes qui s'adaptent sur tous les systèmes. Réparations de machines à coudre.

Ve L. DUVILERS.

A LOUER

GRANDE CARROSSERIE MÉCANIQUE - RÉPARATIONS - PRIX MODÉRÉS

H. VAN BOEKEL

Vente et achat de voitures et harnais neufs et d'occasion.

RUE DU ROGER, 85, (près la plaine St-Pierre) GAND (Belgique)

A LOUER

J. HALLER, Lavage, Nettoyage, Teinture d'habillements.

3me Année N° 14 — Gand, Samedi 21 Mai 1904

Journal hebdomadaire paraissant à Gand tous les Samedis pendant la saison théâtrale.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés à la rédaction.

Administration et rédaction :
66, RUE DE FLANDRE
Téléphone 420

Abonnements pour l'année :
2,50 francs

A LA VILLE DE LONDRES
Julien VAN SLAMBROUCK
58, Rue des Champs, GAND
Choix extraordinaire de Nouveautés en cols, cravates foulards, chemises,
Gilets de cérémonie et d'usage, Blouses pour Dames
Bonneterie et Ganterie Anglaises — Maillots de Théâtre
Spécialité de tricots de Santé et pure Laine normale

AVIS IMPORTANT.

Le succès inespéré que le « Théâtre » a obtenu nous est un sûr garant que sa publication répond à un besoin. Seul organe s'occupant essentiellement des théâtres et festivités musicales de notre ville, il croit avoir rempli scrupuleusement ses promesses. La rédaction s'est, en effet, inspirée de sa devise : « La vérité, rien que la vérité » et jamais, elle n'a manqué de redresser les abus tout en signalant les efforts produits.

A partir du 1er avril le journal paraîtra une fois par mois jusqu'au moment de la réouverture de la saison théâtrale, époque à laquelle le service hebdomadaire sera repris.

Le nouvel abonnement prendra donc cours à partir du 1er avril jusqu'à la fin de l'année théâtrale 1904-1905, soit jusque fin mars 1905.

Le prix de cet abonnement sera augmenté de 50 centimes, pour l'abonnement supplémentaire aux six numéros d'été plus les frais d'envoi par la poste.

Toute personne désirant prendre un abonnement à l'année à partir du 1r avril prochain au prix de 2,50 fr. est priée de remplir le bulletin imprimé à la fin du journal et de l'envoyer au bureau de la rédaction, 66 rue de Flandre.

Comme cette année, la maison Beyer offrira à chaque souscripteur un morceau de musique de la valeur du montant de l'abonnement.

L'ADMINISTRATION.

Me BEYER, 14, rue digue de Brabant, Gand
PIANOS — ORGUES — MUSIQUE — LUTHERIE

AU GRAND THÉATRE.

EUGÉNIE NAU

Comme nous l'avons déjà annoncé, la représentation de *la Robe rouge* de Brieux sera donnée le 23 mai au Grand théâtre, par Eugénie Nau, l'éminente artiste du théâtre Antoine, et sa compagnie.

Eugénie Nau, entreprend une importante tournée en France et à l'étranger avec un répertoire des plus brillants et une troupe d'artistes de premier ordre qui en assureront le succès.

Nous donnons un beau portrait de Mme Nau auquel il convient d'ajouter quelques notes biographiques qui feront mieux connaître à nos lecteurs l'artiste qu'ils iront applaudir lundi prochain.

Mme Eugénie Nau.

Née aux côteaux de Balzac et de Rabelais, dont elle a le double sang dans les veines, éprise d'art et de théâtre, Eugénie Nau s'évada un beau jour de la maison paternelle.

Réfractaire comme la plupart des artistes nées à tout ce qui, de près ou de loin, ressemble à une enregimentation régulière, à des études « conservatrices » et nationales, sous la direction de professeurs de traditions et autres « pose et maintien », elle

J. HALLER, Spécialité de noir pour deuil en 24 heures.

s'enrôla bravement sous la bannière d'Antoine, alors directeur du Théâtre-Libre.

C'était à cette époque — il a dix ans environ — des batailles à livrer à chaque première. Eugénie Nau, comme nous le disons plus haut, sans professeur, sans traditions de foyer, de coulisses ou de plateau, conquiert à ce théâtre ses premiers et magnifiques lauriers dans *la Fille Elisa* dont elle composa et campa si humainement vraie la figure, inoubliable désormais, que nous avons applaudie, il y a deux ans, sur notre première scène municipale.

Au Théâtre-Libre, cette soirée de *La Fille Elisa* fut un triomphe sans précédent et, du coup, classa Eugénie Nau au premier rang des grandes artistes de Paris

Depuis lors, et dans des pièces diverses, telles que : *Les Tisserands*, *La Puissance des ténèbres*, *La Clairière*, *Mlle Julie*, *Les Misérables*, *Poil de Carotte*, *Blanchette*, La Robe rouge, *Les Tenailles*, *L'Enigme*, *Amants*, *Jeanne d'Arc*, *L'enfant prodigue*, *Sapho*, *Zaza*, *La Veine*, *La Châtelaine*, *Le Fils naturel*, *La Rabouilleuse*, *Les Revenants*, etc., etc., elle a marché de succès en succès.

Elle est de cette pleïade d'artistes qui a produit les adeptes d'un art nouveau, fait d'originalité, de vérité et de charme.

La voix d'Eugénie Nau est claire, d'un joli timbre, caressant et doux, avec, ça et là, quelques notes graves qu'ajoute au plaisir de l'entendre son masque étrange et attirant. Sa physionomie, d'une surprenante mobilité, comme son merveilleux organe, se prêtent aussi bien aux émotions contenues qu'aux tendresses, aux colères et aux amertumes. Dans *La Robe rouge* et *Poil de Carotte* Eugénie Nau est absolument remarquable.

Nous savons que les artistes qui l'accompagnent sont de tout premier ordre, que l'homogénéité de la distribution des pièces est de tout point parfaite.

Dans de telles conditions la salle de notre grand théâtre sera certainement comble et Eugénie Nau et sa troupe y feront une ample et nouvelle moisson de bravos et lauriers.

Les cigares KOCK sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux.
RUE DES CHAMPS, 20

CHRONIQUE MENSUELLE.

Je ne suis guère renseigné en ce qui concerne les engagements conclus par M. *Dejardin* en vue de la saison théâtrale prochaine. J'estime que notre nouveau directeur, si déjà sa troupe est formée, à grand tort de ne pas divulguer les noms de ses pensionnaires.

Bien que quatre mois les séparent encore de l'ouverture de la campagne, les habitués seraient heureux de connaître, au moins, quelques uns des futurs artistes

J'ose espérer que M. *Dejardin* pourra bientôt fournir les renseignements qu'attendent avec impatience tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre première scène.

V. Rité.

Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER, La plus importante de la Belgique.

NÉCROLOGIE.

Un artiste de grand talent, le ténor Etienne Dereims, vient de mourir à Paris, à l'âge de cinquante-neuf ans.

Né à Montpellier, M. Dereims avait obtenu le premier prix d'opéra-comique au Conservatoire de Paris en 1873, et, la même année, il avait débuté, à l'Athénée, dans le *Barbier de Séville*.

Après un assez long séjour dans les grandes villes de France et de l'étranger, il était entré à l'Opéra-Comique, où il avait remarquablement créé *Cinq-Mars*, de Gounod.

Deux ans après, il avait débuté dans *Faust* à l'Opéra, où il créa *Henri VIII*, *Sapho*, *Tabarin*, etc

M. Dereims avait épousé la cantatrice Jeanne Devriès, la sœur de la célèbre Fidès Devriès, et il était le père de Mlle Andréa Dereims, actuellement à l'Opéra

Le public gantois n'a pas perdu le souvenir des inoubliables représentations d'*Hamlet* que vint donner en 1891-92 ce grand artiste, sur notre scène.

Épouse FRANÇOIS DE VLAEMINCK
ROBES & CONFECTIONS
Rue Nassau, 14, Gand

LE « THÉATRE » A BRUXELLES

MONNAIE.

Cette fin de saison a été marquée, si l'on peut s'exprimer ainsi, par deux reprises encore au théâtre de la Monnaie.

Ces deux reprises se sont malheureusement ressenties de la hâte qu'on avait déployée à les mettre sur pied.

Médiocre interprétation des « Contes d'Hoffmann », à part Mlle Maubourg, exquise comme toujours dans le rôle de Nicklaus. — Interprétation plus médiocre encore du « Crépuscule des Dieux », à part, bien entendu, la superbe Félia Litvinue, à part aussi Mlle Foreau et M. Dalmorès.

MM. les Directeurs de la Monnaie ont voulu sans doute compenser la qualité de leur troupe par la quantité des œuvres représentées. Nous eussions préféré le contraire. Nous avons eu ensuite les soirées d'adieux. Tous les artistes cependant n'ont pas eu l'honneur de voir annoncer leur dernière représentation. C'est ainsi que Mme Bréjean-Silver a paru pour la dernière fois dans Mignon, le 3 mai, sans que le public eût été prévenu que c'était la dernière fois qu'il lui était donné d'applaudir cette artiste probe et consciencieuse. J'ai déjà dit, je pense, dans ces colonnes, que la direction n'avait plus rengagé Mme Bréjean; rien d'étonnant dans de pareilles conditions à ce qu'elle l'ait congédiée sans tambour ni trompette : ces messieurs n'en sont pas à une vilénie près Ils l'ont prouvé encore et surabondamment à l'occasion des adieux de M. Imbart de la Tour. L'affiche du samedi 7 mai annonçant la dernière de Lohengrin, annonçait aussi pour le lundi 9, le deuxième acte des « Maîtres Chanteurs ». De cette façon le public, non prévenu, a pu croire que M. Imbart paraîtrait encore le 9 puisque le rôle de Walter de « Maîtres Chanteurs » n'a jamais eu d'autre titulaire que lui. Or, MM. les directeurs avaient chargé de ce rôle, pour la dernière soirée, un autre artiste de

Demandez prix-courant à la Lavanderie J. HALLER, Boulevard

la troupe, de telle sorte que la représentation du 7 était bien la dernière de M. Imbart. Heureusement que ses amis ne se sont pas laissé prendre au piège grossier qu'on leur tendait et la soirée du 7 restera parmi les plus triomphales qu'aient pu jamais enregistrer les annales de notre première scène lyrique. Toute la presse — j'entends la presse honnête et non la stipendiée — toute la presse, dis-je, a rappelé, à l'occasion du départ de M. Imbart, la carrière de ce grand artiste aux idées généreuses et désintéressées qu'une direction plus imbécile encore que coupable n'a pas cru devoir conserver dans sa troupe. Je ne reviendrai donc pas sur les mérites divers de cet homme de cœur d'autant que l'espace dont je dispose dans ce journal est assez restreint et qu'un numéro tout entier n'y pourrait suffire. Je me bornerai à enregister les acclamations qui l'ont accueilli dès son entrée en scène et qui n'ont été que crescendo jusqu'à la chute du rideau. Au deuxième acte, Imbart disparaissait en quelque sorte derrière un monceau de gerbes et de couronnes. Mais le présent qui, de son propre aveu, lui a fait éprouver l'émotion la plus douce, ça été sans contredit une superbe lyre couverte de fleurs et modelée sur celle de Tannhäuser que lui ont offerte les habitués des quatrièmes et du paradis. En dérogeant de la sorte à leurs coutumes — car jamais auparavant ils n'avaient envoyé de palme à aucun artiste — les habitués des galeries supérieures ont voulu tout à la fois protester contre les procédés inqualifiables dont on avait usé à l'égard de leur artiste préféré et lui donner un dernier témoignage de leur reconnaissante admiration.

Un chroniqueur à la solde de la direction et partant adversaire obligé d'Imbart, critique d'art d'un journal quotidien qui se distribue « gratuitement » moyenant deux centimes ou un sou le numéro, selon le poids, a tenté, dans un articulet anonyme, d'humilier ces amis de l'excellent ténor en les qualifiant dédaigneusement de « chevaliers du lustre », expression très vieille d'ailleurs, dont il n'a pas même le mérite de la paternité. Que le chroniqueur en question sache bien cependant que l'on rencontre chez ces « chevaliers » plus de goût et de cœur que chez les snobs des fauteuils d'orchestre et que, si leur place n'est pas très aristocratique, ils l'ont du moins payée. Leurs opinions peuvent donc être impartiales et sincères, ce qui n'est pas le cas pour bien des spectateurs des fauteuils et notamment pour les critiques théâtraux.

Imbart de la Tour est d'ailleurs trop au dessus des mesquines attaques dont il a été l'objet pour qu'on doive se donner la peine d'y répondre.

« Telum imbelle sine ictu »

A sa sortie du théâtre plus de deux cents personnes l'attendaient pour l'acclamer une dernière fois et c'est au milieu de cris d'enthousiasme qu'il a quitté cette scène où huit années durant il prodigua son grand talent et sa voix généreuse la bourse toujours ouverte aux humbles et aux déshérités du sort.

Les autres soirées d'adieux étaient loin de présenter le même intérêt, les principaux artistes qui s'y faisaient entendre continuant à faire partie de la troupe. Le dimanche 8 Mai, grand succès pour Mlle Maubourg et le baryton Boyer, succès beaucoup plus froid pour Mme Landouzy, succès

Rooigem, 72, Téléphone, 976. Service de prise et remise à domicile

presque négatif pour le ténor Delmas. Le lendemain, soirée de clôture, applaudissements chaleureux pour Mme Paquot, comblée de bouquets et de gerbes, pour MM. Albers, Dalmorès, Forgeur et Declerq, Mmes Foreau, Dratz-Barat et Eyreams que nous retrouverons la saison prochaine et pour Mlle Gerville-Réache qui nous quitte sans esprit de retour.

Et maintenant, à tous bonnes vacances et parfaite santé.

Les cigares KOCK sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux.
RUE DES CHAMPS, 20

PARC.

Après une série de représentations de Mme Jane Hading, entourée de très bons éléments parmi lesquels il convient de citer tout spécialement M. Edmond Duquesne, après une représentation unique de M. Le Bargy, remarquable dans deux de ses principales créations « L'Enigme » de Paul Hervieu et « le Marquis de Priola » de de Lavedan, après trois représentations de « la Montansien », comédie médiocre entre toutes où se distingua Mme Cora Laparcerie, le Théâtre du Parc a prêté sa scène à M. Bour et à sa troupe du théâtre Victor Hugo. Il est vraiment regrettable que le public ne soit pas accouru en foule applaudir ces artistes de tout premier ordre : si jamais tournée mérita d'attirer l'attention, c'est bien celle-ci tant par le choix des œuvres représentées que par l'excellence des interprètes.

Ainsi Lucifer, drame de M. Butti est sans conteste une des œuvres les plus fortes du théâtre contemporain que l'on peut mettre au même rang que « la Nouvelle Idole » de M. de Curel. M. Bour s'y est montré comédien admirable et superbe, Mlle Bertile Leblanc, ravissante de grâce, M. Bourny, plein de chaleur et de sentiment juste, Mme Barbieri, M. Carpentier, M. Bernard tous excellents. A la troisième représentation, il y avait quarante personnes dans la salle. Cette abstention du public pour de pareilles œuvres est absolument navrante et de nature à donner une bien trieste idée de notre sens esthétitique. Pourquoi aussi M. Bour n'a-t-il pas engagé Polin pour chanter quelques grivoiseries en guise d'intermède. Pourquoi n'a-t-il pas inscrit à son programme « Une Nuit de noces » « La Main passe » ou « les Dragées d'Hercule »?

A LOUER

GALERIES.

Le 26 Avril, à une heure et demie de relevée a eu lieu au théâtre des Galeries l'audition annuelles des élèves du cours de chant et de déclamation lyrique de Mme Coppine-Armand, l'artiste jadis si applaudie sur la scène de la Monnaie où, d'ailleurs elle n'a pas encore été remplacée. Nous avons pu constater cette fois encore que les mérites du professeur ne le cédent en rien à ceux de l'artiste : parmi les élèves produits il en est d'excellents; tous ont droit tout au moins à une mention élogieuse. Mlle Marg. Massart a chanté et joué

Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER. Lavage de linge.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

J. HALLER, Teinture de soieries au tendeur.

CHEVAUX MALADES
Spécialité : ordonnances vétérinaires
PHARMACIE PAUL BUSS
38, Rue du Nord, GAND

Maison SPINNOCK-DANGOTTE
GAND, 30, RUE DIGUE DE BRABANT, 30, GAND
Confiserie, Chocolaterie. — Spécialité d'articles Baptême. — Grand choix de Boîtes riches, dernière création.
SALON DE CONSOMMATION – FIVE O'CLOCK TEA

A LOUER

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Grande chemiserie « A L'IDÉAL »
9, RUE DES CHAMPS, 9, GAND
ÉLÉGANCE — BON MARCHÉ — SOLIDITÉ
Dernières nouveautés de Londres, Vienne, Paris.

GRAND THÉATRE DE GAND

TOURNÉE EUGÉNIE NAU.

LUNDI 23 MAI 1904.

LA ROBE ROUGE

Pièce en 3 actes, d'Eugène Brieux

EUGÉNIE NAU jouera le rôle de **Yanetta Etchepare,** qu'elle a joué plus de 100 fois.

Yanetta	Mme	Eugénie Nau
La mère d'Etchepare		Dione
Madame Vagret		Gerbault
Madame Bunerat		Villaret
Bertha		Marcyla
Catialena		Vitalis
Ardeuil	MM.	Marty
Bridet		Gabris
Bunerat		Henry
Mouzon		Garat
Vagret		René Gervais
Etchepare		Paul Dauriac
Mondoubleau		Villaret
La Bouzule		Villac
Le greffier		A. Defrenne
Le Procureur Général		Lamothe
Le Président des assises		Dellevaux
Le Concierge du Tribunal		Julien

FABRIQUE DE PIANOS
MAISON
B. Van Hyfte
32, Rue Basse-des Champs, 32, Gand
(vis-à-vis la Rue des Baguettes)
FONDÉE EN 1835
LA PLUS ANCIENNE ET UNE DES PLUS IMPORTANTES DU PAYS

Les pianos VAN HYFTE se recommandent par leurs SONORITÉ SOLIDITÉ & PRIX AVANTAGEUX

Harmoniums et orgues Américaines pour Chapelles, etc.
ÉCHANGE-RÉPARATIONS-ACCORDAGES
PIANOS D'OCCASION A TOUS PRIX

Location de pianos à des prix modérés
Pianos neufs ayant fait quelques mois de location, avec un rabais considérable.

N.B. — La Maison n'a pas de Succursales

POIL DE CAROTTE

Comédie et 1 acte, de Jules Renard.

EUGÉNIE NAU remplira le rôle de **Poil de Carotte,** qu'elle a joué plus de 500 fois.

Poil de Carotte	Mme	Eugénie Nau
Monsieur Lepic	M.	René Gervais
Madame Lepic	Mme	Dione
Annette		Gerbault

ORDRE DU SPECTACLE :

POIL DE CAROTTE

LA ROBE ROUGE

Hæmorrhoïdes
Spécific Américain. — Le meilleur remède pour soulager et guérir les Hémorrhoïdes
3 FR. LE POT
Pharmacie TH. VANDEVELD
RUE DE LA COLLINE, 88

EMULSION VANDEVELD
Fortifie les enfants, guérit les bronchites, rhumes et catarrhes.
FR. 2,50 LE FLACON

PRODUITS CHIMIQUES ET CORPS GRAS
VASELINES ET CIRES
Huile parfaite pour Moteurs et Motooline 680
Marque P. L. C.
Usine : RUE DU VANNEAU, 21, Gand-St-Pierre

BRASSERIE POL DU PONT
Spécialité de Vieille Bière Triple en bouteilles
MÉDAILLE D'OR PARIS 1900

Cols - Chemises - Manchettes - Cravates - Bonneterie - Bijouterie
CHEMISES SUR MESURE
" A L'IDÉAL "
GAND, 9, RUE DES CHAMPS, 9, GAND

FABRIQUE DE PIANOS & D'HARMONIUMS
MAISON FONDÉE EN 1846
par **V. Sevaert, Succr Me S. Beyer**
14, Rue digue de Brabant, à GAND

Vente. — Echange. — Réparation. — Location.
Accordage de Pianos et Harmoniums.

MUSIQUE & LUTHERIE — CHOIX IMMENSE

DROGUERIE DU MORTIER D'OR
Maison A. Ceuterick -- Jean Vergaelen, Droguiste-Successeur
Produits chimiques — Eaux minérales
Essences fines — Herboresteries
59, RUE DES CHAMPS, GAND. Téléphone 700

Hautes Nouveautés Anglaises & Françaises --- Vêtements sur mesure
Maison G. ZIMMERMANN
7, RUE DE COURTRAI, 7 (près de la rue basse des Champs) **GAND**
LIVRÉES - UNIFORMES - SPORTS - DEUIL COMPLET ET SOIGNÉ 24 HEURES
Prix très modérés — 10 % de remise aux employés d'Administration

LAVANDERIE-BLANCHISSERIE J. HALLER, Lavage de linge de corps et de maison, Boulevard de Rooigem, 72 — Téléphone 979

A LOUER

Importation directe de chêne et bois d'ébénisterie

E. MAES & Cie

95, Rue du Jambon, GAND

Fabrique spéciale de moulures droites et cintrées, Travaux à façon pour entrepreneurs de menuiseries et fabricants de meubles. Système perfectionné pour le séchage des bois.

Photographies en tous genres

D. VEECKMAN

RUE DU PHÉNIX, 70, GAND

SPÉCIALITÉ D'AGRANDISSEMENT, PRIX TRÈS MODÉRÉS

A LOUER

A LOUER

AU VOYAGE

Fabrique de Maroquinerie et Articles de Voyage

V. DASSONVILLE

Rue des Champs, 45, GAND

A LOUER

A LOUER

A LOUER

Pour avoir du linge bien blanc, bien lavé et bien repassé adressez

avec un réel talent le rôle de Brunehilde dans le grand duo de Sigurd. Son partenaire, M. Ed. Varlez, déjà remarqué l'an dernier a été cette année plus remarquable encore : voilà décidément un baryton d'avenir. Mlles Bady et Borelli se sont montrées charmantes toutes deux dans la grande scène du troisième acte de Werther, Mlle Jane Becker et Mme Benonard ont pu faire admirer leur belle voix dans le duo de Lohengrin. Très applaudie aussi la dernière scène de Manon excellement enlevée par Mme Marchal, jolie à croquer et M. Daghestan, jeune ténor à la voix des plus agréable.

Les efforts de Mme Armand sont d'ailleurs chaque année couronnés de nombreux succès beaucoup plus positifs que les applaudissements des auditeurs. C'est ainsi qu'on nous annonce l'engagement de Mlles Massart et Bady au théâtre de la Monnaie, celui de Mme Marchal comme première chanteuse légère à l'opéra français de La Haye et celui de MM. Varlez et Daghestan au grand théâtre d'Alger. Nous présentons à Mme Armand nos plus vives et plus sincères félicitations.

RESTAURANT RUBENS
AUG. CLAEYS
Rue Neuve St-Pierre, 12, GAND
(En face de l'entrée principale du Nouveau Cirque)
Diners à la carte et à prix fixe. — Plats du Jour 75 centimes. — Salle de Banquets et Diners Noces. — Cuisine bourgeoise et bonne cave.

MOLIÈRE.

En vue de permettre les travaux de réfection qui devaient être exécutés au théâtre Molière avant l'ouverture de la campagne d'opérette, la joyeuse revue de MM. Hannon et Clem, « Ixelles qui chante » a dû interrompre son cours en plein succès. Samedi 4 Juin ouverture de la saison d'opérette. C'est probablement dans « la Mascotte » que s'effectueront les débuts de la troupe.

—

ALHAMBRA.

Rompant avec le genre habituel de la maison, l'Alhambra donne en ce moment « le Roman d'un jeune homme pauvre » pour les interprétation de Mme Renée Cogé. Le chef d'œuvre d'Octave Feuillet a trouvé à l'Alhambra une très bonne représentation Mlle Renée Cogé convenait à souhait pour remplir le rôle de la hautaine patricienne.

Fabre a été excellent dans celui de Maxime. L'ensemble de la troupe est d'ailleurs, je le répète très méritant.

Les cigares Kock sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux, rue des Champs, 20.

—

ALCAZAR

Pendant que Mr Bour prenait possession du théâtre du Parc, M. Beaulieu et la troupe du théâtre du Peuple donnaient une série de représentations au théâtre de l'Alcazar. C'est ainsi que nous avons en l'heureuse fortune d'applaudir successivement : « La Bonne Espérance » d'Heyermans, « L'affaire Grisel » de Besnard, « La Fille Elisa » d'Ajablert, d'après le célèbre roman de Goncourt et « Les Tisserands » d'Hauptman De ces quatre œuvres, les deux premières étaient complètement ignorées du public Bruxellois. Toutes deux cependant possèdent de grandes mérites et M. Mouru de la Cotte, a droit à toute notre reconnaissance pour nous avoir donné l'occasion de les entendre.

vous à la Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER, Boulevard Rooigem.

La Bonne Espérance est une banque de pêche usée et à moitié pourrie. La vieille Cathérine que les flots ont déjà faite veuve 7 ans privée de l'aîné de ses enfants, embarque cependant ses deux derniers sur la Bonne Espérance: les temps sont durs et souvent le pain manque au logis. L'un des fils, Gérard, qui a servi dans la marine militaire, d'où il vient d'être expulsé pour actes d'insubordination, est tout heureux de ce départ; après son expulsion de la marine il ne pouvait espérer trouver aussi vite à se caser et puis, sa paye va lui permettre d'épouser sa fiancée Jeanne. L'autre fils, Bertrand, a une peur folle de la mer. On lui a dit d'ailleurs que la Bonne Espérance était en très mauvais état; au dernier moment, il refuse de partir et l'on doit le traîner à bord. La barque périt. Lebois, l'armateur au cœur sec, se réjouit en quelque sorte du sinistre qui va lui faire toucher une forte prime de la Compagnie d'assurances. Et nous voyons au dernier acte superbe de douloureux réalisme, défiler dans le bureau de l'armateur les parents, les veuves, les enfants de ceux qui ne sont plus, de ceux qu'il a sacrifiés à sa cupidité cruelle.

L'affaire Grisel, d'un tout autre genre, est l'histoire d'une erreur judiciaire. Un père de famille richissime, entouré de la considération générale, Mr Lérou est l'amant d'une petite buraliste. Elle devient enceinte. Grâce à la complicité d'un médecin hypocrite et intéressé, Lerou recourt aux manœuvres abortives : on retrouve le fœtus dans une fosse. Un nommé Grisel, pauvre petit répétiteur est soupçonné du crime, dénoncé et poursuivi. Quelques braves gens de l'endroit, les ouvriers, un honnête industriel veulent défendre Grisel et désignent le vrai coupable. Autour de Lerou se groupent les gens considérables, les bourgeois, acharnés à perdre Grisel tout à la fois pour sauver leur ami et pour faire pièce à leurs adversaires politiques. A leur tête est le curé Pange. Grisel, victime de leurs machinations est condamné. Mais Lerou, le coupable est un brave homme Une terrible lutte de conscience se livre en lui.

Finalement il se fait sauter la cervelle après avoir avoué toute la vérité dans une lettre que son fils arrache des mains du curé Pange au moment où celui-ci allait la faire disparaître.

Je n'ai pas à faire ici l'éloge de M. Beaulieu qui fut durant plusieurs années de la troupe du Parc et dont tous ont admiré déjà le grand talent. Il a su s'entourer d'artistes de réelle valeur et ces représentations du « Théâtre du Peuple » à l'Alcazar, tout comme celles du « Théâtre Victor Hugo » au Parc, furent un véritable régal. D. M.

UN PEU DE TOUT.

Distinction méritée — Nous avons appris avec grande satisfaction que notre sympathique confrère M. Gustave Abel, rédacteur en chef de la Flandre Libérale, l'auteur du savant ouvrage le « Labeur de la prose » a reçu du Gouvernement français les palmes académiques.

Toutes nos plus sincères félicitations.

* * *

Où allons nous! — A Rome les artistes du théâtre Metastasio ont

refusé de jouer la comédie intitulée le « Divorce d'Angélique » parcequ'ils l'ont trouvée trop libre...

* * *

Exposition de Liège. — Dès à présent on peut se procurer des cartes d'abonnement à l'Exposition de Liége de 1905, cette carte permettant, en effet, de visiter déjà les chantiers de la World's Fair.

Le prix de l'abonnement pour toute la durée de l'Exposition, tant aux Vennes qu'à Cointe, a été fixé à 20 francs. Les enfants au-dessous de quinze ans, les militaires, leurs femmes et leurs enfants non mariés ne payeront que 10 francs.

Tous les abonnements sont strictement personnels; ils porteront la photographie de l'abonné. Celui-ci devra envoyer au Comité exécutif, quai de l'Université, à Liége, avec sa demande, son portrait format carte de visite et en ayant soin de ne pas le décoller du carton sur lequel il sera placé En effet, une ingénieuse combinaison permet de coller l'abonnement sur le dos du portrait, en ramenant sur le verso la désignation du nom et du domicile.

Il est nécessaire de bien observer la recommandation faite plus haut, sinon on s'exposerait à de longs retards dans l'expédition de l'abonnement.

Ajoutons que toutes les cartes d'agent, d'exposant, de circulation, de service et de presse seront faites dans les mêmes conditions et le même format. La couleur seule différera.

Enfin, pour préserver le petit carton, on mettra en vente un élégant et fort pratique étui en celluloïd transparent. Cela coûtera un supplément de 50 centimes.

* * *

Un nouvel instrument. — Le luthier vénitien Valentino De Zorzi vient d'inventer un instrument qui aspire à rendre complète l'exécution des quatuors pour instruments à cordes, il tient le milieu entre la viole et le violoncelle. Des essais faits dernièrement à Florence ont été très favorables à l'inventeur.

* * *

Baisers patriotiques — Le *Cri de Paris* cite un trait de patriotisme à l'actif d'une artiste russe.

Madem. Sacharin est une des plus jolies chanteuses de Russie.

L'autre soir, après avoir chanté la nouvelle chanson patriotique, *Slawnaja Rossia*, elle annonça qu'elle embrasserait quiconque lui donnerait dix roubles pour les fonds de la guerre de Russie. Brandissant des bank-notes, les jeunes gens se ruèrent sur la scène. La cohue fut telle que le régisseur dut paraître. Quand l'ordre fut rétabli, Madem. Sacharin distribua cent cinquante baisers, et remit la suite au lendemain

* * *

Orgues de Barbarie. — Tous les ans les habitants de Boston, aux États-Unis ont la joie d'assister à un très singulier concours d'orgues de Barbarie

Ce concours a lieu dans la grande salle du Conservatoire de musique, en présence de M. George William Patterson, chargé par la municipalité des concerts et bals publics, et d'un certain nombre de compositeurs et chefs d'orchestre de la ville.

Il s'agit, non seulement de décerner des prix aux « artistes » qui tournent le mieux leur manivelle, mais encore

Remouleurs, 67; Rue d'Anvers, 74; Chaussée de Bruxelles, 5, Ledeberg.

de prononcer la déchéance de tous ceux dont les instruments, faussés par l'usage, ne satisfont plus aux lois de l'harmonie. Les rues de Boston ne doivent être parcourues que par des orgues en bon état et pouvant donner le *la* du Conservatoire

Le dernier concours a été particulièrement brillant, plus de 70 instrumentistes y ayant pris part, dont un Italien, du nom de Berni, qui a inauguré un nouveau piano mécanique de son invention, monté sur un petit chariot automobile et pouvant jouer 45 airs différents.

* * *

COLOGNE

Festival rhénan sous la direction de M. STEINBACH.

DIMANCHE 22 MAI. — *Les Apôtres* d'Elgar; Septième symphonie de Beethoven.

LUNDI 23 MAI. — *Der Zufriedengestellte Aeolus weltliche Cantate* de Bach; Concerto pour trois violons, trois violoncelles, trois altos de Bach; Concerto en *mi* bémol pour piano de Beethoven, par M. Paderewski; *Triumphlied* de Bramhs; Quatrième symphonie de Brams

MARDI 24 MAI. — *Sanctus* de Max Bruch, soli par Mme Moreno et M. Paderewski; Ouverture d'*Euryanthe* de Weber; *Ballade d'Ablaud* de Strauss; *Hexenlied* de Schillings; *Finale* des *Maîtres Chanteurs* de Wagner

* * *

Tournée artistique. — L'orchestre du Théâtre de la Scala de Milan fera pendant le printemps une tournée dans les principales villes d'Italie, sous la direction de M. Martucci, l'éminent chef du Conservatoire de Naples.

* * *

Un théâtre flottant. — L'ex-directeur du théâtre italien d'Amsterdam, M. de Hondt, veut, nous apprend le *Velo*, faire accoupler deux navires de cent mètres de long pour y construire un théâtre flottant.

Le « vaisseau-théâtre » contiendra une scène, des cabines pour les acteurs, un restaurant, des bars et un foyer. Le navire suivra le Rhin avec une troupe d'opéra italienne, et jettera l'ancre devant quatre-vingt-cinq villes, afin d'y donner des représentations. A la fin du spectacle, le navire continuera sa route, tiré par deux remorqueurs.

Et si quelque spectateur, fatigué par la longueur du spectacle, s'endort pendant la représentation, il se réveillera dans une autre localité.

* * *

Un évenement musical au vatican. — Un fait qui depuis 1870 ne s'était plus répété au Vatican, s'est produit samedi matin dans la salle Regia : il s'agit d'un concert donné en présence du Pape, de vingt-quatre cardinaux et du personnel de l'ambassade de France. L'abbé Perosi a exécuté son Stabat Mater et sa dernière œuvre : « le Jugement dernier » Malgré la tradition qui impose au Vatican l'emploi de soprani pour les concerts, les parties pour voix de femmes ont été interprétées par les exécutants du théâtre Costanzi. Le Pape a donné le premier le signal des applaudissements.

* * *

Nouvelle carrière. — Une des reines jadis les plus choyées du Théâtre, Mme Hamaeckers, s'est retirée à Louvain, sa ville natale, où elle tient un café, très fréquenté du reste.

J. HALLER, Lavage hygiénique de flanelles et couvertures.

MOTS DE LA FIN.

— Comment! paresseux! disait un laboureur en réveillant son fils, tu dors encore, et le soleil est levé!

Le fils lui répond naïvement, tout en se frottant les yeux :

— Est-ce ma faute à moi si le soleil se lève avant le jour?

—

Souveniers glorieux. — Moi, mon cer, ze me souviens que le soir de mes débuts au théâtre de Toulouze, z'ai lancé un ut dièze aigu tellement fort que z'ai éteint le lustre!

— Tu ne te souviens peut-être pas qu'à l'acte suivant, en poussant le si bémol grave, z'ai fait quelque çose de plus étonnant que toi... ze l'ai rallumé, bagasse!

—

— Eh bien, Jean, vous y veillez, ou moins, à *votre pupille?*

— N'ayez crainte, monsieur le comte, j'ai toujours *la pupille à l'œil*

—

— Voyons, prenons-nous le café ici ou dehors?

Le Domestique, *qui veut sortir.* — Monsieur pense-t-il que son tailleur doit venir pour sa facture à deux heures?..

— Tiens, c'est vrai, Joseph... Venez-vous, cher ami, nous prendrons le café dehors, ça nous distraira!...

—

Le Médecin. — Comment va madame, aujourd'hui?

La Bonne. — Oh! y n'ia vraiment du mieux, docteur. Madame a pris un grand bol de bouillon. Après elle a jeté l'bol à la tête de monsieur. Si elle l'avait attrapé, y s'tait tué net.

Le Médecin — Ah! alors, ça va bien.

—

— Oui, je viens d'hériter d'un vieux château entouré de *cyprès*, et je vais habiter le château.

— Et dans les *six prés*, tu pourras en mettre des vaches!!!

—

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné.....

.....*déclare souscrire*

à un abonnement d'un an au journal « **Le Théâtre** » *au prix de* **2,50 francs.**

Gand, le..... *190*

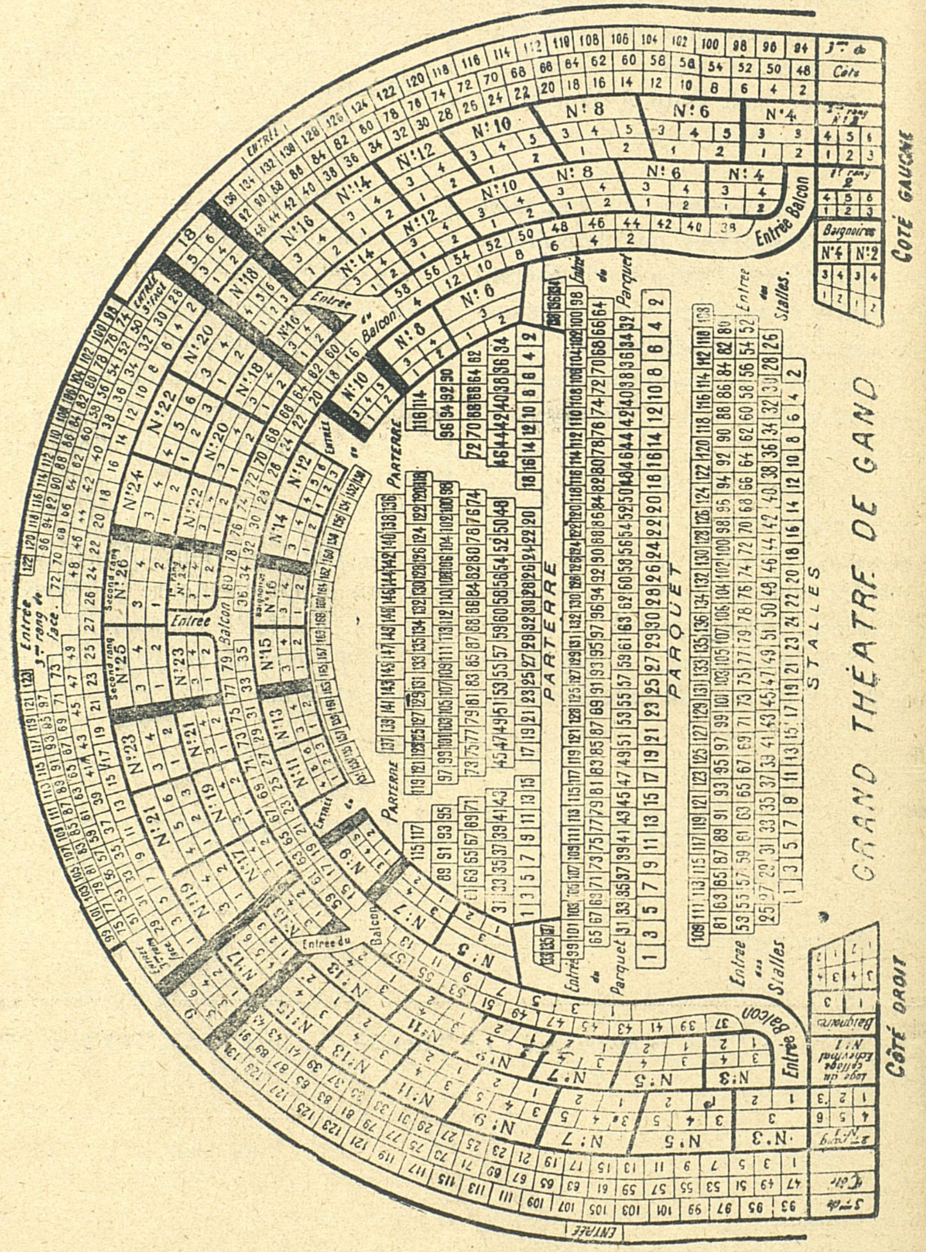
Signature,

Nom, prénoms,

Adresse,

Sur le vu de la quittance l'abonnement est remboursé par un morceau de musique qu'on peut se procurer à la Maison BEYER, digue de Brabant, Gand.

J. HALLER, Atelier spécial pour nettoyage à sec des toilettes.


GRAND THÉATRE DE GAND
CÔTÉ GAUCHE
CÔTÉ DROIT
PARTERRE
PARQUET
STALLES
Entrée Balcon
Entrée des Stalles
Baignoires

A LOUER

A LOUER

A LOUER

P^re^ **BERTIN & VENNEMAN**
rue Neuve St-Jacques, 15, GAND
MAISON DE CONFIANCE
Seul vendeur des machines à coudre PEAFF de tout système
Spécialité d'installation pour fabriques
Réparations et accessoires en tous genres. Catalogue gratis

A LOUER

A LOUER

FONDERIES DE FER ET DE CUIVRE

Ancienne firme Ve **CHOISY-EYCKHOLT**

W. SMEETS & Cie, Successeur

108, ALLÉE VERTE, GAND

Pièce mécanique en fonte jusqu'à 10,000 kilos.
Moulage en terre et au trousseau.
Spécialités de Cylindres, Pompes à air, Valves, Turbines, etc.
Colonnes pour constructions, Grilles, Regards, Tuyaux, etc.
Spécialités de pièces en fonte et en cuivre pour Filatures et Tissages.

J. HALLER, Demandez prix-courant.

A LOUER

J. HALIER, Nettoyage de chaises, fauteuils et toutes sortes d'ameublements.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

CASE LOUÉE PAR

M. VAN HANDENHOVE

RUE WENNEMAN, 2.

Gme VAN HOOREBEKE

Rue des Remouleurs, 100, GAND

AMER SPÉCIAL ET ORANJE BITTER

Ces amers se recommandent par leurs propriétés hygiéniques et toniques. — Mélangés d'eau ils facilitent les fonctions digestives.

RIDEAUX, STORES

Papiers peints, Tapis, Toiles cirées, Laine, Crin

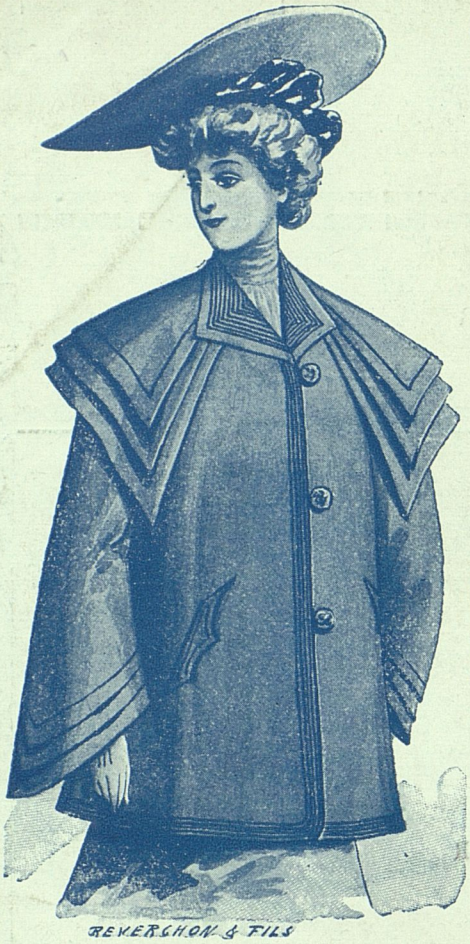
DEVIS SUR DEMANDE

VEUVE CRISTEL

TAPISSIER-GARNISSEUR

Rue des Annonciades, 26, GAND

J. HALLER, Spécialité pour nettoyage de costumes de Théâtre.



MODÈLE A 39 FR.

EXPOSITION PERMANENTE AU SALON DU PREMIER

A L'AMAZONE

95, Rue des Champs

GAND

MAISON SPÉCIALE ET DE 1er ORDRE

pour la Confection pour Dames

GRAND CHOIX

DE MODÈLES DE CONFECTIONS

Blouses, Jupons, Peignoirs, etc.

Maison sans rivale pour le choix et le bon goût de ses vêtements et la bonne exécution de son travail.

Exposition permanente au salon du premier

PRIX MODÉRÉS

A. J. Urbin Allegaert

Même maison à Courtrai

A LOUER

3e année n° 15 — Le numéro : 10 centimes

BIBLIOGRAPHIE DE BELGIQUE 1198 BIBLIOGRAPHIE DE BELGIQUE

Samedi 9 Juillet 1904

Téléphone 420. Abonnement : 2,50 fr.

LE THÉATRE

ARTISTIQUE - LITTÉRAIRE

AFFILIÉ A L'UNION DE LA PRESSE PERIODIQUE BELGE

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 66, RUE DE FLANDRE, GAND

GAND, IMP F. MEYER-VAN LOO

J. DEROUBAIX & L. DEBUY ET Cie

38, Quai des Moines, 38, GAND

Massage en tous genres
Mécanothérapie, Hydrothérapie
Bains de lumière et Rayons X

GUÉRISON des maladies nerveuses, rhumatismes, rhumatismes goutteux, goutte sciatique, maladies de foie, névralgies, crampes de toutes espèces, entorses, foulures, arthrites, ankyloses, etc.

UNE EXCELLENTE MASSEUSE SERA A LA DISPOSITION DES DAMES

Des chambres seront à la disposition des personnes étrangères.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

J. HALLER, Teinturier-Dégraisseur, Rue Basse des Champs, 53, Téléphone 921.

A LOUER

A LOUER

BANDAGES DE VÉLOS & AUTOS
Fournitures & Accessoires
RÉPARATIONS INVISIBLES
VULCANISATION DES RÉPARATIONS
F. DE POERCK
Rue des Chevaliers, 20, GAND.

A LOUER

AUX NEURASTHÉNIQUES

Vous vous plaignez souvent de maux d'Estomac, vous vous sentez épuisé, toujours fatigué, et découragé, vous restez inactif, tout le temps pensif et mélancolique. Vous cherchez constamment la solitude, ennemi de toute distraction. Vous éprouvez un malaise général.

Connaissez vous la cause réelle de ces troubles ?

C'est la « **NEURASTHÉNIE** »! affaiblissement général du système nerveux et musculaire! les nerfs et les muscles sont malades. Il faut y remédier au plus vite, les guérir et les fortifier!

Il existe, Mesdames et Messieurs, un remède très efficace pour guérir la « **NEURASTHÉNIE** » Ce sont les « **POUDRES BAETSLÉ** », contre les maladies des nerfs ! qui lui-même souffrant depuis 4 années de « **NEURASTHÉNIE** » et ne trouvant aucune consolution, leur doit une guérison radicale. Du reste un nombre considérable de certificats atteste de leur efficacité !

Prix : 2 francs la boîte.

DÉPOT GÉNÉRAL :

Pharmacie R. BAETSLÉ, 54, Rue Charles-Quint, GAND

A LOUER

PHARMACIE VETÉRINAIRE

Embrocations. Liniments. Bols. Onguent de pied.
Maladie des chiens et de la volaille
Exécution spéciale des prescriptions vétérinaires.

Pharmacie RENNEBOOG

Gand, Rue courte du Jour, 3 — Téléphone 780

A LOUER

Lavanderie J. HALLER, Lavage et batage de tapis et matelas.

A LOUER

A LOUER

Merceries, Bonneteries, Laines Anglaises

Maison C. CRUYT

AUX TROIS DIAMANTS

Rue des Foulons, 27, GAND

(Coin de la Rue des Champs)

FONDERIE DE FER ET DE CUIVRE

Maurice NICAISSE

35, Rue de la Paix, 37, GAND

Pieces mecaniques — Pieces en Trousseau — Pieces sur dessin — Engrenages — Colonnes pour Bâtiments et Grillages — Accessoires pour Entrepreneurs, Mecaniciens et Constructeurs.

A LOUER

LA MAISON

L. DUVILERS

Rue de Flandre, 45

Connue depuis tant d'années pour ses excellentes machines à coudre, se recommande pour des lampes qui s'adaptent sur tous les systèmes. Réparations de machines à coudre.

Ve L. DUVILERS.

FUMEZ LES CIGARES

et les Cigarillos

LE DOUBLE AIGLE

Marque déposée de la Maison

Achille MICHIELS-VAN DEN DRIESSCHE

101, RUE D'ANVERS, 101

GAND

GRANDE CARROSSERIE MÉCANIQUE - RÉPARATIONS - PRIX MODÉRÉS

H. VAN BOEKEL

Vente et achat de voitures et harnais neufs et d'occasion.

RUE DU ROGER, 85, (près la plaine St-Pierre) GAND (Belgique)

A LOUER

J. HALLER, Lavage, Nettoyage, Teinture d'habillements.

3me Année N° 15 — Gand, Samedi 9 Juillet 1904

LE THÉATRE

ARTISTIQUE - LITTÉRAIRE

Journal hebdomadaire paraissant à Gand tous les Samedis pendant la saison théâtrale.

AFFILIÉ A L'UNION DE LA PRESSE PÉRIODIQUE BELGE.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés à la rédaction.

Administration et rédaction :
66, RUE DE FLANDRE
Téléphone 420

Abonnements pour l'année :
2,50 francs

AVIS IMPORTANT.

Toute personne désirant prendre un abonnement au journal : « Le théâtre » du 1r avril 1904 au 31 mars 1905 au prix de 2,50 fr. est priée de remplir le bulletin imprimé à la fin du journal et de l'envoyer au bureau de la rédaction, 66 rue de Flandre.

Comme l'année dernière, la maison Beyer offrira à chaque souscripteur un morceau de musique de la valeur du montant de l'abonnement.

L'ADMINISTRATION.

RESTAURANT MOTTEZ
FONDÉ EN 1862
GEORGES BOSSUT, Successeur
GAND, 3, Av. de la Place d'Armes
CUISINE SOIGNÉ - CAVES RENOMMÉES
Diners depuis 2 fr. et à la carte
Salons particuliers pour dîners de noces et de Sociétés
TÉLEPHONE 667

Réduction de l'affiche des Fêtes Communales

Croquis de Mr De Maertelaere, peintre-décorateur. — Dessin de Mr Fr. Poelvoorde, graveur-lithographe. — Impressions des ateliers F. Meyer-Van Loo.

Me BEYER, 14, rue digue de Brabant, Gand
PIANOS — ORGUES — MUSIQUE — LUTHERIE

VILLE DE GAND - FÊTE COMMUNALE

PROGRAMME

DIMANCHE 10 JUILLET

Rue de Flandre

Ornementation de la rue de Flandre.

Ouverture des Expositions

Ouverture des Expositions du *Syndicaat der Boeknijverheden*, à l'ancien local de l'Athénée, annexé à la Bibliothèque de l'Université, rue Baudeloo, 4, *Exposition du petit outillage*, à l'ancien Jardin Botanique, rue St-Georges, de la *Chambre syndicale provinciale des Arts industriels*, au Palais de l'Université et de la *Maatschappij ter bevordering van Nijverheid en Wetenschappen*, dans son local, place du marais, 21.

Tir Communal

Du 3 au 31 juillet, grand Concours international de tir au revolver organisé par le *Revolver Club*.

Concerts

A midi, à la place d'Armes; à 5 heures, au Parc, sur les 2 kiosques; à 6 heures, au Marché aux Grains; à 8 heures, à la Place d'Armes; à 9 heures, *Bal et Illumination*, au Marché du Vendredi.

Faubourg de Bruges et Quartier du Rabot

A 2 heures de relevée, cortège des sociétés prenant part au Festival pour sociétés d'harmonie, de fanfares et de chant, organisé par la société de chant *Vreugd en Vrede*. A 4 heures Festival sur divers kiosques.

Courses de chevaux

A 2 heures à la Plaine St-Denis.

Boulevard de l'Industrie

A 3 heures fête vélocipédique.

Fête populaire

A 3 heures au Vieux Marché aux Bétail.

Grand Théâtre

A 7 1/2 heures du soir représentation gratuite flamande par la troupe du Théâtre néerlandais.

LUNDI 11 JUILLET

Concerts

De midi à 1 h., à la Place d'Armes; à 5 heures de relevée, sur les 2 kiosques du Parc; à 6 et à 9 heures, du soir, suivi de *feu d'artifice*, au Marché aux Grains; à 8 heures du soir, avec *Illumination*, au Marché du Vendredi.

Courses de Chevaux à 2 1/4 heures à la plaine de Westveld, Mont St-Amand.

Fête Populaire

A 3 h., au Vieux Marché au Bétail.

Grand Théâtre

A 7 1/2 heures du soir, représentation gratuite flamande par le *Multatuliskring*.

Fête champêtre et Bal

A 8 heures du soir, au Casino.

Bal populaire et Illumination

A 10 heures, à la Place d'Armes.

MARDI 12 JUILLET

Concerts

De midi à 1 heure, à la Place d'Armes; à 7 heures du soir, au Marché aux Grains; à 8 heures du soir, suivi de *Feu d'artifice*, au Marché du Vendredi; à 8 heures du soir, à la Place d'Armes.

Courses de chevaux

A 2 heures, à la Plaine St-Denis.

Parc (*Plaine de jeux*)

A 5 heures de relevée, grand concert au Parc, par la musique des *Pupilles de l'Orphelinat*. A 6 1/2 heures, ascension en ballon; par l'aéronaute Denys, de Bruxelles.

Grand Théâtre

A 7 1/2 heures du soir, représentation gratuite flamande par la troupe du Théâtre néerlandais.

JEUDI 14 JUILLET

Courses de chevaux

(*Grand Prix*)

à 2 heures de relevée à la Plaine de St-Denis.

Concerts

A 5 heures, au Parc; à 8 heures à la Place d'Armes.

DIMANCHE 17 JUILLET

Marché aux Fleurs

(Place d'Armes)

A 9 heures du matin, CONCERT et distributions de médailles aux horticulteurs.

Concerts

De midi à 1 heure de relevée, à la Place d'Armes; à 5 heures de relevée, sur les 2 kiosques du Parc; à 6 et à 9 heures du soir au Marché aux Grains; à 8 heures du soir, avec *Illumination* au Marché du Vendredi.

Fête populaire

A 3 heures de relevée, au Vieux Marché au Bétail.

Grand Théâtre

A 7 1/2 heures du soir représentation gratuite flamande par la société *Rust Roest*.

Casino

A 8 heures du soir, Grand Concert, Fête Champêtre, Illumination du jardin et Bal.

2e Bal populaire

A 10 heures, Illumination de la place d'Armes

J. HALLER, Atelier spécial pour nettoyage à sec des toilettes.

AU GRAND THÉATRE.

Quelques nouvelles

M. de la Fuente, qui dirige l'orchestre du Casino de Boulogne-sur-Mer, vient d'y faire reprendre la tradition des grands concerts symphoniques dont le répertoire s'emprunte aux plus illustres maîtres classiques et modernes.

« Cette épreuve » — dit une feuille locale — « a été décisive, étant données tout à la fois la composition si éminemment électrique du programme, la supériorité de l'orchestre et la magistrale autorité du chef auquel sa direction a été confiée cette année... La façon dont cet éminent maëstro a conduit le concert, a mis hors de pair son double talent, comme directeur lyrique et comme virtuose.

« Dès le morceau d'ouverture, l'admirable symphonie en sol mineur de Mozart, M. de la Fuente s'est montré chef d'orchestre de premier ordre, animé du feu sacré qui caractérise les véritables artistes, sentant jusqu'aux moindres nuances des chefs-d'œuvre interprétés, et possédant le don de les rendre perceptibles aux musiciens placés sous sa prestigieuse baguette. Grâce à cette furia communicative, tous les éléments de l'orchestre vibraient à l'unisson, pour le plus grand charme de l'auditoire, qui se trouva ainsi transporté dans le domaine radieux de l'immatérialité et du rêve...

« La première partie se terminait sur le trio en mi bémol de Beethoven pour piano, violon et violoncelle. M. de la Fuente s'est révélé, dans cette sublime composition, pianiste d'autant de style que de bravoure et de sensibilité.

« Non content de se faire apprécier dans ce concert comme chef d'orchestre et virtuose, M. de la Fuente a également tenu à nous donner la mesure de son mérite en tant que compositeur. Le *Chant du soir*, dont la pénétrante inspiration, tantôt d'une sentimentalité langoureuse, tantôt d'une gaîté triomphale, produit les plus suggestifs effets, est un dialogue remarquablement écrit entre les masses instrumentales, le cor, la clarinette et le piston qui se donnent la réplique avec une infinie variété de rythmes. A côté des brillantes qualités du compositeur, il nous faut, pour être juste, attribuer leur bonne part à celle des solistes MM. Spéliers, Grass et Dubois, qui s'y sont fait successivement applaudir ».

* * *

Sont engagé en saison d'été : A. Boulogne-sur-Mer, Casino municipal : MM. de la Fuente, premier chef d'orchestre ; Stevens, deuxième ; Versturme, deuxième régiseur ; Geyre, premier ténor ; Montel trial. Contrexeville : Dobbelare, chef d'orchestre. Vittel : Mordet, grand premier comique ; Dinard, Montclair, grand premier comique. Le Tréport : Mauzin, première basse bouffe. Cabourg : Mme Landen-Montclair, desclauzas. Dieppe : Javid, première basse ; Mmes Landouzy et Marié-de-l'Isle.

M. Boulogne a fait une rentrée triomphale au Casino de Vichy, M. Fonteix aîné obtient un succès retentissant à Carcassonne et Mlle Lucy Théry se fait applaudir à Besançon-Moullère.

J. HALLER, Spécialité de noir pour deuil en 24 heures.

LE « THÉATRE » A BRUXELLES

MONNAIE.

Représentations de Sarah Bernhardt.

La grande, l'éternellement jeune Sarah nous est revenue pour quelques jours, à la fin du mois de mai, au Théâtre de la Monnaie.

Outre ses deux triomphes « Phèdre » et « La Dame aux Camélias » elle nous a donné quelques soirées de « la Sorcière » le dernier mélo de Victorien Sardou. Je ne suis pas un contempteur systématique de M. Sardou. Sans avoir pour ses œuvres un respect frisant la vénération, je reconnais qu'elles révèlent pour la plupart, en leur auteur, un maître dramaturge et l'un des plus habiles qui furent jamais. Mais, il faut bien l'avouer, « la Sorcière » n'ajoutera rien à sa gloire L'intrigue en est faible, et, en maint en droit, puérile, le style quelconque, la psychologie totalement absente. Le quatrième acte seul a paru réveiller les spectateurs mais il faut dire aussi que Sarah Bernhardt y a été superbe La grande artiste a trouvé dans cet acte, qui nous représente la comparution de Zoraya, la Sorcière, devant le Tribunal de l'Inquisition, l'occasion de faire valoir toutes les ressources de son immense talent. Son succès, inutile de l'ajouter, a été triomphal.

A LA VILLE DE LONDRES

Julien VAN SLAMBROUCK

58, Rue des Champs, GAND

Choix extraordinaire de Nouveautés en cols, cravates foulards, chemises,

Gilets de cérémonie et d'usage, Blouses pour Dames

Bonneterie et Ganterie Anglaises — Maillots de Théâtre

Spécialité de tricots de Santé et pure Laine normale

MOLIÈRE.

Saison d'Opérettes.

M. Péronnet, directeur de la saison d'opérettes, au Théâtre Molière, a bien fait les choses, soucieux sans aucun doute de ne point faire regretter son prédécesseur, M. Darman qui, durant de nombreuses années avait attiré la foule en la Bonbonnière Ixelloise. La troupe recrutée par M. Péronnet est vraiment excellente dans son ensemble et divers éléments en sont de tout premier ordre. C'est d'abord Madame Jane Barre, première chanteuse pleine de charme et d'esprit dont la grâce, la joliesse et la crânerie, unies à une voix des plus agréable vont sans conteste conduire à la victoire la troupe nouvelle dans les diverses batailles qu'elle aura à livrer. C'est ensuite Madame Nelly Bonheur, la duègne, à ce qu'on nous affirme, mais une duègne de trente ans, à la voix sympathique, au jeu sûr, à la jolie frimousse. C'est encore Mademoiselle Coulon, la seconde chanteuse, musicienne experte douée d'une belle voix et d'une excellente articulation. Du côté hommes, citons avant tout M. Ballin, artiste consommé, un des meilleurs trials qu'il nous ait été donné d'applaudir. Citons encore M. Coumont, ténor au jeu un peu gauche mais à la voix ravissante et M. Aristide, grand premier comique, d'une drôlerie de bon aloi et n'allant pas jusqu'à la charge. Je regrette vivement de ne pouvoir décerner au baryton, M. Rooze, les mêmes éloges qu'à ses camarades. Sa voix quoique un peu sourde est d'un timbre agréable et il met dans son jeu la chaleur voulue, mais qu'il chante faux et de quel accent est-il affligé, grand-Dieu! A côté de lui, M. Ambreville

Demandez prix-courant à la Lavanderie J. HALLER, Boulevard

semblerait un parisien pur sang, que dis-je? Un originaire de Tours! Pourquoi donc M. Rooze, dans de pareilles conditions, ne joue-t-il pas en langue flamande? Je dois à la vérité ajouter qu'il a été néanmoins fort applaudi dans « la Mascotte » et dans « les Mousquetaires » ce qui porterait à croire que son débit ne déplaît pas à tout le monde et que je suis peut être un peu trop difficile sous ce rapport. Je le souhaite de tout cœur.

Si M. Péronnet, à l'instar de Laurent XVII, croit aux présages et à l'heureuse influence des Mascottes cette foi demeurera de plus en plus vivace en lui car sa campagne, inaugurée par « la Mascotte » promet d'être des plus brillante et depuis le 4 juin, date de l'ouverture, il a fait chaque soir chambrée plus que complète.

La Mascotte, qui donnait à la troupe nouvelle l'occasion de se présenter au public, a retrouvé son succès ordinaire. Madame Barre y fut charmante et mutine à souhait dans Bettina, Mademoiselle Coulon vraiment très bien en Fiametta; M. Coumont, le prince Fritellini a dû bisser les deux couplets de son rôle, malheureusement trop court. Enfin Rocco et Laurent XVII ont trouvé en MM. Ballin et Douchet des interprètes quasi parfaits. Tous les rôles, d'ailleurs, jusqu'aux plus effacés étaient fort bien tenus. Compliments en bloc à MM. Johnem, Duval et Gaière.

Après huit représentations du chef-d'œuvre d'Audran — car M. Péronnet a décidé de renouveler son affiche chaque semaine quel que soit le succès du spectacle en cours — nous avons eu « Les Vingt-huit Jours de Clairette » de Victor Roger. Les Vingt-huit Jours sont plutôt un vaudeville qu'une opérette : aussi les artistes s'y trouvaient ils quelque peu dépaysés, sauf Madame Barre et M. Ballin qui, grâce à leur verve endiablée sont parvenus à maintenir l'assistance au diapason de la plus franche gaîté et sauf aussi Madame Bonheur qui a fait un très heureux début dans Michotte, trouvant en ce rôle l'occasion de faire valoir à la fois sa voix si fraîche et son jeu si naturel.

Ce fut ensuite le tour des « Mousquetaires au Couvent » de Varney, une des opérettes préférées du public car, chaque soir il a fallu refuser du monde. Gros succès pour tous les interprètes et spécialement pour Mesdames Barre, Coulon et Bonheur, MM Aristide et Coumont. Deux des artistes de la troupe ont dû pourtant, au cours de cette pièce, payer leur tribut à notre fichu climat. Madame Barre a dû être remplacée presque au pied levé par Mademoiselle Chevallier, qui s'est tirée à son honneur de cette tâche difficile et M. Rooze, fortement enroué a dû se faire remplacer pendant quelques soirs par M. Ceuppens. Oserais-je dire que, pour ma part, je n'ai pas regretté cette dernière substitution?

Après « les Mousquetaires » « le grand Mogol » a fait pendant dix jours les délices du public. Il faut dire aussi que cette opérette est une des plus réussies du maëstro Audran, qui y a dépensé avec largesse sa verve délicate et joyeuse. L'interprétation ici encore mérite les plus grands éloges. Madame Barre est délicieuse dans le rôle d'Irma; M. Coumont a murmuré de charmante façon les couplets de Mignapour. M. Aristide fait un excellent Nicobar, M. Ballin un réjouissant Crakson. La simple

Rooigem, 72, Téléphone, 976. Service de prise et remise à domicile.

apparition de ces deux artistes suffit pour exciter dans la salle une folle hilarité. Seul M. Rooze, qui, de plus en plus, semble en froid avec la justesse et le français dépare quelque peu ce parfait ensemble.

L'orchestre excellemment discipliné sous l'habile direction de M. Bardou, détaille avec toutes les nuances qu'il convient les nombreux bijoux musicaux qui émaillent les œuvres représentées.

Mardi 5 juillet, première représentation des « Dragons de Villars ». Bravo, M. Péronnet ! Puisque le Théâtre de la Monnaie monte des opérettes, il appartenait au théâtre d'opérettes d'affronter l'opéra comique. Je ne doute pas d'ailleurs qu'avec votre vaillante phalange vous n'y remportiez un plein triomphe!

Tous les dimanches, pour permettre aux personnes de la province de venir applaudir les chefs d'œuvre de l'opérette qui vont successivement défiler sur la scène du Molière, la direction donne deux représentations l'une en matinée à 2 heures, l'autre, le soir à 8 heures. Aux matinées, les enfants paient demi place.

P. S. Au moment de mettre sous presse on nous annonce l'engagement en qualité de baryton de M. Ceuppens chanteur adroit et expérimenté.

Je l'avais dit déjà : M Péronnet fait bien les choses.

RESTAURANT RUBENS

AUG. CLAEYS

Rue Neuve St-Pierre, 12, GAND

(En face de l'entrée principale du Nouveau Cirque)

Diners à la carte et à prix fixe. — Plats du Jour 75 centimes. — Salle de Banquets et Diners Noces. — Cuisine bourgeoise et bonne cave.

CONCERTS ARTISTIQUES.

Connaissez-vous le Cabaret artistique, Galerie du Commerce? Comme son nom l'indique, c'est un café où les consommateurs, en dégustant leur bock, leur Munich ou leur Moka, ont les oreilles charmées par l'exécution très artistique de morceaux de musique instrumentale ou vocale. Il n'a rien des beuglants qu'illustra le célèbre Aristide Bruant; rien ne s'y chante ou ne j'y déclame qui puisse froisser les plus puritaines susceptibilités : la fille y peut sans danger conduire sa mère. Mes pas errants m'avaient mené là un des derniers jours du mois dernier et j'y ai assisté à une soirée extraordinaire donnée au bénéfice de M. Jacques Kühner, le violoncelle solo de l'endroit.

Jacques Kühner est un artiste et un modeste. D'origine allemande — ils est né à Francfort — il vint de très bonne heure à Bruxelles et, tout enfant, s'adonna à l'étude du violoncelle sous l'habile direction du Maître Godenne. Excellement doué, il fit de rapides progrès et entra bientôt aux Concerts populaires et aux Concerts Ysaïe Depuis quatre ans il fait partie de l'orchestre des Concerts artistiques et les habitués du lieu l'acclament fréquemment pour la maîtrise et l'impeccabilité de son jeu Il paraît que les directeurs du Cabaret n'ont fait aucun sacrifice pour conserver Jacques Kühner dans leur orchestre. Je ne les en félicite pas, mais je me réjouis pour leur ex-pensionnaire : un cabaret quelque artistique qu'il soit, n'était pas la scène qui convenait à ce jeune talent devant lequel s'ouvre un brillant avenir.

M. Kühner a, le soir où je l'ai entendu exécuté de maîtresse façon

Succursales de la maison J. HALLER · Rue de Bruges, 83; Rue des

le concerto si difficile de Saint-Saëns, il a été rappelé à grands cris, jusqu'à trois fois par la salle enthousiaste. Toute la soirée d'ailleurs a été pour l'oreille un vrai régal. Marcel Lefèvre a chanté de la façon la plus exquise ses dernières créations d'esprit si parisien; le ténor Deville a fait applaudir sa jolie voix dans le grand air de la Reine de Saba; Mademoiselle Collini a brillamment enlevé l'air du Caïd et le chant Hindou de Bemberg; un jeune pianiste, M. Delcroix a obtenu un grand succès dans diverses œuvres de sa composition. Mais pourquoi donc M. Kühner a-t-il eu la singulière idée de faire appel au concours d'un déclamateur nommé Desplas?

Tant au point de vue de la voix que du physique, toute carrière convenait mieux à ce malheureux que la carrière dramatique et je songeais en l'écoutant — sans l'entendre, il est vrai — aux vers fameux de Florian :

« Chacun son métier,
Les vaches seront bien gardées ».

A part ce léger point noir, la soirée, je le repète a été charmante et fait grand honneur à son organisateur.

Les cigares Kock sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux, rue des Champs, 20.

ALHAMBRA.

Décidément M. Lemonnier veut transformer le genre de son théâtre. Après « le Roman d'un jeune homme pauvre » « le Marquis de Villemer » le chef d'œuvre de George Sand, puis « le Fils naturel » de Dumas fils.

Dans ces deux comédies, les artistes de la maison, renforcés de quelques éléments étrangers ont confirmé l'excellente impression qu'ils avaient produite dans le Roman d'un jeune homme pauvre Mesdames Herdies, Kosta, Massart, MM. Malavié et Robert ne méritent que des éloges. Par contre, M. Cassin est un jeune premier bien peu chaleureux. Brr... quel glacier!

Pour terminer la saison, une partie de la troupe de la Gaîté est venue donner quelques représentations de « Cyrano de Bergerac ». Comme à toutes les reprises qui en sont faites, la charmante fantaisie poétique de Rostand a attiré la foule. Elle fut d'ailleurs excellemment interprétée dans ses principaux rôles M. Daragon est peut être le meilleur Cyrano, après Coquelin, qui se soit produit devant le public bruxellois et Mademoiselle Jeanne Duran est une exquise Roxane. Tous deux ont obtenu d'unanimes applaudissements.

L'Alhambra a fermé ses portes et annonce sa réouverture pour la fin août.

—

SCALA — LA ROBINIÈRE.

La Robinière qui se révéla au public bruxellois sur la scène de l'Olympia, qui s'établit ensuite à l'ancien Nouveau-Théâtre, passage du Nord, a cette fois demandé asile au directeur de la Scala. Son premier spectacle se composait de quatre pièces en un acte. « Le Gréviculteur » de Jean Drault, satire peu méchante à l'adresse des politiciens; « Petite Bonne Sérieuse » comédie fort plaisante de MM. Timmory et Manoussi, très bien enlevée par Mmes Suzanne Livry et Luneville-Boscher, MM. Spark et Bérold; « Fortes rêves » vaudeville militaire de M. Lafargue,

Remouleurs, 67; Rue d'Anvers, 74; Chaussée de Bruxelles, 5, Ledeberg.

qui provoque une longue hilarité et « l'Outrage » pièce de M. Bonis-Charancle, interdite par la censure. Ce petit drame saisissant qui retrace les suites funestes d'une gaffe commise par la police des mœurs a produit une profonde impression d'horreur. Mlle Suzanne Livry y a été d'ailleurs parfaite de naturel.

Le deuxième spectacle se compose de deux pièces et d'une revue-opérette. A en croire l'affiche, l'une de ces pièces, « le Crépuseule des Vieux » a aussi été interdite par la censure. L'auteur devrait lui être reconnaissant de cette interdiction car franchement son œuvre ne gagne rien à être connue. L'autre piècette « Lettres posthumes », fort bien jouée par M. Spark et Mme Luneville, nous retrace, de très amusante façon, les ennuis éprouvés par un vieux savant par suite de la publication dans une revue de sa correspondance amoureuse avec une étoile de jadis.

La Revue « Paris-Bruxelles ». de Georges Champavert, est une revue genre Chat Noir, bien différente de nos revues bruxelloises, sans mise en scène, sans déshabillés, jouée par quatre ou cinq personnages seulement. Quelques refrains spirituelles émaillent ça et là une intrigue assez insignifiante. Mesdames Aimée Faure, Jeanne Dhorny et M Spark s'y dépensent généreusement.

—

A la Scala, après cinquante représentations triomphales de « Petite Bonne Sérieuse » et de « l'Outrage», la Robinière nous donne une spirituelle comédie musicale extrêmement neuve de Georges Champavert, « Paris-Bruxelles ». Le premier tableau se déroule gaiement, à Paris, dans le magasin de la jolie modiste Mimi Moineau, l'exquise divette Aimée Faure, dont le talent souple et divin s'est à nouveau affirmé, entourée des affriolentes midinettes, Suzanne Livry et Jane Dhorny. Le deuxième tableau se déroule, à Bruxelles, au milieu d'une répétition sur scène ou défilent une série d'actualités toutes croustillantes et désopilantes Le rideau de ce deuxième spectale se lève sur « le Crépuscule des Vieux », une curieuse pièce interdite par la censure française. Tous les dimanches, matinée à 2 1/2 heures.

—

A la Scala, les actualités des rues de l'endiablée Aimée Faure et les croustillantes naïvetés du spirituel Georges Champavert font, des chambrées toujours compactes de la place de Brouckère, le cénacle de la joyeuse et saine chanson. Vendredi soir, le rideau s'est baissé pour la dernière fois sur la 50e représentation du « Crépuscule des Vieux », « Lettres Posthumes » et « Paris-Bruxelles » qui ont fait place à « L'âne de Buridan » de M. Bonis-Charancle et « Maison de rendez-vous » de M. André Bardes, deux petits chefs-d'œuvres de réalisme, de rire et d'esprit dans deux genres entièrement différents. « Adoptés », une curieuse pièce de M. Maurice de Marsan, interdite par la censure française, termine merveilleusement ce troisième et dernier spectacle de la Robinière.

Les feuilles de location de la matinée et de la soirée de dimanche prochain sont déjà à peu près couvertes.

D. M.

Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER. Lavage de linge.

Sœurs ROELS Gezusters

Rue du Hainaut, 23, GAND | Henegouwstraat, 23, GENT

MUSIQUE MUZIEK

PIANOS

Accessoires pour instruments | Bijhoorigheden voor snaarinstrumenten

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

J. HALLER, Teinture de soieries au tendeur.

CHEVAUX MALADES
Spécialité : ordonnances vétérinaires
PHARMACIE PAUL BUSS
38, Rue du Nord, GAND

Maison SPINNOCK-DANGOTTE
GAND, 30, RUE DIGUE DE BRABANT, 30, GAND
Confiserie, Chocolaterie. — Spécialité d'articles Baptême. — Grand choix de Boîtes riches, dernière création.
SALON DE CONSOMMATION — FIVE O'CLOCK TEA

Les Cafés de la Maison
AD. DELHAIZE & Cie, 39, rue de Flandre
sont les meilleurs et les moins chers
GOUTEZ NOTRE CAFÉ RÉCLAME
fr. 0,80 le 1/2 kilog.
TÉLÉPHONE 709

GRANDE MOUTONNERIE CENTRALE
GEORGES ROMBAUT-COLLE
RUE ST-MICHEL, 21, GAND — Téléphone 1157
Spécialité de Moutons et Agneaux d'Ardennes et Près-Salés

GROOTE SCHOUWBURG
NEDERLANDSCH TOONEEL VAN GENT
Bestuurder : H. WANNYN.
ZONDAG 10 JULI 1904.
om 7 1/2 ure.
BIJ KONINKLIJK BESLUIT
Tooneelspel in 4 bedr., door D. SPEELMANS.

Daniel Verriest, handelaar		M. V. Havermaete
Octave, zijn broeder	officieren	Darden
Maurits V. Doren	officieren	De Neef
Hulster, oud officier		Noterman
Kapitein André Dubois.		V.d. Heuvel
Dorus, zijn oppasser.		Janssens
Edmond, klerk		De Vreker
Vader Lauwers.		de Somme
De Sergent-brievenbesteller		Smits-Grader
Een telegramdrager		Felix
Suzanna, zuster van Daniel en Octave		Mw Smits-Grader
Lina		de Somme
Marie, dienstmeisje bij Verriest		Mej. Van de Wiele

TOT SLOT :
DE GEFOPTE OOM
Blijspel in 1 bedrijf, door K. VAN RYN.

Bernard Meulemans.		M. Darden
Augusta, zijne vrouw		Mw Smits-Grader
Prosp. Jongbloed, leerl. bij de Academie		M. De Neef
Koenraad Schroevental, gewezen bosch-wachter, oom van Jongbloed		Janssens
Handelburg, prof. der Academie		de Somme
Anna, dienstmeid		Mej. V. de Wiele

FABRIQUE DE PIANOS
MAISON
B. Van Hyfte
32, Rue Basse-des Champs, 32, Gand
(vis-à-vis la Rue des Baguettes)
FONDÉE EN 1835
LA PLUS ANCIENNE ET UNE DES PLUS IMPORTANTES DU PAYS
Les pianos VAN HYFTE se recommandent par leurs SONORITÉ SOLIDITÉ & PRIX AVANTAGEUX
Harmoniums et orgues Américaines pour Chapelles, etc.
ÉCHANGE-RÉPARATIONS-ACCORDAGES
PIANOS D'OCCASION A TOUS PRIX
Location de pianos à des prix modérés
Pianos neufs ayant fait quelques mois de location, avec un rabais considérable.
N.B. — La Maison n'a pas de Succursales

GROOTE SCHOUWBURG
MULTATULI'SKRING, GENT
MAANDAG 11 JULI 1904
om 7 1/2 uren
HET ZEVENDE GEBOD
Burgerlijke zeden komedie in 4 bedrijven van Herman Heyermans.

Samuel Dobbe.		Heer Is. Benoot
Moeder Dobbe.		Mev. Lossie-Renodeyn
Gaaike	hunne kinderen	Mej. R. Coppitters
De jonge pastoor	hunne kinderen	H. Van Daele
Peter	hunne kinderen	W. Meyer
Ricaudet.		Heer P. Van Overberghe
Antoin. Ricaudet.		Mej. T. Coppitters
Lotte, hunne dochter		Ch. Meylander
Bart		Heer Fr. De Mey
Engel.		Mev. C. Roman
Aafje		Mej. M. D'Haese
De juffrouw-van-drie-hoog		M. Van Montagu
De juffrouw-van-een-hoog.		E. Van de Keer
De kruienier-van-den-hoek.		Heer A. De Mey
Een kruier		G. Verwee
Een schoenmakersjongen		Jonge G. De Mey
Een kolendrager		E. De Troch

De heer JAN STAL zal in eene voordracht de beteekenis van het werk uiteenzetten.

Hæmorrhoides
Spécific Américain. — Le meilleur remède pour soulager et guérir les Hémorrhoïdes.
3 FR. LE POT
Pharmacie TH. VANDEVELD
RUE DE LA COLLINE, 88
FR. 2,50 LE FLACON

EMULSION VANDEVELD
Fortifie les enfants, guérit les bronchites, rhumes et catarrhes.

PRODUITS CHIMIQUES ET CORPS GRAS
VASELINES ET CIRES
Huile parfaite pour Moteurs et Motooline 680
Marque P. L. C.
Usine : RUE DU VANNEAU, 21, Gand-St-Pierre

BRASSERIE POL DU PONT
Spécialité de Vieille Bière Triple en bouteilles
MÉDAILLE D'OR PARIS 1900

Cols - Chemises - Manchettes - Cravates - Bonneterie - Bijouterie
CHEMISES SUR MESURE
" A L'IDÉAL "
GAND, 9, RUE DES CHAMPS, 9, GAND

FABRIQUE DE PIANOS & D'HARMONIUMS
MAISON FONDÉE EN 1846
par **V. Sevaert, Succr Me S. Beyer**
14, Rue digue de Brabant, à GAND
Vente. — Echange. — Réparation. — Location.
Accordage de Pianos et Harmoniums.
MUSIQUE & LUTHERIE — CHOIX IMMENSE

DROGUERIE DU MORTIER D'OR
Maison A. Ceuterick -- Jean Vergaelen, Droguiste-Successeur
Produits chimiques — Eaux minérales
Essences fines — Herboresteries
59, RUE DES CHAMPS, GAND, Téléphone 700

Hautes Nouveautés Anglaises & Françaises --- Vêtements sur mesure
Maison G. ZIMMERMANN
7, RUE DE COURTRAI, 7 (près de la rue basse des Champs) GAND
LIVRÉES - UNIFORMES - SPORTS - DEUIL COMPLET ET SOIGNÉ 24 HEURES
Prix très modérés — 10 % de remise aux employés d'Administration

LAVANDERIE-BLANCHISSERIE J. HALLER, Lavage de linge de corps et de maison, Boulevard de Rooigem, 72 — Téléphone 979

MEUBLES GARANTIS
MAISON
Henri DE CLERCQ, Fils
Plans et devis sur demande
VIEUX-BOURG, 31 GAND

Importation directe de chêne et bois d'ébénisterie
E. MAES & Cie
95, Rue du Jambon, GAND
Fabrique spéciale de moulures droites et cintrées, Travaux à façon pour entrepreneurs de menuiseries et fabricants de meubles. Système perfectionné pour le séchage des bois.

Photographies en tous genres
D. VEECKMAN
RUE DU PHÉNIX, 70, GAND
SPÉCIALITÉ D'AGRANDISSEMENT, PRIX TRÈS MODÉRÉS

A LOUER

FABRIQUE DE BILLARDS
Véritables Bandes Américaines
LÉOPOLD WILLEMS
(Ancien Contre-Maître de la Maison HAERENS-VAN DAMME)
Rue de Wondelgem, 40, GAND

AU VOYAGE
Fabrique de Maroquinerie et Articles de Voyage
V. DASSONVILLE
Rue des Champs, 45, GAND

Maison G. VERSCHEURE-BOUCKAERT
PELLETIER-NATURALISTE
FOURNISSEUR DE L'ÉTAT - MÉDAILLES D'OR
RUE AUX VACHES, 16, GAND
Grandes occasions en garnitures Martre, Skungs, Astrakan, etc, — Spécialité de confections astracan et Loutre. — Réparation et transformation de fourrures à prix réduit, durant la morte-saison. — Lavage. Frisage et Montage de Plumes. Conservation de fourrures.

A LOUER

A LOUER

Pour avoir du linge bien blanc, bien lavé et bien repassé adressez

Les cigares KOCK sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux.
RUE DES CHAMPS, 20

A ANVERS

CHRONIQUE SPORTIVE.

Cyclisme. — La saison à Anvers

Voici le calendrier sportif pour la saison 1904, au Vélodrome de Zurenborg :

Samedi 2 juillet, fête de clôture des travaux de réfection de la piste. De nombreux sportsmen et l'administration du Vélodrome se réuniront à Zurenborg pour déclarer les nouvelles installations ouvertes aux coureurs et au public.

Samedi 9 juillet, journée inaugurale. Match de 50 kilomètres entre Jimmy Michaël, Tom Linty et Brécy. Courses pour amateurs et pour motocyclettes.

Dimanche 10 juillet, match d'une heure entre Jimmy Michaël, Tom Linton et Brécy. Épreuves pour motocyclettes et courses de vitesse pour amateurs.

Jeudi 21 juillet, fête nationale. Match de vitesse entre Major et Walther Rütt.

Dimanche 31 juillet, match de demi-fond entre Simar, Darioli et Dussot.

Dimanche 7 août, arrivée au vélodrome de la grande course pédestre Bruxelles-Anvers, organisée par notre consœur « La Réforme ». En attendant cette arrivée, épreuves nombreuses.

Les 14, 15 et 16 août Grande Semaine Cycliste Anversoise à l'occasion de la kermesse. L'Administration du Vélodrome n'ayant pu s'assurer le concours des grands cracks de la vitesse, à cause des Grands prix de Vichy et de Copenhague, s'est résolue à donner des épreuves de demi-fond au lieu du Grand prix traditionnel.

Voici les grandes lignes du projet :

Dimanche 14, match international d'une heure entre Robl ou Demke, Allemands ; Bruni ou Contenet, Français ; Tommy Hall ou Tom Linton, Anglais ; et Dickentmann, Hollandais.

Lundi 15, Critérium international de motocyclettes, auquel participeront les leaders, attendu que les allocations seront très attrayantes. Ce sera certes une des épreuves les plus émotionnantes vues à Anvers jusqu'alors.

Mardi 16, match international sur 100 kilomètres entre les stayers cités plus haut. Critérium national de motocyclettes et Grand Prix d'Anvers pour amateurs.

Samedi 3 et dimanche 4 septembre. Grand Prix annuel d'Anvers, pour lequel on peut compter sur le concours des rois du sprint. Samedi, éliminatoires, et dimanche, demi-finales et finale

Comme on le voit, la saison s'annonce fort brillante.

C. B.

CHRONIQUE JUDICIAIRE.

TRIBUNAL CIVIL DE LIÉGE.

RUPTURE D'ENGAGEMENT.

Pour rompre l'engagement qu'elle avait signé avec la direction du Gymnase, Mme Billon, en dehors de certaines questions de procédure assez

vous à la Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER, Boulevard Rooigem.

spéciales, invoquait un défaut d'autorisation maritale et son état de santé qui lui interdisait les climats du Nord.

Le Tribunal n'admet ni l'un ni l'autre moyen ; l'autorisation tacite du mari résulte, dit le jugement, de ce que le mari, qui ne quitte pas sa femme, a incontestablement connu le contrat et de ce que lui-même a sollicité de M. Van Missiel un modeste emploi pendant la saison théâtrale pour laquelle Mme Billon était engagée.

L'état de santé de Mme Billon, d'autre part, ne l'a pas empêchée de contracter un engagement à Nantes, ville située près de la mer, et qui est humide ; cet engagement, plus avantageux que celui du Gymnase, paraît avoir été la cause de la rupture des engagements pris à Liége, et non les rhumatismes dont l'artiste serait atteinte depuis plusieurs années déjà, aux termes mêmes des certificats médicaux qui ont été produits.

La résiliation du contrat est donc prononcée au profit de M. Van Missiel, et Mme Billon est condamnée à lui payer la somme stipulée de 2 250 francs, représentant le minimum des appointements auxquels elle aurait eu droit pendant la saison

Quant à M. Billon, le Tribunal prononce sa mise hors de cause, à raison d'un précédent jugement, qui a acquis force de chose jugée, et qui a décidé qu'il n'avait rien promis ni stipulé. Mme Billon est condamnée aux trois quarts des dépens, M. Van Missiel à un quart. Me Dainef plaidait pour M. Van Missiel, et Me Schindeler pour les époux Billon.

A LOUER

Les cigares KOCK sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux.
RUE DES CHAMPS, 20

NÉCROLOGIE.

Nous apprenons avec le plus profond regret la mort de notre concitoyen M Cyrille Piens, qui a tenu avec grand succès sur notre scène l'emploi de baryton en partage et qui, sous le nom de Pontely. s'est fait chaleureusement applaudir dans de nombreux et importants théâtres de France, en qualité de premier baryton de grand opéra L'hiver dernier, il a tenu cet emploi avec beaucoup d'éclat au théâtre municipal d'Alger, dont la troupe est allé faire la saison de Pâques à Oran. Nous avons eu l'occasion de relater à diverses reprises les brillants succès de notre concitoyen dans cette dernière ville. C'est là qu'il a été frappé du typhus et qu'il vient de mourir après quelques jours à peine de maladie, alors qu'une splendide carrière artistique semblait s'ouvrir devant lui.

UN PEU DE TOUT

Le prix de leurs lettres. — Le « Ménestrel » cite quelques prix atteints par des autographes de musiciens au cours d'une vente toute récente, à Berlin, les 19 et 20 mai :

Une lettre de Beethoven, une page trois quarts in-octavo, 325 francs ; quatre pages de musique in-folio oblong, du même maître, 1,175 francs ; deux

J. HALLER, Nettoyage, teinture et frisure de plumes.

pages in-folio oblong et trois petites pièces, toujours de Beethoven, ont atteint respectivement 212 fr , 125 fr., 87 fr. et 50 fr ; le manuscrit du quatuor op 1 (1777) de Boccherini a été adjugé au prix de 212 fr.; un duo de Brahms, op. 61, n° 3, a atteint 631 fr ; une lettre du même compositeur, 93 fr.; une mazurka de Chopin (Vienne, 20 juillet 1831) est montée à 750 fr.; la partition d'un concerto de de flûte de Graun a obtenu 106 fr. Des manuscrits de musique ont été payés comme il suit : ceux de Liszt, 118, 137, 200, 350 et 143 fr.; ceux de Schumann, 56, 72, 125 et 168 fr. Des lettres de Wagner ont été adjugées à 137, 125, 156 et 162 fr. Citons encore les prix suivants : une arietta de Meyerbeer, 87 fr ; trois mélodies de Schubert, 1,126 fr.; « les Papillons », op. 2, de Schumann, 812 fr.; une pièce de vers adressée à Richard Wagner par le poète George Herwegh, dont la veuve, Mme Emma Herwegh, est morte à Paris il y a deux mois, 95 fr.; une page et demie manuscrite et une petite lettre de Weber ont trouvé amateur pour 162 fr. et 50 fr. Enfin, une page-dédicace, envoi de l'ouverture de « Freischütz , a été payée 137 francs.

* * *

Mort tragique d'une artiste. — Une populaire artiste espagnole, Mme Felisa Gonzalez, a été victime, le 13 juin dernier à Madrid, d'une terrible méprise.

Au cours de la représentation d'un drame fort couru, un de ses partenaires devait tirer sur elle un coup de pistolet; malheureusement, on ne sait à la suite de quelle erreur, le pistolet de l'artiste s'est trouvé chargé à balle, et Mme Felisa Gonzalez est tombée raide morte, frappée en plein cœur.

Épouse FRANÇOIS DE VLAEMINCK
ROBES & CONFECTIONS
Rue Nassau, 14, Gand

L'origine du « God save the King. » — Il arrive à l'hymne anglais, au *God save the King*, une facheuse mésaventure.

L'air de cet hymne est purement et simplement un plagiat, sans que le compositeur s'en soit jamais douté. L'original date du XVe siècle. On vient de découvrir dans un manuscrit envoyé dernièrement à la Bibliothèque nationale d'Athènes l'hymne de Constantin Paléologue, le dernier empereur de Byzance. Le texte est accompagné de la musique byzantine : un professeur de musique religieuse d'Athènes en a fait la transcription, et la mélodie a de si grandes analogies avec l'air du *God save the King*, qu'en l'entendant chanter on croirait ouïr l'hymne anglais. Or, le manuscrit est de 1450.

(On croyait jusqu'ici que le *God save the King* était emprunté à Lulli).

* * *

Corneille et Alexandre Dumas. — La Comédie-Française fête cette année comme à l'ordinaire l'anniversaire de Corneille né à Rouen le 6 juin 1606.

Sait-on que la gloire de Corneille fut cause que le « père Dumas » ne trouva jamais grâce devant le public rouennais? L'auteur de *Charles VII chez ses grands vassaux* raconte qu'ayant promis une pièce nouvelle au théâtre de Rouen on lui demanda :

J. HALLER, Lavage hygiénique de flanelles et couvertures.

— La ferez-vous en prose?

— Ma foi, je la ferai en vers; ce sera plus tôt fait!

Les compatriotes de Corneille prirent cette désinvolture à l'endroit de la facilité de la muse tragique pour une offense à leur grand homme, et Dumas affirme que toutes ses pièces ont été sifflées, à cause de cette boutade, dans la cité normande. Ajoutons que Labiche se trouve actuellement dans un cas analogue. En effet, on a projeté de lui élever un monument à Arpajon. Mais les Arpajonnais se souviennent qu'il écrivit la *Grammaire*, où un des leurs est le personnage de l'antiquaire maniaque qui prend pour une poterie romaine un saladier quelconque enfoui dans son jardin par un ami farceur Et Labiche attendra peut-être longtemps son monument à Arpajon!

—

Richard Strauss et Guillaume II. — Le compositeur Richard Strauss, le musicien d'avant-garde de la jeune Allemagne, était récemment à New-York, où ses compatriotes de la *Deutsche Liederkranz* donnèrent en son honneur un banquet Au dessert, le président de la Société, M. Oscar Weber, porta un toast « au grand artiste dont l'Amérique venait d'applaudir pour la première fois les œuvres audacieuses »; M. Richard Strauss fut obligé de répondre : « Je crois, dit-il à ses convives, vous intéresser en vous racontant un souvenir de mon unique rencontre avec Sa Majesté notre empereur allemand. C'était il y a trois ans. J'avais été invité au concours national d'orphéons qui se donnait sous la présidence de l'empereur, et je faisais partie du jury qui décernait les prix. Après un des concerts, l'empereur, en me montrant du doigt, dit au capellmeister Schuch : « Voyez-vous celui-là? c'est un homme terriblement dangereux, terriblement moderne; c'est un serpent que j'ai réchauffé dans mon sein ». Naturellement, continua M. Strauss, tout le monde se mit à rire dans l'entourage du souverain, et moi tout le premier. L'empereur, par la suite, revint sur ce sujet et déclara qu'on devait composer simplement, dans le style populaire. Ces paroles de notre auguste maître étaient entrées dans mon cœur; je résolus d'en faire mon profit, et j'écrivis pour un chœur d'hommes quelque chose de très populaire. Je croyais et j'espérais que c'était simple; mais mon attente fut déçue; on trouva le morceau compliqué, et je dus me réjouir que l'empereur ne dût pas venir l'entendre. De serpent, sans le vouloir, je m'étais fait dragon. Heureusement votre accueil me prouve qu'il y a encore des braves à qui je ne fais pas peur! »

—

1830-1905. — Dans quelques jours, la Commission communale des fêtes de 1905 doit se réunir pour dresser le programme définitif des fêtes que la ville de Bruxelles organisera pour célébrer le soixante-quinzième anniversaire de l'Indépendance nationale.

Ce programme est maintenant tout à fait ébauché. Des décisions sont prises. C'est ainsi que l'on est résolu à réaliser l'idée inspirée du festival vaudois : la Belgique à travers les âges, en des tableaux vivants, sur une scène de cent vingt mètres de largeur, dans l'hémicycle du Parc du Cinquantenaire. Le projet est très vaste.

Lavanderie J. HALLER, Lavage et batage de tapis et matelas.

On est décidé, comme on l'est aussi pour maint autre projet.

Seulement, il y a, pour le moment, un obstacle. Plusieurs des projets de fêtes, les plus vastes précisément, ne peuvent guère être réalisés que dans un seul local : le Palais du Cinquantenaire. Il faudrait donc que l'on s'entendît dès à présent sur les dates, que l'on sût quand et pendant combien de temps, le grand hall sera occupé par les préparatifs du tournoi, par exemple. Or, il est impossible de savoir cela.

C'est impossible parce que, jusqu'à présent, le gouvernement ne sait pas encore lui-même s'il fixera la date des fêtes qu'il organise, au mois de juillet, au mois d'août ou au mois de septembre.

C'est pour cela que l'on attend; c'est même pour cela que l'on ne sait pas encore si l'on pourra exécuter des projets auxquels on tient beaucoup, mais qui demandent un travail assez long et qu'il faudrait pouvoir préparer dès à présent.

MOTS DE LA FIN.

—

Au théâtre.

Plaisantin raconte que la veille, au spectacle, sa voisine de droite avait une chaufferette sous les pieds.

— Et vous n'aviez pas peur!

— Nullement, car ma voisine de gauche avait au cou une rivière.

—

Entre bohèmes :

— Où dînes-tu ce soir?

— A table... d'autres.

—

Programme des Courses.

GAND

PLAINE DE ST-DENIS

—

PREMIÈRE JOURNÉE

Dimanche 10 juillet à 2 heures

PRIX DE L'ESCAUT. — à 2 h. — 2,500 fr. 1700 mètres.

Ed. Ribaucourt	3	Beau Sire	56
G. Ashman	3	Forest	54 1/2
L. Herry	3	Banquet	51
G. t'Serstevens	3	Mothcatcher	51
Ed. Guyot	3	Bayadère II	49

PRIX DE LA LYS. (à réc.) (à 2 h. 1/2) 2,500fr. 1000 mètres.

F. Brugmann	à	Fretin	4000	66
Vte de Buisseret	4	Mission	3000	61
Fug. Dierckens	4	P. de Mus.	1000	57
C. Voss	4	Jahel	1000	55
Spreutels	6	Janina	1000	55
Nikto	4	Mousseline	1000	55
C. Brossette	3	Daisy	1000	49

PRIX VAN ARTEVELDE (handicap). (A 3 h.) 2,000 fr. — 2000 mètres.

Devenas	5	Tenedos	62
F. Brugmann	6	M. Brown	61
G. Ashman	4	Hébé	58
Ben Bonas	à	Louis d'Or	57
Vte de Buisseret	4	Famillereux	52
L. Lorthiois	4	Gatacre	49
Eug. Dierckens	3	Queen's Ball	49
Ed. Ribaucourt	3	St Hélier	47

PRIX SAINT-LIEVIN (à vendre aux enchères) (A 3 1/2 h.) 3,000 fr. — 1100 mètres.

G. t'Serstevens	2	Rutilant	8000	55
G. Ashman	2	La Scala	8000	53
Vte de Buisseret	2	Tétine	8000	53
F. Brugmann	2	Junon	6000	51
Ed. Guyot	2	Océanie	6000	51
Ed. Ribaucourt	2	Eysden	3000	48
G. Ashman	2	Jardinière	3000	48

PRIX DE SAINT-PIERRE-ALOST (haies). (A 4 h.) 2,000 fr. — 2500 mètres.

Cte T. de Lichtervelde	6	Ovation	74
F. Brugmann	4	Tadema	67
Ed. Guyot	4	Rasta	67
L. Herry	6	Spontin	66
J. Lorthiois	3	Colibri	62

MONT-SAINT-AMAND

PLAINE DU WESTVELD

—

DEUXIÈME JOURNÉE

Lundi 11 juillet, à 2 heures 15.

PRIX TIT-BITS (Handicap, Hacks et Hunters, Gentlemen). (A 2 1/4 h.) 600 fr. — 1700 mètres.

D. de Lophem	5	Dampierre	78
F. Pabst	5	Argia	77
A Vis. de Bocarmé	5	Garavan	75
E. Vis. de Bocarmé	à	Queen Angela	74
E. Van Hinsbergh	4	Fauconval	69
J. Lorthiois	4	Rubria	68
G. Vis. de Bocarmé	3	Monte Christo	68
E. Vis. de Bocarmé	à	Papillosa	66

J. HALLER, Nettoyage, teinture et frisure de plumes.

PRIX DE L'HIPPODROME (à réel., Jockeys). (A 2 3/4 h.) 1,200 fr. — 1000 mètres.

C. Voss	4	Jahel	2500	57
R. Vis. de Bocarmé	â	Eventail	1500	55
Cte T. de Lichtev.	4	La Diamant	1500	53
E. Van Hinsbergh	4	Cartouch.	1500	53
Ben Bonas	3	Jahel II	2500	51
Eug. Dierckens	3	Claudius	1500	49
L. de Leval	3	Durban	1500	47

PRIX DES ÉCURIES (Handicap, Hacks et Hunters, Gentlemen). (3 1/4 h.) 1,000 fr. — 2400 mètres.

L. de Leval	5	Albanais	2500	78
D. de Lophem	5	Dampierre		77
C. Picquet	â	Bobbie Burns	2500	77
F. Pabst	5	Argia		77
A. Visart de Bocar.	5	Garavan		74
A. Visart de Bocar.	â	Salmina		73
Ben Bonas	3	Frusquinade	2500	72
E. Van Hinsbergh	â	Honoré	2500	71
Ad. de Neuter	3	Golgotha	2500	69
G. Vis. de Bocarmé	3	Monte Christo		68
E. Van Hinsbergh	â	Rosiphèle	2500	67
E. Vis. de Bocarmé	â	Papillosa		66

PRIX DE LA PLAINE (à réclamer, Hacks et Hunters, Gentlemen). (A 3 3/4 h.) 1,000 fr. — 1100 mètres.

Ch. Roefs	6	Invermar	2000	78
E. Vis. de Bocarmé	â	Queen Angela	2000	78
L. Degueldre	6	Turin	1000	76
D. de Lophem	â	Miss Diana	1000	74
E. Van Hinsbergh	4	Cartouchière	1000	72
R. Vis. de Bocarmé	â	Eventail	1000	72
E. Van Hinsbergh	â	Donnil Dhu	1000	70
L. Van den Camp	5	Tirlari	1000	70
L. de Leval	3	Le Bolide	2000	69
Eug. Dierckens	3	Egratignure	1000	69

PRIX DE GAVERE (steeple chase) (A 4 1/4 h.) 400 fr. — 3000 mètres. Habit rouge ou tenue militaire.

H. Joostens	â	Little Baer	86
H. Joostens	â	G. à Toi ex-N.	80
A. Lœwenstein	â	Poole Lad	80
Cte H. de Baillet	â	Ping Pong	80

PRIX DES VENEURS (Haies, Handicap, Hacks et Hunters, Gentlemen) (A 4 3/4 h.) 1000 fr. — 3300 mètres.

H. Joostens	â	Red Spider II		78
H. Joostens	5	Le M. Dore	3000	77
J. Lorthiois	4	Gatacre	3000	73
L. Degueldre	4	Mas. Trillion	3000	72
R. Vis. de Bocarmé	5	Goliath		70
E. Van Hinsbergh	5	Laudon	3000	68

GAND

PLAINE DE ST-DENIS

TROISIÈME JOURNÉE

Mardi 12 juillet, à 2 heures

PRIX DE SAINT-DENIS (A vendre). (A 2 h.) 2,000 fr. — 1000 mètres.

Junon	4000	56	Feu Follet	2000 53
Eysden	4000	56	Dalmatie	2000 51
Annita	4000	56	Azulina	2000 51
Jardinière	3000	54	Gala	1000 50
F. b. Night	3000	54	Nivezé	1000 50

PRIX DE S. A. R. LE COMTE DE FLANDRE (A 2 1/2 h.) 2,000 fr. — 2,000 mètres.

Tours	64	Mirliton	50
Bon Ami	58	Morella	44
Beau Sire	56	Banquet	48
Hébé	52		

PRIX DE NAZARETH (A reclamer) (A 3 h.) 2,000 fr. — 1,800 mètres.

Fanfreluche	2000	54	Heath. Belle	2000 48
Eventail	1000	52	La Colique	1000 44
P. de Musiq.	1000	51		

GRAND CRITÉRIUM DE GAND (A 3 1/2 h.) 6,000 fr. — 1,100 mètres. *Restent engagés :*

L. Herry	2	Coran	54
F. Brugmann	2	Médée	54
E. Guyot	2	Epi	52
Vte de Buisseret	2	Toit	52
E. Ribaucourt	2	Aiglon	52
G. Ashman	2	La Scala	52
G. Ashman	2	Princess Celine	50
Ed. Guyot	2	Mongolie	50
G Ashman	2	Statuette	50

PRIX DE DEURLE (Steeple-chasse, Handicap). (A 4 h.) 2,000 fr. — 3,200 mètres.

Humérus	Gatacre
The Jay	Le Mont Dore
Pile ou Face	Nord Ouest

QUATRIÈME JOURNÉE

Jeudi 14 juillet, à 2 heures.

PRIX DE MALTEBRUGGHE (A 2 h.) (Hand. Hacks et Hunters. — Gentlemen riders). 1,000 fr. — 2,000 mètres.

Silver Point	Képi
Runaway Lass	Eventail
The Jay	Argia
Rowfant	Pastorale
Garavan	

PRIX MUNICIPAL (A vendre). (A 2 1/2 h.) 3,000 fr. — 1,800 mètres.

F. Abegg	4	Acrostic	4000	60
G. Ashman	â	Isabeau	6000	58
Ed. Ribaucourt	4	Serpentin	4000	56
Ben Bonas	6	Nimble One	2000	55
Ed. Ribaucourt	3	St-Hélier	2000	51

PRIX DE SWYNAERDE (A 3 h.) 3,000 fr. — 1,000 mètres.

Fly Catcher	56	Pr. Celine	54
Toit	56	Statuette	54
Aiglon	56	Fancy Fair	54

GRAND PRIX DE GAND (A réclamer). (A 3 1/2 h.) 10,000 fr. — 2,000 mètres.

Ed. Ribaucourt	5	Chevreuil	5000	50 1/2
Eug. Dierckens	â	Mirus	5000	57 1/2
Vte de Buisseret	5	Conchez	5000	55 1/2
Ben Bonas	4	St-Walshaw	5000	54
G. Ashman	â	Isabeau	5000	51 1/2
G. Ashman	6	José	5000	50 1/2
L. Herry	3	Banquet	15000	47
G. Ashman	4	Hébé	5000	47
Eug. Dierckens	3	P. de Bois	5000	41

PRIX DE CLOTURE (Steeple-Chase, Handicap). (A 4 h.) 2,000 fr. — 3,200 mètres.

Volthera	Nord Ouest
Laudon	

Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER, La plus importante de la Belgique.

GROOTE SCHOUWBURG

NEDERLANDSCH TOONEEL VAN GENT
Bestuurder : H. WANNYN.

DINSDAG 12 JULI 1904.
om 7 1/2 uren.

GROOTE STADSLUCHT

Blijspel in 4 bedrijven, naar het duitsch van
O. BLUMENTHAL en G. KADELBERG

Martin Schröder, fabrik. .	M.	de Somme
Sabine, zijn dochter . .	Mer	Van de Wiele
Walter Lentz, advocaat .	M.	De Neef
Antonia, zijn vrouw . .	Mw	Smits-Grader
Bernard Gempe, hun neef	M.	Stevens
Fritz Flemming, ingénieur .		V.d. Heuvel
Doktor Crusius		V. Havermaete
Mevrouw Crusius . . .	Mw	De Somme
Hector Arnstedt. . . .	M.	Janssens
Mevrouw Arnstedt. . .	Mer	Bourdeau d'huy
Martha, dienstmeisje . .		Van Gelder

TOT SLOT :

EEN MOET ER TROUWEN

Blijspel in 1 bedrijf, door VON MOSER

Jacob	M.	Stevens
Ernst		Vanden Heuvel
Geertruida.	Mw	de Somme
Louisa, hunne nicht .	Mer	Van de Wiele

GROOTE SCHOUWBURG

Vlaamschen Kring : RUST ROEST.

ZONDAG 17 JULI 1904
om 7 1/2 uren

HET GOUDVISCHJE

Drama in 3 bedr. door W. G. Van Nouhuys

Herman Koorders, kass.	Heer V. Van Hool
Marie, zijn vrouw. . .	Mej. C. Meylander
Frans Koorders, geneesheer, zijn broeder . .	Heer J. Hertoge
Greta Roskamp . . .	Mev. Van de Wiele
Mev. Van Borselen, tante van Marie	De Pauw-Van Trappen
Arie Joosten	Heer H. De Budt
Styntje, zijn vrouw . .	Mev. X.
Van Rompel, kassier .	Heer G. Maes
Fransen, boekhouder bij Herman Koorders . .	R. Plaetinck
Gerrit, huisknecht . .	Van Hove
Dina, dienstbode . . .	Mej. X
Doortje, dienstbode bij Greta Roskamp . .	Boüüard

Toespraak door Prof. PAUL FREDERICQ.

ZIJ MAG NIET TROUWEN

Blijspel, door Van Ryn.

Piet Rozenboom, gewezen schoenmaker	Heer R. Plaetinck
Katrien, zijn vrouw .	Mev. De Pauw-Van Trappen
Charlotte, hun dochter	Mej. Ch. Meylander
Albert Beuling . . .	Heer G. Maes
Willem Zaanberg, zijn vriend	M. Van Hove
Spelendrink, rentenier .	H. De Budt

Twee hotelbedienden, badgasten.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné.....

..... *déclare souscrire*

à un abonnement d'un an au journal « Le Théâtre » *au prix de* **2,50 francs.**

Gand, le..... *190*

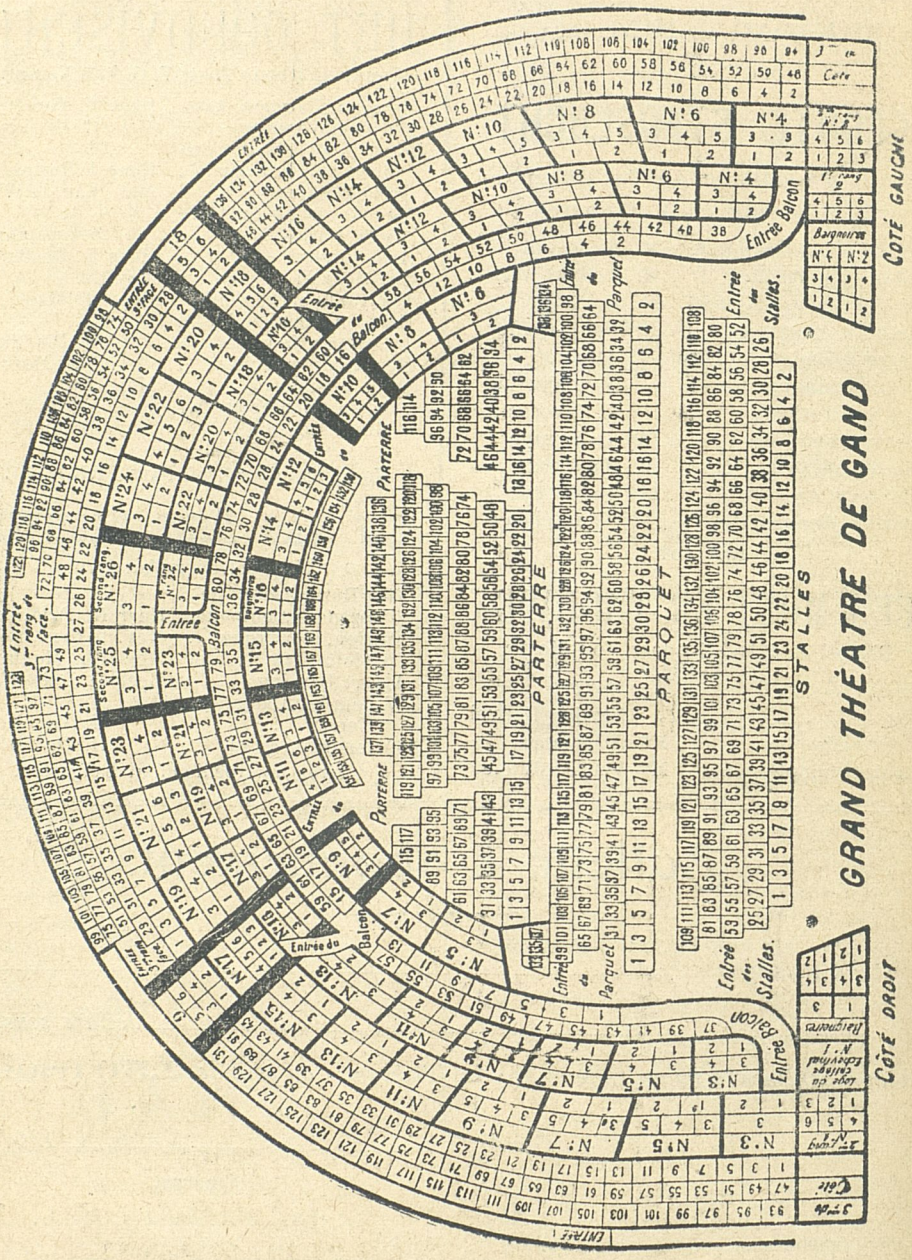
Signature,

Nom, prénoms,

Adresse,

Sur le vu de la quittance l'abonnement est remboursé par un morceau de musique qu'on peut se procurer à la Maison BEYER, digue de Brabant, Gand.

J. HALLER, Teinture en toute nuance des vêtements.


GRAND THÉATRE DE GAND
STALLES
PARQUET
PARTERRE
CÔTÉ GAUCHE
CÔTÉ DROIT
Entrée Balcon
Entrée des Stalles
Entrée du Parquet
Entrée du Balcon
Entrée du Parterre
Entrée
Loge du Collège Echevinal N° 1
Baignoires
Côté

Spécialité pour la Couverture de Cylindres
COURROIES ET CUIRS DE FABRIQUE
MANCHONS POUR FILATURE DE LIN
W. DE RUDDER
19, Rue Courte des Violettes, GAND

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
JEAN GIERLAND
Rue St-Liévin, 272
SPÉCIALITÉ D'AGRANDISSEMENT
PRIX TRÈS MODÉRÉS

A LOUER

P^re **BERTIN & VENNEMAN**
rue Neuve St-Jacques, 15, GAND
MAISON DE CONFIANCE
Seul vendeur des machines à coudre PEAFF de tout système
Spécialité d'installation pour fabriques
Réparations et accessoires en tous genres. Catalogue gratis

Établissement de voitures de Remise
MAISON VERTRIEST
Boulevard du Château, 1, GAND
Voitures de Baptêmes, Mariages, Enterrements et Cérémonies diverses.
PRIX MODÉRÉS - TÉLÉPHONE 343

Wed. STAES
St-Pietersvrouwstraat, 13
VERFWAREN
Vensterglas en Vernissen

A LOUER

FONDERIES DE FER ET DE CUIVRE
Ancienne firme Ve **CHOISY-EYCKHOLT**
W. SMEETS & Cie, Successeur
108, ALLÉE VERTE, GAND

Pièce mécanique en fonte jusqu'à 10,000 kilos.
Moulage en terre et au trousseau.
Spécialités de Cylindres, Pompes à air, Valves, Turbines, etc.
Colonnes pour constructions, Grilles, Regards, Tuyaux, etc.
Spécialités de pièces en fonte et en cuivre pour Filatures et Tissages.

J. HALLER, Demandez prix-courant.

A LOUER

J. HALLER, Nettoyage de chaises, fauteuils et toutes sortes d'ameublements.

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

G^me VAN HOOREBEKE

Rue des Remouleurs, 100, GAND

AMER SPÉCIAL ET ORANJE BITTER

Ces amers se recommandent par leurs propriétés hygiéniques et toniques. — Mélangés d'eau ils facilitent les fonctions digestives.

RIDEAUX, STORES

Papiers peints, Tapis, Toiles cirées, Laine, Crin

DEVIS SUR DEMANDE

VEUVE CRISTEL

TAPISSIER-GARNISSEUR

Rue des Annonciades, 26, GAND

J. HALLER, Spécialité pour nettoyage de costumes de Théâtre.

EXPOSITION PERMANENTE AU SALON DU PREMIER

A L'AMAZONE

95, Rue des Champs

GAND

MAISON SPÉCIALE ET DE Ire ORDRE

pour la Confection pour Dames

GRAND CHOIX

DE MODÈLES DE CONFECTIONS

Blouses, Jupons, Peignoirs, etc.

Maison sans rivale pour le choix et le bon goût de ses vêtements et la bonne exécution de son travail.

Exposition permanente au salon du premier

PRIX MODÉRÉS

A. J. Urbin Allegaert

Même maison à Courtrai

A LOUER

3e année n° 16 Le numéro : 10 centimes

BIBLIOGRAPHIE DE BELGIQUE 1129

Samedi 3 Septembre 1904

Téléphone 420. Abonnement : 2,50 fr.

LE THÉATRE

ARTISTIQUE · LITTÉRAIRE

AFFILIÉ A L'UNION DE LA PRESSE PÉRIODIQUE BELGE

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 66, RUE DE FLANDRE, GAND

NEDERLANDSCH TOONEEL

M. VAN HAVERMAETE

GAND F. MEYER-VAN LOO

J. DEROUBAIX & L. DEBUY ET CIE

38, Quai des Moines, 38, GAND

Massage en tous genres
Mécanothérapie, Hydrothérapie
Bains de lumière et Rayons X

GUÉRISON des maladies nerveuses, rhumatismes, rhumatismes goutteux, goutte sciatique, maladies de foie, névralgies, crampes de toutes espèces, entorses, foulures, arthrites, ankyloses, etc.

UNE EXCELLENTE MASSEUSE SERA A LA DISPOSITION DES DAMES

Des chambres seront à la disposition des personnes étrangères.

SYMOENS, ALEX.
7, St-Elisabethsgracht, 7
NAAIMACHIENEN
REPARATIËN

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

J. HALLER, Teinturier-Dégraisseur, Rue Basse des Champs, 53, Téléphone 921.

RESTAURANT VATEL

GAND — 10, PLACE ST-BAVON 10, — GAND

PLATS SPÉCIAUX PENDANT LES ENTR'ACTES, ET APRÈS LE SPECTACLE

Ouvert la nuit === Cuisine chaude jusqu'à minuit.

A LOUER

BANDAGES DE VÉLOS & AUTOS
Fournitures & Accessoires
RÉPARATIONS INVISIBLES
VULCANISATION DES RÉPARATIONS
F. DE POERCK
Rue des Chevaliers, 20, GAND.

Louis VAN HAUTE-BOGAERTS
Rue de Flandre, 8, GAND
FLEURS NATURELLES
Fournisseur de S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre
TÉLÉPHONE 896

AUX NEURASTHÉNIQUES

Vous vous plaignez souvent de maux d'Estomac, vous vous sentez épuisé, toujours fatigué, et découragé, vous restez inactif, tout le temps pensif et mélancolique. Vous cherchez constamment la solitude, ennemi de toute distraction. Vous éprouvez un malaise général.

Connaissez vous la cause réelle de ces troubles ?

C'est la « **NEURASTHÉNIE** »! affaiblissement général du système nerveux et musculaire! les nerfs et les muscles sont malades. Il faut y remédier au plus vite, les guérir et les fortifier!

Il existe, Mesdames et Messieurs, un remède très efficace pour guérir la « **NEURASTHÉNIE** »

Ce sont les « **POUDRES BAETSLÉ** », contre les maladies des nerfs ! qui lui-même souffrant depuis 4 années de « **NEURASTHÉNIE** » et ne trouvant aucune consolation, leur doit une guérison radicale. Du reste un nombre considérable de certificats atteste de leur efficacité !

Prix : 2 francs la boîte.

DÉPOT GÉNÉRAL :

Pharmacie R. BAETSLÉ, 54, Rue Charles-Quint, GAND

VENTE ET ACHAT DE MEUBLES EN TOUS GENRES

Magasin de Tapis, Glaces, Lustres, Foyers,
Pendules, Literies, etc.

C. GRYMONPREZ-VAN CEULEBROECK

Rue St-Sauveur, 568, GAND

PHARMACIE VÉTÉRINAIRE

Embrocations. Liniments. Bols. Onguent de pied.
Maladie des chiens et de la volaille
Exécution spéciale des prescriptions vétérinaires.

Pharmacie RENNEBOOG

Gand, Rue courte du Jour, 3 — Téléphone **780**

A LOUER

Lavanderie J. HALLER, Lavage et batage de tapis et matelas.

AU MIMOSA

CHEMISERIE MODERNE

RUE DE COURTRAI, 71, GAND

Spécialité de Chemises, Cols,
Manchettes, Cravates et Nœuds pour Hommes

LINGERIES POUR DAMES – ARTICLES DE FANTAISIE

Merceries, Bonneteries, Laines Anglaises

Maison C. CRUYT

AUX TROIS DIAMANTS

Rue des Foulons, 27, GAND

(Coin de la Rue des Champs)

A LOUER

FONDERIE DE FER ET DE CUIVRE

Maurice NICAISSE

35, Rue de la Paix, 37, GAND

Pièces mécaniques — Pièces en Trousseau — Pièces sur dessin — Engrenages — Colonnes pour Bâtiments et Grillages — Accessoires pour Entrepreneurs, Mécaniciens et Constructeurs.

A LOUER

LA MAISON

L. DUVILERS

Rue de Flandre, 45

Connue depuis tant d'années pour ses excellentes machines à coudre, se recommande pour des lampes qui s'adaptent sur tous les systèmes. Réparations de machines à coudre.

Ve L. DUVILERS.

FUMEZ LES CIGARES

et les Cigarillos

LE DOUBLE AIGLE

Marque déposée de la Maison

Achille MICHIELS-VAN DEN DRIESSCHE

101, RUE D'ANVERS, 101

GAND

GRANDE CARROSSERIE MÉCANIQUE - RÉPARATIONS - PRIX MODÉRÉS

H. VAN BOEKEL

Vente et achat de voitures et harnais neufs et d'occasion.

RUE DU ROGER, 85, (près la plaine St-Pierre) **GAND** (Belgique)

A LOUER

MAISON

MAERTENS-BERTRAND

Succr de J. LANTHEERE

Rue Haut Port, 24, GAND

Grand choix de pelleteries en tous genres

Conservation et réparation de fourrures

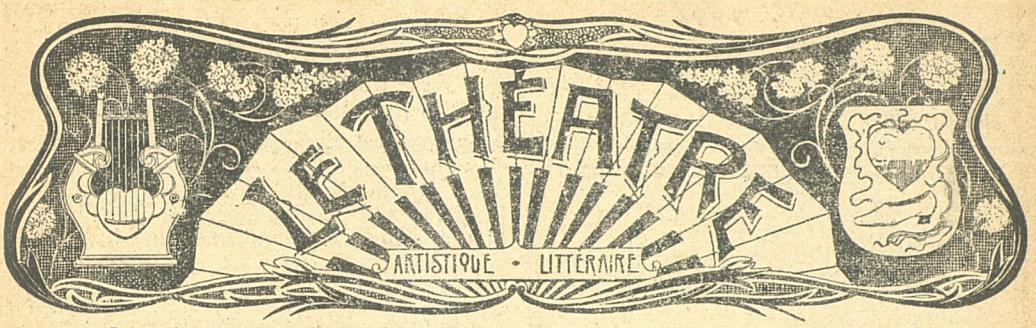
LAVOIR DE LAINES A WONDELGEM

SPÉCIALITÉ

de Laines à Matelas, Crins, Plumes, Duvets, Couvertures.

J. HALLER, Lavage, Nettoyage, Teinture d'habillements.

3me Année N° 16 — Gand, Samedi 3 septembre 1904



Journal hebdomadaire paraissant à Gand tous les Samedis pendant la saison théâtrale.

AFFILIÉ A L'UNION DE LA PRESSE PÉRIODIQUE BELGE.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés à la rédaction.

Administration et rédaction :
66, RUE DE FLANDRE
Téléphone 420

Abonnements pour l'année :
2,50 francs

A LA VILLE DE LONDRES
Julien VAN SLAMBROUCK
58, Rue des Champs, GAND
Choix extraordinaire de Nouveautés en cols, cravates foulards, chemises,
Gilets de cérémonie et d'usage, Blouses pour Dames
Bonneterie et Ganterie Anglaises — Maillots de Théâtre
Spécialité de tricots de Santé et pure Laine normale

AU GRAND THÉATRE.

LA FUTURE SAISON.

Les articles insérés depuis un mois dans les journaux quotidiens, me dispensent de parler longuement aujourd'hui des intentions de notre nouveau directeur. Ce que je puis dire, en toute sincérité, c'est que, de plusieurs conversations que j'ai eues avec M. *Dejardin*, celui ci me semble disposé à écouter et à suivre les bons conseils que lui donneront ceux qui, sans aucun esprit de lucre, aspirent à voir couronnée de succès, son entreprise.

Les circonstances dans lesquelles s'est faite la nomination de celui qui va présider aux destinées de notre première scène, n'auront pas, il faut l'espérer, de contre-coup sur la bonne administration de la campagne.

M. *Dejardin*, nommé vers la mi-mars a eu quelques difficultés à recruter les éléments de sa troupe. Il ne s'en est pas caché mais il assurait aussi qu'il ne négligerait rien pour tâcher de relever le niveau artistique du public gantois. J'en trouve la preuve dans son intention d'organiser des spectacles populaires à prix très réduits.

Cette innovation dont je vantais l'utilité, il y a longtemps déjà, dans les colonnes d'un autre organe, peut produire des fruits si elle est bien comprise ; il faut aussi que les pouvoirs publics l'encouragent matériellement.

D'autres modifications seront introduites mais je ne crois pas m'en occuper avant leur mise en pratique ; ce n'est qu'alors qu'il sera possible de juger de leur valeur.

M. *Dejardin*, lors de la présentation de sa candidature à la direction, avait promis de respecter les engagements déjà conclus par M. *Boedri*.

Me BEYER, 14, rue digue de Brabant, Gand
PIANOS — ORGUES — MUSIQUE — LUTHERIE

C'est ainsi qu'il a contresigné les contrats de Mad. *Copersmet* et de M. *Rivière*.

Je ne sais si notre directeur a l'intention de rétablir les débuts officiels; j'ai omis de m'en enquérir mais je lui conseille de s'en rapporter aux désirs de ses abonnés afin d'éviter certains froissements qui se produisent presque chaque année au sujet de l'acceptation ou du rejet de certains pensionnaires.

Il mettra ainsi sa responsabilité à couvert et ses abonnés lui témoigneront leurs sympathies lorsqu'ils constateront qu'on ne les traite pas en quantités négligeables.

Voici la composition de la troupe :

Fort ténor : M Rivière.

Falcon : Mad Régine Arta.

Baryton noble : M. Bourgey.

Basse noble : M. Maurice Fabre.

Soprano légers : Mesd. J. Valduriez et J. Dauberville

Ténor léger : M. Bréard.

Ténor mixte : M. Campagnolla.

2me ténor : M. Sylvin.

Baryton d'opéra-comique : Georges Chadal.

Basse chantante : M. Pol Virly

Contralto, Galli Marié : Md. Rambly.

Dugazons : Mesd. D'Aubret, Nolba, Chevallier et Copersmet.

Seconde basse : M. De Sesquier.

Second baryton : M. Lambrecht.

Trial : M. Marius.

Laruette : M. Dailly.

Duègne : Mad. Vallier.

Ballet : Maîtresse de ballet, Mad. Elvire Viola; Danseuse noble, Mad. Calvi; Demi-caractère, Mad. Guerra; Travesti, Mad. Edmée. Le corps du ballet se composera de quatre quadrilles.

La saison commencera le 28 septembre.

On donnera « Patrie ».

Le « Théâtre » fidèle à sa devise sera, comme par le passé, l'organe des abonnés et habitués de la grande usine lyrique. Il s'efforcera d'encourager les efforts effectués et tâchera de redresser les erreurs sans exagération ni parti pris.

V. RITÉ.

N'oubliez pas, que personne sait faire la concurrence à la grande maison de crédit Le Progrès, 27, Rue Magelein, Gand.

ADRESSEZ-VOUS AUX
Maisons Vve G. SPATZ et Fils
Pour le nettoyage à sec, perfectionné des Toilettes de Théâtres, de Soirées, et Redoutes
DÉTACHAGE PARTIEL INSTANTANÉE
Teinture fine et solide de tous vêtements en toute nuance
PROMPTE EXÉCUTION - PRIX MODÉRÉS - MAISON SPATZ

GAND

COMMISSION THÉATRALE.

MM. Mathieu, Morel de Westgaver et Bruggeman ont été réélus membres de la Commission théâtrale pour la saison 1904-1905.

Les cigares KOCK sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux.
RUE DES CHAMPS, 20

NOUVEAU CIRQUE

C'est du sympathique régisseur Vander Meulen depuis si longtemps aux variétés que nous devons les renseignements ci-après.

L'ouverture des Variétés sous la direction de M. Falzolgher aura lieu le samedi 24 Septembre. Jusqu'à présent le montant des engagements contractés par la nouvelle direction

J. HALLER, Atelier spécial pour nettoyage à sec des toilettes.

pour la campagne prochaine, s'élève déjà à plus de 100,000 fr.

Parmi les artistes de renoms nous trouvons « Les 3 Météors » qui évolueront dans la partie supérieure de la salle et qui sont surnommés à juste titre les rois de l'Air. Les 7 « Léopolds » Acrobates de Salon. Le quartette Legay dans leurs danses Modernes. Les « Bianca des Roches » duettistes Plusieurs troupes de pantoministes. Le fameux Pipp !!! sans rival. Quartette Rolmdorf. Mlle Geralduc, la ravissante étoile parisienne.

Les trois grâces tigrées, *Acrobates Véritables phénomènes de la nature et non des dames tatouées*. Caroli, l'homme phénomène. Un Boer de Johannesburg qui étonnera les spectateurs par ses travaux inimitables. La troupe Imperiale Japonnaise Hosti-Tokio, etc., etc., tous numéros de tout premier ordre qui n'ont jamais paru à Gand On voit donc qu'il y aura de quoi contenter les plus difficiles.

Mais n'oubliez pas, que la maison Le Progrès, est la plus grande maison de crédit de la Belgique : 27, Rue Magelein, Gand.

Vernis-Couleurs-Produits chimiques
AD. PATERNOTTE
ENTREPRENEUR DE PEINTURE
REMPART ST-JEAN, 20
VÈRITABLE FERRILINE

NÉCROLOGIE.

—

César de Cock le doyen des peintres paysagistes belges vient de mourir à Gand, sa ville natale, à l'âge de 81 ans.

César de Cock était une nature artiste dans toute l'acception du terme; après avoir remporté des succès à l'Académie et obtenu en même temps un premier prix de violon au Conservatoire de Gand, ainsi qu'un prix de chant, car de Cock avait une voix superbe et s'en servait avec art, le jeune homme partit pour Paris, ayant pour toute fortune son violon, sa voix et sa palette.

Il trouva bientôt à utiliser les deux premiers, le matin il chantait à l'église et le soir il jouait à l'orchestre de l'Opéra Comique. Comment continuer ses études de peinture dans ces conditions?

Cependant notre jeune homme trouva le moyen de surmonter tous les obstacles. Comme paysagiste il lui fallait consulter la nature, autre difficulté, car il ne s'agissait pas de s'absenter longtemps Heureusement qu'à cette époque les environs de Paris n'étaient pas transformés en briques et moëllons, il y avait encore de beaux arbres, de vastes champs, il y avait surtout la magnifique forêt de Fontainebleau, où la hâche des bûcherons n'avait pas encore exercé ses ravages. Elle devint le lieu de prédilection des études du futur maître; c'est là qu'il eut l'occasion de connaître Rousseau, Diaz, Dupré et surtout Corot, dont il devint l'ami pour ne pas dire le disciple. Entre l'harmonie picturale de Corot et le sentiment musical de César de Cock, il y avait des notes parentes qui devaient finir par vibrer de commun accord. En effet si de Cock possédait une qualité c'est bien la finesse, mais dans une gamme plus chaude, plus flamande que Corot et cependant ses *Sous-Bois*, tant réputés jadis à Paris, étaient d'une délicatesse extrême, car la subtilité n'exclut pas l'accord. Si César de Cock avait pu continuer sa carrière en France, ses œuvres seraient aujourd'hui placées

J. HALLER, Spécialité de noir pour deuil en 24 heures.

sur le même rang que celles des maîtres que nous venons de citer.

La fatalité en décida autrement en obligeant le peintre de quitter la France pour revenir dans son pays, aussi peu fortuné qu'il en était sorti, après avoir gagné une fortune que d'autres dissipaient à mesure qu'il l'échafaudait.

Chez nous, César de Cock a passé quelque peu inaperçu, son âge ne lui permettait plus de batailler pour la vie, mais l'avenir consacrera son mérite.

(Fédération artistique)

En toch is de Progrès, Mageleinstraat, 27, het eenigste krediethuis, die hare meubelen 10 jaren waarborgd.

RESTAURANT MOTTEZ
FONDÉ EN 1862
GEORGES BOSSUT, Successeur
GAND, 3, Av. de la Place d'Armes
CUISINE SOIGNÉ - CAVES RENOMMÉES
Diners depuis 2 fr. et à la carte
Salons particuliers pour diners de noces et de Sociétés
TELEPHONE 667

LE « THÉATRE » A BRUXELLES

THÉATRE DE LA MONNAIE.

MM. Kufferath et Guidé, les très habiles industriels qui dirigent notre première scène lyrique ont publié comme chaque année le tableau de leur troupe.

On y peut constater d'ores et déjà certains trucs dont ces Messieurs sont coutumiers. C'est ainsi qu'ils annoncent comme artistes en représentations Mmes Litvinne et Landouzy tandis qu'ils rangent parmi les artistes de la troupe Mle Thevenet qui, cependant n'est engagée que pour vingt représentations. Mais ils ont de la sorte une troupe compacte et le public se laisse prendre aisément à ces petites malices.

Voici, sans autre commentaire le tableau de la troupe :

Ténors en représentations : MM. Van Dyck Clément et Thomas-Salignac.

Ténors : MM. Dalmorès, Laffitte, Muratore, Forgeur, Lubet, Caisso, Disy.

Barytons : MM. Albers, Declery, Boyer, Bourbon, François, Crabbé.

Basse : MM. Vallier, D'Assy, Cotreuil, Belhomme, Danlée.

Chanteuses : Mmes Litvinne et Landouzy (en représentations), Mmes Paquot, Baux, Alda, Thevenet (?) Foreau, Laffitte, Eyreams, Bastien, Maubourg, Muratore, Dratz-Barat, Brozio, Carlhant, Cortez, Simony, Tourjane, Paulin, Van Dyck, Colbrant, Lambrechts.

Danseuses : Mmes Boni, Dupré, Crosti, Peluchi, Verdoodt, Jamet et Ronzio.

La saison s'ouvre le 5 Septembre par « les Maîtres chanteurs de Nurenberg » pour les débuts du ténor Laffitte.

MAISON UNIVERSELLE
64, Rue des Champs, 64, GAND.
Ménages, Faïences et Verreries — Articles de voyages et Fantaisies — Parfumerie et Mercerie, Papeterie et Jouets d'Enfants — Toiles Cirees et Linoleum.
TÉLÉPHONE 332 ENTRÉE LIBRE — PRIX-FIXE

MOLIÈRE.

Les Dragons de Villars. — Poursuivant le cours de ses succès, M. Péronnet, comme je l'annonçais dans mon dernier article, a voulu aborder l'opéra comique et nous a donné une reprise des « Dragons

Demandez prix-courant à la Lavanderie J. HALLER, Boulevard

de Villars ». L'œuvre délicate de Maillart a trouvé au Molière une excellente interprétation en tête de laquelle il convient de citer Madame Jeanne Barre. La charmante artiste devenue déja la coqueluche de tout Ixelles a trouvé dans le rôle de Rose Friquet l'occasion de faire valoir ses qualités maîtresses d'actrice et de chanteuse.

Elle a été longuement applaudie après son air d'entrée, après le duo avec Belamy, après celui avec Sylvain et surtout après son grand air du troisième acte que le public, littéralement emballé, avait même la cruauté de lui redemander.

Belamy c'était un nouveau venu dans la troupe : le baryton Ceuppens. Chanteur adroit et distingué, il a conquis d'emblée les sympathies du public. Je ne parlerai pas de l'artiste qui remplissait le rôle de Sylvain en remplacement de M. Coumont indisposé. Chanter au pied levé, en de pareilles conditions exige une certaine vaillance dont il faut tenir compte à l'artiste et lui mériter l'indulgence à laquelle il est d'ailleurs en droit de s'attendre. Très bien M. Ballin dans le rôle du fermier Thibaut; très bien aussi Mlle Chevallier dans celui de Georgette; très bien les chœurs et l'orchestre sous l'habile direction de M. Bardou.

La Fille du Tambour Major. — Le théâtre a tenu ses portes fermées pendant quelques jours lors des Fêtes Nationales et les a rouvertes le 30 Juillet par « la Fille du Tambour Major », d'Offenbach.

Il devient vraiment fastidieux de dire que Madame Barre (Stella) a été ravissante de crânerie et d'émotion tendre; que M. Ceuppens est un lieutenant Robert des plus sympathiques; que M. Coumont possède une voix charmante dont il sait se servir; que M. Ballin est d'une drôlerie irrésistible mais sans charge, que Mlle Nelly Bonheur est une duègne qui fait rêver. Je dois pourtant féliciter tout spécialement M. Aristide qui, dans le rôle de Monthabor nous a révélé un aspect de son talent que nous n'avions pu apprécier encore : le côté dramatique. Dans les scènes pathétiques du rôle il a été vraiment excellent et a obtenu un franc et légitime succès.

Les Cloches de Corneville. — Après les huit représentations — ce chiffre est devenu traditionnel au Molière — de la Fille du Tambour Major, est venue la reprise des « Cloches de Corneville » la plus populaire peut être d'entre les opérettes populaires. Succès complet — d'ailleurs inévitable pour la vaillante phalange : pour Madame Jeanne Barre, Serpolette accorte et délurée juste autant qu'il faut; pour M. Ceuppens, un marquis au jeu sobre et distingué, pour M. Coumont, un Grenicheux qui murmure délicieusement les couplets de son rôle mais qui — ne lui en déplaise — paraît sur scène assez dépaysé; pour Mademoiselle Chevallier, une touchante Germaine, pour M. Aristide, un Gaspar émouvant qui a confirmé l'impression excellente qu'il avait produite au point de vue du jeu dramatique dans la Fille du Tambour Major. Bref, compliments à tous en général et à chacun en particulier.

Nous avons eu ensuite « l'Auberge du Tohu-Bohu », l'abracadabrante opérette de M. Roger. La troupe entière — sauf cependant M. Coumont qui, malade sans doute, a fait un Bel-Œil de bien piteuse mine — la

Rooigem, 72, Téléphone, 976. Service de prise et remise à domicile.

troupe entière, dis-je, a rivalisé d'efforts pour enlever comme il convient les trois actes de cette joyeuse fantaisie.

Mme Barre fut étourdissante de verve et d'entrain dans le rôle de Flora, la belle pseudo-aubergiste. M. Ballin a été excellent dans celui de Zarifouli.

Décidément, je ne puis assez le répéter, voici un artiste de valeur que nous reverrons à Bruxelles, espérons-le. M. Ceuppens a fait tout ce qu'il a pu pour rendre intéressant le rôle de Paul Blanchard et il a eu le talent d'y réussir. M. Aristide et Mlle Chevallier se sont tirés avec intelligence des deux pannes « M. Dremer et sa fille » M. Johnem et Mme Galère ont réalisé très gentiment le couple Moulinet. M. Galère a été très bon dans le rôle du Rougeaud, M. Duval très amusant dans celui du Gracieux. J'allais oublier — et je me le reprocherais — Mme Nelly Bonheur, une séduisante Mme Malicorne.

Félicitations encore à M. Bardou pour la discipline de son orchestre.

Enfin, samedi dernier, reprise de « La Fille de Madame Angot » cette ravissante opérette, qui fut créée à Bruxelles, a retrouvé au Molière son succès d'autan. Mme Jeanne Barre, exquise Clairette, tour à tour timide et délurée a soulevé maintes fois des tempêtes d'applaudissements, M. Ceuppens fait un Ange Pitou au jeu sobre et à la voix très sympathique.

Il remplit ce rôle alternativement avec M. Coumont à qui je veux faire crédit encore, vu ses jolies interprétations antérieures. Mais qu'il se soigne ! je le crois atteint d'une « flemme » aiguë et persistante. Mrs Ballin et Aristide remplissent à la satisfaction générale les rôles de Pomponnet et de Laribaudière. Mme Nelly Bonheur est une affriolante Mlle Lange dont la grâce et les appas expliquent aisément les hésitations d'Ange Pitou.

La mise en scène est intelligemment réglée et l'orchestre dirigé de main experte.

Voilà une campagne d'été qui comptera parmi les plus laborieuses qui furent jamais. Et notez qu'elle n'est pas terminée encore. M. Peronnet annonce pour samedi la reprise de « Miss Helyett », puis viendra « Véronique », puis « le Jour et la Nuit », « les Saltimbanques », « Mamzelle Nitouche » etc. de telle sorte que toutes les opérettes à succès auront défilé cette saison sur la scène du Molière.

Reprise de Miss Helyett. — Un retard dans la publication du Théâtre nous permet de rendre compte de la reprise de Miss Helyett. La ravissante œuvrette d'Audran a retrouvé au Molière son succès traditionnel. Interprétation excellente : M. Ceuppens à qui le rôle de Paul convient à merveille, a détaillé de façon charmante les triolets du premier acte et les couplets à Helyett : « Ne vous vantez pas encore, fillette ». M. Coumont, enfin sorti de sa léthargie a réalisé en torrero gascon de fort belle venue, Mlle Norah Daubret engagée spécialement pour le rôle d'Helyett a fait applaudir sa jolie voix, M. Ballin a excité comme toujours la jolie du public. J'en passe, et des meilleurs mais j'ai crainte vraiment de lasser le lecteur par ces louanges si souvent répétées mais que l'excellente troupe de M. Peronnet me contraint de répandre à profusion.

Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER. Lavage de linge.

Sœurs ROELS Gezusters

Rue du Hainaut, 23, GAND | Henegouwstraat, 23, GENT

MUSIQUE | MUZIEK

PIANOS

Accessoires pour instruments | Bijhoorigheden voor snaarinstrumenten

Bureau Central de Musique

R. PATERNOTTE - GAUCHERON

Successeur de Ch. DE VYLDER (Maison fondée en 1795)

INSTRUMENTS & ACCESSOIRES

11, Rue aux Vaches, 11, GAND

A LOUER

CASE LOUÉE

PAR M. VAN DEN BOSCH

17, Chaussée d'Otterghem, 17

Accoucheuse Mlle Van Renterghem

dep. 16 ans accoucheuse, accepte des pensionnaires, à des prix modérés.—Renseignements et consultations secrètes. Placem. d'enfants.

34, Rue de l'École Normale, 34

en face des 4 Vents.

A LOUER

Accoucheuse Mad. Vanden Abeele-Rotsaert

accoucheuse diplômée, 17 ans de pratique, accepte des pensionnaires à des prix modérés. Renseignements et consultations secrètes. Placements d'enfants.

CHAUSSÉE DE SWYNAERDE, 185

(près l'église de St-Colette.)

A LOUER

J. HALLER, Teinture de soieries au tendeur.

Fruiterie Parisienne, 29, rue Magelein, Gand, Téléphone 1280

CHEVAUX MALADES
Spécialité : ordonnances vétérinaires
PHARMACIE PAUL BUSS
38, Rue du Nord, GAND

Maison SPINNOCK-DANGOTTE
GAND, 30, RUE DIGUE DE BRABANT, 30, GAND
Confiserie, Chocolaterie. — Spécialité d'articles Baptême. — Grand choix de Boîtes riches, dernière création.
SALON DE CONSOMMATION — FIVE O'CLOCK TEA

Les Cafés de la Maison
AD. DELHAIZE & Cie, 39, rue de Flandre
sont les meilleurs et les moins chers
GOUTEZ NOTRE CAFÉ RÉCLAME
fr. 0,80 le 1/2 kilog.
TÉLÉPHONE 709

GRANDE MOUTONNERIE CENTRALE
GEORGES ROMBAUT-COLLE
RUE ST-MICHEL, 21, GAND — Téléphone 1157
Spécialité de Moutons et Agneaux d'Ardennes et Prés-Salés

FABRIQUE DE PIANOS
MAISON
B. Van Hyfte
32, Rue Basse-des Champs, 32, Gand
(vis-à-vis la Rue des Baguettes)
FONDÉE EN 1835
LA PLUS ANCIENNE ET UNE DES PLUS IMPORTANTES DU PAYS

Les pianos VAN HYFTE se recommandent par leurs SONORITÉ SOLIDITÉ & PRIX AVANTAGEUX

Harmoniums et orgues Américaines pour Chapelles, etc.
ÉCHANGE-RÉPARATIONS-ACCORDAGES
PIANOS D'OCCASION A TOUS PRIX

Location de pianos à des prix modérés
Pianos neufs ayant fait quelques mois de location, avec un rabais considérable.

N.B. — La Maison n'a pas de Succursales

Hæmorrhoïdes
Spécific Américain. — Le meilleur remède pour soulager et guérir les Hémorrhoïdes.
3 FR. LE POT

Pharmacie TH. VANDEVELD
RUE DE LA COLLINE, 88

EMULSION VANDEVELD
Fortifie les enfants, guérit les bronchites, rhumes et catarrhes.
FR. 2,50 LE FLACON

PRODUITS CHIMIQUES ET CORPS GRAS
VASELINES ET CIRES
Huile parfaite pour Moteurs et Motooline 680
Marque P. L. C.
Usine : RUE DU VANNEAU, 21, Gand-St-Pierre

BRASSERIE POL DU PONT
Spécialité de Vieille Bière Triple en bouteilles
MÉDAILLE D'OR PARIS 1900

Cols - Chemises - Manchettes - Cravates - Bonneterie - Bijouterie
CHEMISES SUR MESURE
"A L'IDÉAL"
GAND, 9, RUE DES CHAMPS, 9, GAND

FABRIQUE DE PIANOS & D'HARMONIUMS
MAISON FONDÉE EN 1846
par **V. Sevaert, Succr Me S. Beyer**
14, Rue digue de Brabant, à GAND

Vente. — Echange. — Réparation. — Location.
Accordage de Pianos et Harmoniums.

MUSIQUE & LUTHERIE — CHOIX IMMENSE

DROGUERIE DU MORTIER D'OR
Maison A. Ceuterick -- Jean Vergaelen, Droguiste-Successeur
Produits chimiques — Eaux minérales
Essences fines — Herboresteries
59, RUE DES CHAMPS, GAND, Téléphone 700

Hautes Nouveautés Anglaises & Françaises --- Vêtements sur mesure
Maison G. ZIMMERMANN
7, RUE DE COURTRAI, 7 (près de la rue basse des Champs) GAND
LIVRÉES - UNIFORMES - SPORTS - DEUIL COMPLET ET SOIGNÉ 24 HEURES
Prix très modérés — 10 % de remise aux employés d'Administration

LAVANDERIE-BLANCHISSERIE J. HALLER, Lavage de linge de corps et de maison, Boulevard de Rooigem, 72 — Téléphone 979

MEUBLES GARANTIS

MAISON

Henri DE CLERCQ, Fils

Plans et devis sur demande

VIEUX-BOURG, 31 GAND

Importation directe de chêne et bois d'ébénisterie

E. MAES & Cie

95, Rue du Jambon, GAND

Fabrique spéciale de moulures droites et cintrées, Travaux à façon pour entrepreneurs de menuiseries et fabricants de meubles. Système perfectionné pour le séchage des bois.

Photographies en tous genres

D. VEECKMAN

RUE DU PHÉNIX, 70, GAND

SPÉCIALITE D'AGRANDISSEMENT, PRIX TRÈS MODÉRÉS

A LOUER

FABRIQUE DE BILLARDS

Véritables Bandes Américaines

LÉOPOLD WILLEMS

(Ancien Contre-Maître de la Maison HAERENS-VAN DAMME)

Rue de Wondelgem, 40, GAND

AU VOYAGE

Fabrique de Maroquinerie et Articles de Voyage

V. DASSONVILLE

Rue des Champs, 45, GAND

Maison G. VERSCHEURE-BOUCKAERT

PELLETIER-NATURALISTE

FOURNISSEUR DE L'ÉTAT - MÉDAILLES D'OR

RUE AUX VACHES, 16, GAND

Grandes occasions en garnitures Martre, Skungs, Astrakan, etc, — Spécialité de confections astracan et Loutre. — Réparation et transformation de fourrures à prix réduit, durant la morte-saison. — Lavage. Frisage et Montage de Plumes. Conservation de fourrures.

EM. VYNCKE

FABRICANT

de Meubles de Style et ordinaire

ATELIERS & MAGASINS :

Rue de la Maison de Force, 5, GAND

A LOUER

MEUBLEZ-VOUS A DES CONDITIONS UNIQUES

CRÉDIT en vous adressant aux Grands Magasins **COMPTANT**

DE LA PROVIDENCE

GAND, 63, Rue Haut-Port, 63, GAND

(en face du Conservatoire de Musique)

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1885

CHOIX CONSIDÉRABLES DE BEAUX MOBILIERS LUXE ET ORDINAIRES

vendus aux conditions de payements les plus avantageuses

ENVOI DU CATALOGUE

EXPÉDITION EN PROVINCE SANS AUCUN FRAIS

Conditions spéciales à MM. les fonctionnaires, officiers et employés de l'État et des Communes

---

Pour avoir du linge bien blanc, bien lavé et bien repassé adressez

Communiqué : Tous les dimanches, matinée à 2 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

En toch koopt men de beste meubelen in het groot krediethuis : Le Progrès, Mageleinstraat, 27, Gent.

Brasserie-Malterie L'ANCRE D'OR

EM. MEULEMAN

DOCK, 8, GAND, TÉLÉPHONE 560

Bières triple, double, simple et de ménage. — Bières triple et double en bouteilles. — Quart de tonne pour petits ménages.

ALHAMBRA.

—

Pour la réouverture de son théâtre, M. Lemonnier nous a donné une pièce qui n'avait jamais encore été représentée à Bruxelles : « Le Petit Muet » drame en 7 tableaux de M. Henri Kéroul. L'œuvre très pathétique et émouvante contient par ci par là quelques scènes d'un excellent comique permettant au spectateur de se remettre de l'émotion intense dans laquelle le plongent les sombres pages du drame. Et celles-ci ne manquent pas. Un forcat évadé Mathias Bordier s'est réfugé dans un sauvage site alpestre. Il y a rencontré une jeune fille, Marcelle Mercier qu'il aime d'un amour ardent, mais secret. Le hasard conduit dans le même site un de ses anciens camarades Pierre Keraniou qui depnis douze ans a disparu pour éviter le conseil de guerre. Une loi d'amnistie vient de lui permettre de rentrer en France. Pierre Keraniou tombe dans un précipice dont ont le retire sans connaissance. Bordier qui le croit mort, s'empare de ses papiers auxquels il substitue les siens et grâce à ce nouvel état civil, il espère pouvoir conquérir Marcelle Mercier. Mais il est reconnu par Yvonne Keraniou, sœur de Pierre, qui a épousé un pauvre forain François Patureau. Pour la faire taire, il l'étrangle dans sa roulotte. Le mari de la victime est accusé du meurtre L'enfant des époux Patureau, Georges, frappé d'horreur à la vue de l'arrestation de son père de l'innocence duquel il ne doute pas un seul instant, devient subitement muet.

Sûr de l'impunité désormais, Bordier, grâce aux papiers dérobés à Keraniou, entre en possession d'un héritage échu à sa victime. Cet argent lui permet de sauver de la faillite et du déshonneur M. Mercier, le père de Marcelle. Mais il met une condition à son intervention : il veut la main de cette dernière. Celle-ci par dévouement filial accepte et rompt ses projets d'union avec un jeune docteur qu'elle aimait tendrement. Le soir du mariage, Bordier est démasqué par Pierre Kéraniou qui, devenu fou à la suite de la chute terrible qu'il avait faite, a été rendu à la raison, par le fiance de Marcelle.

L'interprétation de ce drame nouveau a été excellente. M. Gervais, artiste au jeu sûr et à la diction impeccable a réalisé à souhait le personnage de Mathias Bordier, scélérat par amour. Deux nouveaux venus, M. Hilario et Mlle Renée Valoris ont conquis d'emblée les sympathies du public. Mlle Louise Massart que nous avons applaudie au Parc, il y a quelques années dans des rôles de soubrette, a fait un charmant petit Muet et nous a révélé un talent dramatique que nous ne lui soupçonnions pas.

Mlle Jeanne Kosta a été une touchante Marcelle, M. Mario un fort sympathique Patureau et M. Robert a

vous à la Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER, Boulevard Rooigem.

maintes fois déridé la salle dans un rôle comique épisodique. Toute la troupe en un mot a contribué au succès de la soirée qui a été aussi grand que légitime.

Les cigares KOCK sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux.
RUE DES CHAMPS, 20

Conservatoire royal de Bruxelles

CONCOURS PUBLIC DE CHANT

(JEUNES FILLES.)

La voici écoulé, cette année encore, ce terrible mois de Juillet, si fertile en émotions ! le mois des examens aux universités, le mois des principaux concours aux conservatoires et notamment du concours public de chant.

Au conservatoire de Bruxelles, vingt concurrentes cette fois subissaient l'épreuve : onze de celles-ci appartenaient à la classe de Madame Cornelis et les neuf autres à celle de Mme Kips-Warnots.

Il faut bien l'avouer, à de rares exceptions près, le concours, en soi n'a guère présenté d'intérêt.

Mais il nous a donné l'occasion de constater, une fois de plus, combien les goûts et les appréciations d'un jury officiel diffèrent du goût du public, du bon goût, du sens juste et équitable, et cette constatation est toujours amusante.

On se demande vraiment quel prix peut bien être attaché à une distinction du Conservatoire puisque ces distinctions se décernent à l'avance et sont arrêtées déjà de façon définitive et irrévocable quand le jury pénètre dans la salle des concours.

Je trouve une preuve convaincante de cet état d'âme tout spécial du jury dans l'attribution du prix de la Reine. Les neuf dixièmes de la salle étaient persuadés que ce prix avait été décroché par Mles Van Trotsenburg et Janssens, qui, de façon ravissante, avaient détaillé le si joli duo du Jugement de Midas, de Grétry. Le dixième restant l'attribuait à Mles Brogniez et Dewin pour leur exécution soignée — mais combien froide — du duo de Béatrice et Benedict. « Vous soupirez, Madame ». Personne ne pensait au troisième groupe de concurrentes : Mles Walschaert et Mendès. C'est à ces dernières que le jury, par un caprice aussi bizarre qu'injustifié, a décerné le prix.

La même constatation a pu se faire encore à propos de la place assignée par ces Messieurs à Mles Janssens et Dewin déjà citées. Mle Fernande Janssens avait chanté délicieusement l'air imposé d'Admète (de Haendel) ; elle avait chanté plus délicieusement encore son air au choix du « Mariage secret » de Cimarosa.

Je sais bien que la voix n'est pas d'un timbre admirable ; je sais aussi qu'elle n'a pas la puissance nécessaire pour faire trembler les vitres ; mais n'est-ce pas précisément dans le fait de tenir le public sous le charme, par son seul talent que réside l'art véritable ? Mle Janssens a été classée deuxième des premiers prix. Le jury lui a préféré Mle Dewin, mieux douée qu'elle sous le rapport vocal mais combien inférieure sous le rapport compréhension et expression ! Il est vrai que Mle Janssens était élève de Mme Cornelis dont la classe

Succursales de la maison J. HALLER · Rue de Bruges, 83; Rue des

obtenait déjà le prix de la Reine. Il était plus décent, n'est-ce pas, de contenter un peu Mme Kips-Warnots à la classe de laquelle appartenait Mlle Dewin ?

Outre les deux lauréates dont je viens de parler je n'ai remarqué que Mlle Artot et Van Craenenbroeck : la première soprano dramatique, presque contralto — à la tête fine et expressive, à la voix superbe, la seconde, soprano de demi caractère, au minois chiffonné, à la voix étoffée et généreuse. Elle affrontait le public pour la première fois et l'on peut dire sans exagération que parmi toutes les concurrentes, même de seconde année, qui se sont produites dans l'air de Montano et Stéphanie de Berton, c'est elle qui l'a enlevé avec le plus de grâce et de maîtrise.

Un point à la ligne. C'est tout.

Voici les distinctions allouées par le jury :

1er Prix avec distinction :

Mlles Dewin (Mme Kips) 58 points
Janssens (Mme Cornelis) 57 points
Mendès id. 56 points

1er Prix.

Mlles Poortman (Mme Cornelis) 53 points
Van den Bergh (Mme Kips) 52 points
Brogniez id. 52 points
Van Trotsenburg (Mme Cornelis). 51 points
Cuypens (Mme Kips) 50 points
Walschaert (Mme Cornelis) 50 points

Rappel du 2e prix.

Mlle Caën (Mme Kips) 45 points

2e Prix avec distinction.

Mlles Van Craenenbroeck (Mme Cornelis) 48 p.
Maes id. 46 p.

2e Prix.

Mlles Lemmens (Mme Cornelis) 43 points
Duchêne id. 42 points
Artot id. 42 points
Gilliaux (Mme Kips) 41 points
Van den Berg id. 40 points
Van Ringh id. 40 points

Prix de la Reine Mlles Walschaert et Mendès (Mme Cornelis).

—

On nous annonce l'engagement de Mlle Fernande Janssens en qualité de première chanteuse légère au grand théâtre de La Haye. Nos plus chaleureuses félicitations à la charmante artiste.

Or 18 carats **AU CŒUR D'OR** Argent 800/1000
BIJOUTERIE - JOAILLERIE - HOLOGERIE
Pièces sur commandes -- Réparations
Maison CHARLES SCHERRE-VAN SYNGEL
RUE LONGUE MONNAIE, 30
On donne des timbres sur tous les articles

École de musique de Schaerbeek

—

Quelques jours après le concours de chant du conservatoire avait lieu celui de l'école de musique de Schaerbeek. Mais à la différence du premier qui se donne en plein jour, par une chaleur généralement tropicale, celui de l'école de Schaerbeek a lieu le soir. C'est là une sage mesure que M. le Directeur du Conservatoire de Bruxelles ferait bien d'imiter : les jeunes concurrentes sont assez énervées déjà par la perspective de se produire en public pour qu'on s'efforce de leur éviter l'accablement produit par une chaleur trop ardente. Il est vrai que le Conservatoire ne peut, sans déroger, suivre l'exemple d'une autre institution, cet exemple fût-il d'une excellence indiscutable.

Les jeunes filles présentées au concours par Mlle Latinis (cours inférieur) et par Mme Cornelis, le vaillant professeur qui, sans marchander, se dépense si généreusement tant au Conservatoire qu'à l'école de Schaerbeek, ces jeunes filles, dis-je, ont fait preuve pour la plupart de

qualités musicales très sérieuses, et leur concours, il faut bien l'avouer a présenté plus d'intérêt que celui de la grrrande usine officielle.

Deux concurrentes surtout méritent une mention toute spéciale : Mles Poirier et Arents, les triomphatrices de la soirée. Mle Poirier possède une voix de mezzo superbe, vibrante et étendue. Avec de pareils moyens elle ne pouvait manquer d'obtenir le premier prix que le jury lui a décerné avec distinction.

Le chant de Mle Poirier est loin cependant d'être parfait : la voix n'est pas tout chez une chanteuse ; je l'ai dit dans l'articulet qui précède à propos de Mle Dewin, je ne puis que le répéter ici : le sentiment et l'expression doivent jouer un rôle, j'estime même prépondérant et, sous ce rapport, Mle Poirier a beaucoup à apprendre encore. Pour ma part, je lui préfère de loin l'autre lauréate, Mle Arents qui, sans posséder un timbre de voix aussi remarquable que celui de sa camarade, met dans son chant une telle expression, possède à un tel point l'art des nuances que le spectateur l'écoute dans un réel ravissement. Elle a enlevé avec brio l'air si difficile des Dragons de Villars : « Espoir charmant », et a remporté un succès aussi chaleureux que mérité.

Melles Poirier et Arents ont aussi obtenu le prix des duos de chambre. Victoire attendue et qui n'a surpris personne.

Voici les résultats officiels :

Médailles du gouverment (réservées aux premiers prix de l'année dernière).

Melles Lambotte et Van den Eynde.

Cours supérieur (Madame Cornelis).

1re Division :

1er prix avec distinction : Melle Poirier.

1er prix : Melles Arents, Hendrickx, Mme Rautenberg.

2me prix : Melles Lecocq et Bouclit.

Accessit : Melle Claes.

2me Division.

1er distinction Mme Meert, Melles Nachrath et Kersten.

2me distinction Melles Moullard, Fuss, Marneffe et Dardenne.

1er accessit Melle Nayart.

Cours préparatoire (Melle Latinis).

Distinction : Melles Stevens, Allard et Piette.

Prix des duos de chambre :

Melles Arents et Poirier.

RESTAURANT RUBENS

AUG. CLAEYS

Rue Neuve St-Pierre, 12, GAND

(En face de l'entrée principale du Nouveau Cirque)

Diners à la carte et à prix fixe. — Plats du Jour 75 centimes. — Salle de Banquets et Diners Noces. — Cuisine bourgeoise et bonne cave.

AVIS IMPORTANT

à MM. les Directeurs de théâtre.

L'Administration du « Théâtre » a l'honneur de faire savoir à MM. les Directeurs des théâtres, qu'elle a organisé à Gand un service spécial de publicité théâtrale. Vingt cinq places réservées dans les rues les plus fréquentées de la ville, servent exclusivement à l'affichage des affiches de théâtre. Un afficheur est spécialement engagé pour la circonstance et travaille constamment sous notre surveillance

Pour les conditions s'adresser aux bureaux du journal, 66, rue de Flandre, Gand.

Épouse FRANÇOIS DE VLAEMINCK

ROBES & CONFECTIONS

Rue Nassau, 14, Gand

Lavanderie-Blanchisserie J. HALLER, La plus importante de la Belgique.

UN PEU DE TOUT.

Directeur de théâtre riche — Nous avons annoncé il y a quelque temps le décès de l'ex-directeur Calabrési de la Monnaie, Liège, Gand, Anvers, Marseille, etc. Il avait laissé à son frère l'usufruit de sa fortune, estimée à un et un quart million, en stipulant que la nu propriété de tous ses biens devait revenir aux descendants directs de son défunt associé M. Stoumon. Or, ce frère est mort trois jours après le vieux directeur; donc, toute la fortune de M. Calabrési est échue aux enfants de feu-Stoumon. Nous croyons qu'un de ces chançards habite Anvers.

Concerts populaires de Bruxelles. — M. Sylvain Dupuis a fixé dès à présent les dates des concerts de la saison prochaine, qui auront lieu respectivement les 12-13 novembre, 10-11 décembre 1904, 11-12 février 18-19 mars 1905. Parmi les solistes déjà engagés figurent Mme Kleeberg-Samuel, pianiste. et M. Em. Bosquet, pianiste. Parmi les ouvrages aux programmes : La *Symphonie n° 9* de Brückner (avec le *Te Deum*); une grande œuvre chorale de Elgar, la *Symphonia domestica*, de R. Strauss; *Antar*, de Rimsky-Korsakow; une Symphonie de Borodine; l'ouverture de *Sainte-Cécile*, de Ryelandt; la *Symphonie n° 3* d'Alb. Magnard, les *Danses béarnaises*, de Ch. Bordes, la symphonie *Le Nouveau Monde*, de Dvorak.

Concerts Ysaye. — On annonce que les six concerts Ysaye seront donnés cette année (saison 1904-1905) aux dates suivantes : 15-16 Octobre; 3-4 Décembre; 7-8 Janvier; 4-5 Février; 4-5 Mars et 29-30 avril. Deux concerts supplémentaires auront lieu les 4-5 Novembre et 1er et 2 Avril.

Trouvaille intéressante — M. L. Maeterlinck, conservateur au musée de Gand, identifie un portrait de l'impératrice Joséphine, que possède ce musée et qu'on avait jusqu'ici attribué au baron Gérard, à Rouget, ou même à David. Un acte découvert par lui aux archives de Gand prouve qu'il est l'œuvre d'un jeune peintre des environs de Gand, Paelinck, qui l'exécuta à Paris, de 1807 à 1808.

Nouvel opéra — M Massenet a quitté sa propriété d'Egreville, en Seine-et-Marne pour venir voir à Paris son collaborateur, M. Catulle Mendès, et causer avec lui de leur œuvre commune *Ariane*, que le poète a terminée complètement et que l'on applaudira la saison prochaine à l'Opéra de Paris.

Bayreuth français — Il paraîtrait que la direction des beaux-arts et le gouvernement étudient très sérieusement un projet qui permettrait à l'État de prendre sous sa haute protection le théâtre antique d'Orange et d'avoir, sans que la municipalité soit le moins du monde frustrée dans ses intérêts, la haute main sur l'organisation des spectacles.

Si ce projet se réalise, tous les lettres et tous les artistes se réjouiront, car ce sera l'acheminement inéluctable vers le but rêvé par tous ceux qui aiment le théâtre. Orange transformé en une sorte de Bayreuth français où les foules de toutes les parties du monde pourraient être conviées à époques fixes!

Les cigares Kock sont les meilleurs, les moins chers et les plus doux, rue des Champs, 20.

J. HALLER, Lavage hygiénique de flanelles et couvertures.

George Sand librettiste. — George Sand écrivitun jourun poème d'opéra, nous apprend un vieux numéro de la *Patrie* (*quantum mutata* depuis lors) de 1866. Elle s'était enthousiasmée d'un compositeur allemand, lequel avait wagnérisé de jolis vers de l'auteur de *François le Champi*. Mais le malheureux, peu familiarisé avec la langue française, et sachant que les moindres coups de plume de Mme George Sand doivent se respecter, avait mis en musique tout le manuscrit.

A la fin du premier acte un chœur de villageois saluait le départ du seigneur, et paysans et paysannes criaient à tue-tête sur un air de danse :

Il sort par la porte du fond !
Il sort par la porte du fond !

Mme George Sand a renoncé depuis lors à la musique allemande.

Avouons qu'il y avait de quoi.

M. Johan Smit à St-Pétersbourg. — L'éminent violoniste vient de rentrer de sa tournée en Russie.

C'est à St. Petersbourg que, cette année il s'est fait entendre. Son succès a été triomphal et les journaux russes font de son grand talent le plus vif éloge.

L'enthousiasme du public s'est manifesté, lors de son dernier concert, par des ovations si enthousiastes que le grand artiste a dû ajouter plusieurs morceaux à son programme.

C'est avec un sentiment de légitime fierté que nous enregistrons ce succès magnifique.

AVIS IMPORTANT.

Toute personne désirant prendre un abonnement au journal : « Le théâtre » du 1r avril 1904 au 31 mars 1905 au prix de 2,50 fr. est priée de remplir le bulletin ci-dessous et de l'envoyer au bureau de la rédaction, 66 rue de Flandre.

Comme l'année dernière, la maison Beyer offrira à chaque souscripteur un morceau de musique de la valeur du montant de l'abonnement.

L'ADMINISTRATION.

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné.....

.....*déclare souscrire*

à un abonnement d'un an au journal « Le Théâtre » *au prix de* **2,50 francs.**

Gand, le..... *190*

Signature,

Nom, prénoms,

Adresse,

Sur le vu de la quittance l'abonnement est remboursé par un morceau de musique qu'on peut se procurer à la Maison BEYER, digue de Brabant, Gand.

J. HALLER, Teinture en toute nuance des vêtements.

Spécialité pour la Couverture de Cylindres
COURROIES ET CUIRS DE FABRIQUE
MANCHONS POUR FILATURE DE LIN

W. DE RUDDER

19, Rue Courte des Violettes, GAND

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

JEAN GIERLAND

Rue St-Liévin, 272

SPÉCIALITÉ D'AGRANDISSEMENT

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Grande Fabrique d'Ameublements complets

EN TOUS GENRE ET TOUS STYLES

Maison Alph. VANDER CRUYSSEN

6, Place du Sablon et Rue Borluut, GAND

MEUBLES D'ART - ATELIERS DE SCULPTURES

Construction soignée et garantie à des prix très avantageux. Restauration de vieux Meubles

LITERIES, GLACES, TAPIS, TOILE CIRÉE ET LINOLÉUM

Pre **BERTIN & VENNEMAN**

rue Neuve St-Jacques, 15, GAND

MAISON DE CONFIANCE

Seul vendeur des machines à coudre PEAFF de tout système

Spécialité d'installation pour fabriques

Réparations et accessoires en tous genres. Catalogue gratis

Établissement de voitures de Remise

MAISON VERTRIEST

Boulevard du Château, 1, GAND

Voitures de Baptêmes, Mariages, Enterrements et Cérémonies diverses.

PRIX MODÉRÉS - TÉLÉPHONE 343

Wed. STAES

St-Pietersvrouwstraat, 13

VERFWAREN

Vensterglas en Vernissen

CASE LOUÉE PAR M. L. PYL

Boulev. de l'Abattoir, 22

FONDERIES DE FER ET DE CUIVRE

Ancienne firme Ve CHOISY-EYCKHOLT

W. SMEETS & Cie, Successeur

108, ALLÉE VERTE, GAND

Pièce mécanique en fonte jusqu'à 10,000 kilos.
Moulage en terre et au trousseau.
Spécialités de Cylindres, Pompes à air, Valves, Turbines, etc.
Colonnes pour constructions, Grilles, Regards, Tuyaux, etc.
Spécialités de pièces en fonte et en cuivre pour Filatures et Tissages.

J. HALLER, Demandez prix-courant.

A LOUER

J. HALLER, Nettoyage de chaises, fauteuils et toutes sortes d'ameublements.

Hôtel COLONIA

CAFÉ-RESTAURANT

tenu par Willem MELWIG-KLEIN

Rue digue de Brabant, 55, Gand

(en face du passage Van der Donckt)

MAN SPRICHT DEUTSCH

A LOUER

A LOUER

A LOUER

A LOUER

Gme VAN HOOREBEKE

Rue des Remouleurs, 100, GAND

AMER SPÉCIAL ET ORANJE BITTER

Ces amers se recommandent par leurs propriétés hygiéniques et toniques. — Mélangés d'eau ils facilitent les fonctions digestives.

RIDEAUX, STORES

Papiers peints, Tapis, Toiles cirées, Laine, Crin

DEVIS SUR DEMANDE

VEUVE CRISTEL

TAPISSIER-GARNISSEUR

Rue des Annonciades, 26, GAND

J. HALLER, Spécialité pour nettoyage de costumes de Théâtre.

EXPOSITION PERMANENTE AU SALON DU PREMIER

A L'AMAZONE

95, Rue des Champs

GAND

MAISON SPÉCIALE ET DE Ire ORDRE

pour la Confection pour Dames

GRAND CHOIX

DE MODÈLES DE CONFECTIONS

Blouses, Jupons, Peignoirs, etc.

Maison sans rivale pour le choix et le bon goût de ses vêtements et la bonne exécution de son travail.

Exposition permanente au salon du premier

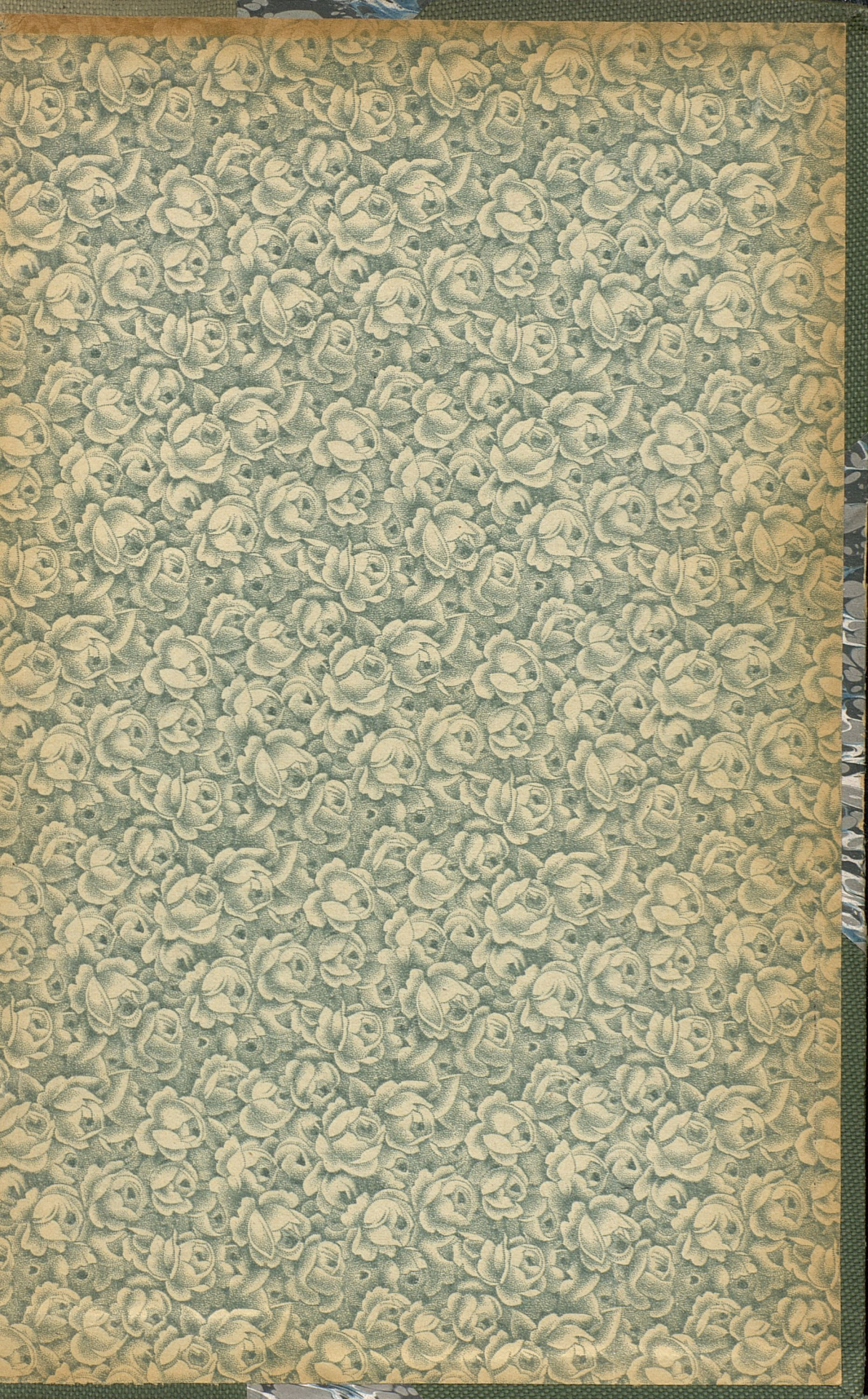
PRIX MODÉRÉS

A. J. Urbin Allegaert

Même maison à Courtrai

A LOUER

A. Herssens
Relieur



Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines défectuosités peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

3. Localisation

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

5. Buts poursuivis

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé.
Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).
Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'usager s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

7. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :
a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

8. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

9. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

10. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.